



LE  
PARVIS  
19 > 20



Les  
arpen  
teurs

SAISON 2019 / 2020

du  
sen  
sible

# Les arpenteurs du sensible

Cette nouvelle saison, nous l'avons souhaitée la plus ouverte possible. Ouverte aux différentes esthétiques, à la jeune création tout autant qu'aux œuvres les plus reconnues. Elle revendique plus que jamais l'importance de faire dialoguer les cultures entre elles, avec en ouverture cette année un spectacle très librement inspiré des contes des *Mille et une nuits*, un des plus beaux titres du monde, écrivait Borges.

Nous irons aussi à la rencontre du continent africain et d'une partie de son histoire avec *Congo*, un spectacle de l'immense chorégraphe Faustin Linyekula qui vient pour la première fois au Parvis.

Les Como Mamas, un trio féminin qui a grandi dans le chaudron du gospel et des negro spirituals, fera couler le Mississippi dans nos veines tant la ferveur qui l'habite est grande. Quant à la forte présence d'artistes espagnols, elle devrait également marquer les esprits avec une toute nouvelle génération de créateurs à découvrir dans *La séquence espagnole*, qui font leur apparition aux côtés des deux météorites de la danse flamenco, Rocío Molina et Israel Galván.

Et puis il y a l'Europe, dont l'achèvement de la construction semble toujours remis en cause. Avec *Nous l'Europe*, sa dernière création, Roland Auzet nous offre l'occasion de rencontrer des acteurs de nationalités différentes, qui seront accompagnés par une chorale constituée de chanteurs amateurs de tous les âges. Un pari, une gageure, une utopie à l'œuvre dont nous vous reparlerons.

Nous passerons de cette grande famille européenne, à la famille telle qu'on croit la connaître, avec les spectacles *Un conte de Noël* et *hélas*. Deux histoires merveilleuses de gens ordinaires, deux histoires de famille avec leur lot de malheurs et de joies. Un troublant jeu de miroirs qui devrait fasciner tout un chacun, tant ces œuvres agissent comme un spectaculaire effet de loupe sur nos propres existences.

Dans ce monde troublé, si l'art a une quelconque vertu, n'est-ce pas de nous conduire sur les chemins d'une plus grande liberté, en se frayant une place centrale dans notre quotidien ? Et notre quotidien au Parvis, c'est aussi d'entretenir des liens féconds avec le territoire en allant à la rencontre du public et en proposant aux artistes de partir sur les routes avec des pièces jouées aussi bien dans les

établissements scolaires, les salles des fêtes, les entreprises, les quartiers, les associations... Parmi ces projets itinérants, signalons par exemple la reprise du *Roman de Renart*, *Tristan et Yseult*, *Ahmed revient*, une pièce enjouée et pleine d'humour signée du philosophe Alain Badiou – ou encore *C'est quoi le théâtre ?*, qui nous plonge avec bonheur dans l'histoire du théâtre en mélangeant genres et époques.

Et puis cette saison verra aussi la création d'un festival de trois semaines dédié aux enfants et aux adolescents, conjuguant ateliers, spectacles, films, poésie et nouvelles technologies. Ce *Grand jeu* sera à expérimenter avec sa classe, en famille ou en solo.

Nous retrouverons enfin plusieurs artistes avec lesquels nous avons construit au fil des ans une relation particulièrement forte : les tg STAN, Baro d'evel, Tiago Rodrigues et Ludovic Lagarde, ce dernier mettant en scène *La Collection*, une pièce d'Harold Pinter, avec une distribution étincelante.

De grands spectacles populaires seront également au programme, ainsi que de nombreux rendez-vous avec les arts de la piste comme par exemple la compagnie XY et Les 7 doigts de la main. Et à l'occasion du 250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Beethoven, outre la pianiste Shani Diluka et le Quatuor Diotima, nous recevrons en avant-première *La Pastorale*, dernière création du Malandain Ballet Biarritz.

Avec encore Keren Ann, Bertrand Belin et François Morel, quantité de formidables artistes sont cette année au programme. Alors laissez-vous guider par tous ces arpenteurs du sensible, dont on n'imagine jamais à l'avance tout ce qu'ils vont nous apporter et à quel point cela peut nous changer.

Très bonne saison à toutes et à tous.

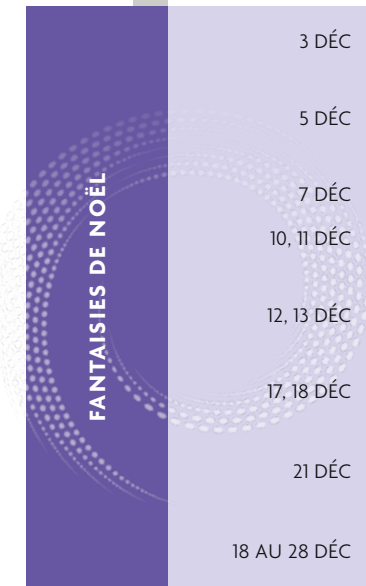
MARIE-CLAIRE RIOU  
DIRECTRICE DU PARVIS SCÈNE NATIONALE TARDES PYRÉNÉES



# Sommaire

T THÉÂTRE D DANSE M MUSIQUE C CIRQUE E EXPOSITION H HUMOUR

<b>Keren Ann</b> (M)	p. 8	2 OCT
<b>Orchestre National Bordeaux Aquitaine</b> (M)	p. 10	6 OCT
<b>Les Mille et Une Nuits</b> (T)	p. 12	9, 10 OCT
Guillaume Vincent		
<b>Tristan et Yseult</b> (T)	p. 14	11 AU 20 OCT
Christian Schiaretti		
<b>Le Roman de Renart</b> (T)	p. 15	18 AU 21 MARS
Christian Schiaretti		
<b>Rocío Molina</b> (D)	p. 16	15 OCT
<b>Younna Saba</b> (M)	p. 18	16 OCT
<b>Hikikomori - Le refuge</b> (T)	p. 20	17 OCT
Joris Mathieu		
<b>La Pastorale</b> (D)	p. 22	21 OCT
Malandain / Beethoven		
<b>Möbius</b> (C)	p. 24	29, 30 OCT
Compagnie XY / Rachid Ouramdane		
<b>Trahisons</b> (T)	p. 28	28, 29 OCT
tg STAN / Harold Pinter		
<b>Après la répétition</b> (T)	p. 29	5, 6 NOV
tg STAN / Ingmar Bergman		
<b>Dhafer Youssef</b> (M)	p. 30	8 NOV
Sounds of Mirrors		
<b>The Falling Stardust</b> (D)	p. 32	14 NOV
Amala Dianor		
<b>Canine</b> (M)	p. 34	16 NOV
Dune		
<b>Vocello</b> (M)	p. 36	19 NOV
Henri Demarquette / Sequenza 9.3		
Catherine Simonpietri		
<b>Un Conte de Noël</b> (T)	p. 38	20, 21, 22 NOV
Collectif In Vitro / Julie Deliquet		
<b>Lettres à Nour</b> (T)	p. 40	19 NOV
Rachid Benzine		
<b>Ne laisse personne te voler les mots</b> (T)	p. 41	23 NOV
Selman Reda		



26 NOV	p. 42	(D) <b>Maria de Buenos Aires</b> Ballet de l'Opéra National du Rhin
29, 30 NOV	p. 46	(T) <b>Doreen</b> André Gorz / David Geselson
29 NOV AU 6 DÉC	p. 48	(T) <b>C'est quoi le théâtre ?</b> Cie Les LabOrateurs MégaSuperThéâtre
3 DÉC	p. 50	(D) <b>Romances Inciertos – Un autre Orlando</b> François Chaignaud / Nino Laisné
5 DÉC	p. 54	(D) <b>At the still point of the turning world</b> Renaud Herbin / Julie Nioche
7 DÉC	p. 56	(M) <b>Como Mamas</b>
10, 11 DÉC	p. 58	(M) <b>Un jardin de silence / Barbara</b> L. (Raphaële Lannadère) / Thomas Jolly / Babx
12, 13 DÉC	p. 60	(T) <b>La DOUBLE inconstance</b> Marivaux / Galin Stoev
17, 18 DÉC	p. 62	(C) <b>Falaise</b> Baro d'evel
21 DÉC	p. 64	(D) <b>H&amp;G</b> Christian Ubl
18 AU 28 DÉC	p. 66	(T) <b>La Cabane aux histoires – T'imagines ?</b> Cie Moon Palace / O'Brother Company
9 JANV	p. 68	(M) <b>Un Poco Loco</b> Ornithologie
11 JANV	p. 70	(M) <b>Orchestre National du Capitole de Toulouse</b> Ravel / de Falla
16, 17, 18 JANV	p. 72	(C) <b>Passagers</b> Les 7 Doigts
21 JANV	p. 74	(D) <b>Congo</b> Faustin Linyekula
23 JANV	p. 76	(M) <b>Anne Pacey</b> Bright Shadows
22 AU 25 JANV	p. 78	(T) <b>Dieu, Darwin, Marcel et moi</b> Sophie Accaoui
28, 29 JANV	p. 80	(T) <b>Le Père</b> Stéphanie Chaillou / Julien Gosselin

<b>MétamorPhone</b>	D M	p. 84
Sine qua non Art		
<b>Ahmed revient</b>	T	p. 86
Alain Badiou / Didier Galas		
<b>Prince Lepetit</b>	T	p. 88
Henri Bornstein / Lou Broquin		
<b>Screenagers</b>	T D	p. 89
Barbara Matijevic / Giuseppe Chico		
<b>Cosmos Project</b>	M	p. 90
Beethoven et l'Inde / Shani Diluka		
<b>aSH</b>	D	p. 92
Aurélien Bory / Shantala Shivalingappa		
<b>La Danse du Soleil</b>	M D	p. 94
Geneva Camerata		
<b>Clara Ysé</b>	M	p. 96
Le monde s'est dédoublé		
<b>Nous, L'Europe, Banquet des peuples</b>	T	p. 98
Laurent Gaudé / Roland Auzet		
<b>Samsara</b>	D	p. 100
Jann Gallois		
<b>Rémi</b>	T	p. 102
Hector Malot / Jonathan Capdevielle		
<b>Quatuor Diotima</b>	M	p. 104
Beethoven / Quatuor n°13 & n°14		
<b>Dianne Reeves</b>	M	p. 106
<b>La Collection</b>	T	p. 108
Harold Pinter / Ludovic Lagarde		
<b>Phèdre</b>	T	p. 112
Racine / Brigitte Jaques-Wajeman		
<b>Bertrand Belin</b>	M	p. 114
Persona		
<b>hélas</b>	T H	p. 116
Nicole Genovese		
<b>François Morel</b>	T H	p. 118
J'ai des doutes		

4 FÉV	<b>LE GRAND JEU</b>
5 FÉV	
7, 10 FÉV	
18, 19 FÉV	
25 FÉV	<b>DÉLITS D'HUMOUR</b>
28 FÉV	
2 MARS	
5 MARS	
10 MARS	
12 MARS	
17 MARS	
20 MARS	
23 MARS	
26, 27 MARS	
31 MARS / 1 <sup>er</sup> AVR	
3 AVR	
15 AVR	
18, 19 AVR	

<b>SÉQUENCE ESPAGNOLE</b>	22, 23, 24 AVR
	22, 25 AVR
	21, 24, 27, 29 AVR
	28 AVR
<b>DANSE AVEC MOI(S)</b>	11, 12 MAI
	12 AU 23 MAI
	19, 20 MAI
<b>LES ENFANTS AUSSI</b>	18 MAI
	25 MAI
	26, 27, 28 MAI
<b>LES ENFANTS AUSSI</b>	9 OCT
	13 NOV
	20 NOV
	27 NOV
	18 AU 28 DÉC
	8 JANV
	26 FÉVRIER
	18, 25 MARS

p. 122	<b>T Pas pleurer</b>	Lydie Salvayre / Anne Monfort
p. 124	<b>T Matria</b>	Carla Rovira
p. 125	<b>T La melancolía del turista</b>	Oligor y Microscopía
p. 126	<b>T Birdie</b>	Agrupación Señor Serrano
p. 128	<b>T Congés payés</b>	STEREOPTIK / J-B. Maillet / R. Bermond
p. 129	<b>E Exposition STEREOPTIK</b>	
p. 130	<b>T Stellaire</b>	STEREOPTIK / J-B. Maillet / R. Bermond
p. 134	<b>D Israel Galván</b>	La Consagración de la Primavera
p. 136	<b>D Carrousel</b>	Vincent Thomasset / Laars & Co
p. 138	<b>D Please Please Please</b>	La Ribot / Tiago Rodrigues / Mathilde Monnier
p. 142	<b>T Souliers rouges</b>	Aurélie Namur / Félicie Artaud
p. 143	<b>T 1000 jours qui ébranlèrent le monde</b>	François Verret
p. 144	<b>T C Nuit</b>	Collectif Petit travers
p. 145	<b>T Lune et Soleil</b>	Anna Thibaut / Sébastien Fenner
p. 146	<b>T La Cabane aux histoires – T'imagines ?</b>	Cie Moon Palace / O'Brother Company
p. 147	<b>T Les 3 Brigands</b>	Tomi Ungerer / Angélique Friant
p. 148	<b>T D Sous la neige</b>	Les Bestioles
p. 149	<b>T pousse-pousse</b>	Fanny Violeau / Méloée Ballandras
p. 150	<b>M OPÉRAS AU CINÉMA</b>	En direct du Metropolitan Opera de New York
p. 160	<b>LE PARVIS C'EST AUSSI...</b>	

# KEREN ANN

BLEUE



OCTOBRE

MERCREDI 20:30 2

LE PARVIS

TARIF B

20 ans après le *Jardin d'hiver* coécrit avec Benjamin Biolay, Keren Ann continue sa traversée singulière du paysage musical. Comme Joni Mitchell ou Feist, l'amour, l'ailleurs et la mélancolie bercent ses ballades pop folk.

Son dernier album, *Bleue*, est entièrement en français, et il semble indiquer la maison. Peu importe combien de temps on la néglige et qu'on s'en éloigne, la maison sera toujours familière, confortable, chaude. Un endroit pour être soi, pour se raconter en confiance, pour allier, comme Keren Ann le fait sur la pochette de son album, pudeur et nudité. Et même si son parcours a toujours fait la part belle à l'intime, ces nouvelles chansons l'entraînent peu à peu vers l'épure. On ne se dit pas, on ne se vit pas, au-delà de la quarantaine comme à vingt ans. Les inhibitions sont ailleurs, les mots sont différents, les autres sont, petit à petit, moins étrangers, moins ennemis. Alors logiquement, sans mentir et sans à-coups, la chanteuse baisse sa garde, se montre dans toute sa vulnérabilité et grimpe les marches qui mènent à l'essentiel.

Quoi de plus évocateur que le bleu ? La mer, le ciel, les yeux d'un être aimé, le blues... Dans son imagerie personnelle, Keren Ann oscille entre mélancolie pastel et eaux profondes. Du sentiment, elle garde le romantisme, l'éternelle inspiration des poètes, l'état lent, léthargique, cathartique. Dans l'élément, elle puise la symbolique purificatrice, cyclique, organique, qui dit la naissance et la renaissance, mais aussi la force et même le danger. Le spleen, versus la vie. « La mélancolie est une zone de confort qui me rend encore plus vivante » dit-elle. Keren Ann invoque l'esprit de Gainsbourg et du Velvet Underground. En racontant ses histoires, elle nous invite à reconnaître les nôtres, pour nous permettre d'y glaner quelque apaisement, de la douceur et de l'espérance.

CHANSON

OCTOBRE

6 DIMANCHE  
16:00

LE PARVIS

TARIF A

DURÉE 1H30

## ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE

GERSHWIN / ELGAR

Surnommé la rock star du piano, le virtuose franco-libanais-mexicain Simon Ghraichy bouscule les codes du piano classique. Avec l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine et son directeur musical Paul Daniel, il joue la fameuse *Rhapsody in blue*, première œuvre à plonger l'orchestre dans le jazz.

Lorsque George Gershwin apparaît dans le paysage musical occidental, celui-ci est en plein bouleversement. Est-ce alors le jazz qui aspire à une notabilité ou la musique classique qui cherche à s'encanailler ? Le compositeur américain parvient avec *Rhapsody in blue* à une synthèse de génie qui, malgré les polémiques à sa création, demeure aujourd'hui comme l'une des pièces majeures du XX<sup>e</sup> siècle. Elle s'impose au répertoire des pianistes et des orchestres, et chaque génération d'interprètes en renouvelle depuis la lecture. C'est le cas du pianiste pour le moins atypique qu'est Simon Ghraichy. Ce Libanais de naissance, Mexicain d'ascendance et Français d'adoption porte en lui les ponts entre les cultures, le goût des audaces qui lui permettent de révéler des facettes et des angles nouveaux dans la musique de Gershwin. « Gershwin, les Etats-Unis et New York, c'est une histoire d'amour qui dure depuis longtemps » dit le jeune pianiste, « J'ai beaucoup vécu là-bas, où j'ai eu tout de suite des opportunités professionnelles, avant même de faire mes débuts en France ». Car outre la prestigieuse salle du Carnegie Hall, le virtuose a à son actif d'autres salles de concert de renom comme le Théâtre des Champs-Élysées à Paris ou la Philharmonie de Berlin. Pour faire bonne mesure, pianiste et orchestre ont décidé de présenter également lors de ce concert la seconde Rhapsodie du compositeur américain, tout aussi riche en énergie et en swing.

La deuxième partie du programme reste en ce début de XX<sup>e</sup> siècle avec les 14 *Variations Enigma* du compositeur britannique Edward Elgar, dont la neuvième, *Nimrod*, est particulièrement célèbre.

*Ce portrait de Gershwin pourra aisément être complété, le 14 février 2020, par la retransmission en direct du Metropolitan Opera de New York de son opéra, Porgy and Bess (cf. p. 152).*

MUSIQUE  
SYMPHONIQUE



DIRECTION PAUL DANIEL – PIANO SIMON GHRAICHY  
PROGRAMME GEORGE GERSHWIN RHAPSODY N°2 POUR PIANO ET ORCHESTRE – RHAPSODY IN BLUE  
EDWARD ELGAR ENIGMA VARIATIONS

# LES MILLE ET UNE NUITS

GUILLAUME VINCENT



- Comment l'histoire se termine ? - Mal. - Elle meurt ? - Oui - Il la tue ?

Schéhérazade aura la vie sauve. La fiction a donc le pouvoir d'arrêter la barbarie. En adaptant le conte au monde contemporain, Guillaume Vincent voudrait que les spectateurs fassent leur la confession du roi tyran : « En vérité, voici que, de t'avoir écoutée durant ces mille et une nuits, je sors avec une âme profondément changée, et joyeuse et imbibée du bonheur de vivre. »

Tout le monde connaît *Les Mille et Une Nuits*, du moins s'en fait une image, souvent de lampes merveilleuses, de tapis volants, de vizirs et de califes. Ce livre de contes est lui-même un conte : un roi est trahi par son épouse, il la décapite. Dorénavant il épousera chaque jour une fille nouvelle qu'il déflorera et exécutera le matin même. Schéhérazade sauve sa tête en commençant une histoire qu'elle interrompt à l'approche du jour. Le roi veut connaître la suite, ainsi les récits s'enchaînent sans interruption durant mille et une nuits.

Se fondant sur cette histoire première et ce matériau de récits merveilleux, édifiants et parfois drôles, d'histoires d'amour, parfois scabreuses, Guillaume Vincent parle du monde contemporain, et notamment du rapport des occidentaux au monde arabo-musulman, à sa culture et à sa religion. Le décor des *Nuits* devient cette France d'aujourd'hui, complexe, déchirée, dont il est si difficile de parler.

Qu'en est-il à présent de cet Orient de carte postale, mystérieux, à la fois exotique et sensuel ? Bagdad, Bassora, Mossoul, Jérusalem, Le Caire... L'imaginaire du merveilleux a laissé place à d'autres images, qui sont toujours d'autres fantômes, la guerre, le fanatisme.

C'est donc à une lecture politique que nous invite Guillaume Vincent, mais pas seulement. Créant un voyage entre univers réels et fantasmés, il restitue la beauté initiale des contes, au premier degré, presque naïvement, avec la joie enfantine, dit-il, de faire voler des tapis. Il s'amuse des écarts de registres, des ruptures, des effets de suspens. Et puis, bien sûr, il raconte le trouble et l'ivresse des plaisirs de la chair, il rend compte de la sensualité qui traverse l'œuvre grâce à la poésie, la musique et la danse.

*Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées*

MISE EN SCÈNE ET TEXTE GUILLAUME VINCENT – DRAMATURGIE MARION STOUFFLET – SCÉNOGRAPHIE FRANÇOIS GAUTHIER-LAFAYE – COLLABORATION À LA SCÉNOGRAPHIE PIERRE-GUILHEM COSTE – LUMIÈRES CÉSAR GODEFROY, ASSISTÉ DE HUGO HAMMAN – COMPOSITION MUSICALE OLIVIER PASQUET – SON SARAH MEUNIER-SCHOENACKER – COSTUMES LUCIE BEN BÂTA – ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE SIMON GELIN – RÉGIE GÉNÉRALE JORI DESQ – RÉGIE PLATEAU BENJAMIN DUPUIS & GUILLAUME LEPERT – RÉGIE MICROS ROSE BRUNEAU – STAGIAIRE SCÉNOGRAPHIE MAIALEN ARESTEGUI ET MARGAUX MOULIN – PRODUCTION, DIFFUSION LAURE DUQUÉ – ASSISTÉE DE CHARLOTTE LAFFILLÉ – AVEC ALANN BAILLET, FLORIAN BARON, MOUSTAFA BENAIBOUT, LUCIE BEN BÂTA, HANAA BOUAB, ANDRÉA EL AZAN, EMILIE INCERTI FORMENTINI, FLORENCE JANAS, KYOKO TAKENAKA, MAKITA SAMBA, CHARLES-HENRI WOLFF.

OCTOBRE

MERCREDI 9  
19:00

JEUDI 10  
19:00

LE PARVIS

TARIF C  
DÉCOUVERTE

DURÉE 4H  
avec entracte

THÉÂTRE  
DÈS 15 ANS

*Un spectacle soutenu par FONDOC, fond de soutien à la création et à la diffusion contemporaine en région Occitanie Pyrénées-Méditerranée.*

FONDOC



DU

11

VENDREDI

AU

20

DIMANCHE

OCTOBRE

SPECTACLE  
ITINÉRANT

TARIF D

DURÉE 45 MIN

THÉÂTRE  
DÈS 8 ANS

# TRISTAN ET YSEULT

CHRISTIAN SCHIARETTI



L E B E R C E A U D E L A L A N G U E

> vendredi 11 octobre  
à 20:30

Maison des rencontres  
culturelles, Lézignan

> samedi 12 octobre  
à 20:30

Le Paradiso, Sarrancolin

> vendredi 18 octobre  
à 20:30

Monastère des Carmes,  
Trie-sur-Baise

> dimanche 20 octobre  
à 17:00

Abbaye de Saint-Sever-  
de-Rustan

dans le cadre  
d'Escales d'Automne

Programme en cours dans  
les établissements scolaires,  
communes, entreprises...

Comme une poursuite du voyage initié la saison dernière, *Le Berceau de la langue* et les acteurs du TNP reviennent faire entendre le français dans ce qu'il a de plus original ; *Tristan et Yseult* et *Le Roman de Renart*, deux œuvres composées dans une langue médiévale en pleine évolution, si éloignée et pourtant aux sonorités familières.

*Tristan et Yseult* est probablement l'une des histoires d'amour les plus célèbres de la littérature. Après avoir bu un philtre magique, Tristan et Yseult sont liés par une passion absolue. Mais Yseult étant promise à Marc, l'oncle de Tristan, le jeune couple est voué à vivre un amour caché. Après que l'effet du philtre se soit dissipé, les deux amants se trouvent être toujours épris l'un de l'autre, et l'amour se transforme petit à petit en folie. Tout en conservant la cohérence et la fluidité du récit en piochant dans différents fragments des textes, le spectacle fait entendre tour à tour des morceaux en ancien français et des passages traduits en français moderne.

# LE ROMAN DE RENART

CHRISTIAN SCHIARETTI



DU

18

MERCREDI

AU

21

SAMEDI

MARS

SPECTACLE  
ITINÉRANT

TARIF D

DURÉE 1H

THÉÂTRE  
DÈS 10 ANS

*Le Roman de Renart* met en scène un « goupil » particulièrement rusé, devenu si fameux que le français moderne conserve la mémoire de ce qui n'était que le nom d'un personnage : Renart, devenu renard.

Voleur, menteur, glouton, débauché, beau parleur et contestataire, Renart ne manque pas une occasion de ridiculiser Ysengrin, le loup, son grand ennemi ; de tromper Noble, le lion, son roi ; et bien sûr de dévorer les volailles qui, comme Chantecler, le coq, ont le malheur de croiser sa route. Ni les procès, ni les duels, ni les condamnations à mort ne peuvent venir à bout d'un héros si retors. Puisant dans la matière foisonnante des récits qui forment *Le Roman de Renart*, composé au cours des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, l'adaptation fait entendre la verve, parfois crue, de la langue originale.

> mercredi 18 mars à 20:30

Maison du Savoir,  
Saint-Laurent-de-Neste

> samedi 21 mars à 16:00  
Médiathèque de Lourdes

Programme en cours dans  
les établissements scolaires,  
communes, entreprises...

# CAÍDA DEL CIELO

ROCÍO MOLINA

Virtuose et intrépide, Rocío Molina immensifie les techniques flamencas enracinées dans sa vie, son baile. Avec elle, sur scène, les musiciens revisitent le cante traditionnel et rythment une succession de portraits de femmes dans leurs parures les plus folles : princesse *flamenca*, *torera* sexy ou *amazona* guerrière.

Chorégraphe et danseuse de flamenco iconoclaste, intrépide et surtout radicalement libre, Rocío Molina a créé un langage propre fondé sur la tradition d'un flamenco qu'elle réinvente sans cesse, qu'elle attire aux avant-gardes mais dont elle respecte l'essence profonde, l'esprit premier. *Caída del Cielo* (Tombée du ciel) est le voyage sans retour d'une femme guidée par la danse, un passage à travers ombres et lumières évoquant le féminin indomptable. Sur scène, quatre musiciens électrisent la tradition en rock puissant tandis que la danseuse célèbre la femme rebelle, burlesque, voluptueuse en une prodigieuse performance.

Artiste surdouée, Prix spécial aux British National Dance Awards 2016, Rocío Molina a remporté plusieurs distinctions aux Premios Max, les récompenses nationales annuelles en Espagne, en 2010, 2015, 2017 (pour *Caida del Cielo*) et 2019. Rocío Molina est l'une des artistes espagnoles à la plus grande renommée internationale.

Ses œuvres ont été représentées sur les scènes les plus importantes du monde entier : Festival d'Avignon, Londres, Tokyo, New York, Singapour, Taiwan... Elles sont reconnues par la critique et le public comme des événements scéniques singuliers dans lesquels cohabitent une technique virtuose, une recherche profonde et une formidable beauté visuelle.



DANSE  
FLAMENCO

UN SPECTACLE DE ROCÍO MOLINA – CO-DIRECTION ARTISTIQUE, CHORÉGRAPHIE, DIRECTION MUSICALE ROCÍO MOLINA – CO-DIRECTION ARTISTIQUE, DRAMATURGIE, MISE EN SCÈNE ET CRÉATION LUMIÈRE CARLOS MARQUERIE – COMPOSITION DE LA MUSIQUE ORIGINALE EDUARDO TRASSIERRA – COLLABORATION À LA COMPOSITION MUSICALE JOSÉ ÁNGEL CARMONA, JOSÉ MANUEL RAMOS "ORUCO", PABLO MARTÍN JONES – AIDE À LA RELATION AU SOL ELENA CÓRDOBA – CRÉATION COSTUMES CECILIA MOLANO – RÉALISATION COSTUMES LÓPEZ DE SANTOS, MATY, RAFAEL SOLÍS – PHOTOGRAPHIE PABLO GUIDALI – AVEC ROCÍO MOLINA DANSE – GUITARES EDUARDO TRASSIERRA – CHANT, BASSE ÉLECTRIQUE JOSÉ ÁNGEL CARMONA – COMPÁS, PERCUSSIONS JOSÉ MANUEL RAMOS "ORUCO" – BATTERIE, PERCUSSIONS, MUSIQUE ÉLECTRONIQUE PABLO MARTÍN JONES – DIRECTION TECHNIQUE, LUMIÈRES ANTONIO SERRANO – SON JAVIER ÁLVAREZ RÉGIE PLATEAU MARÍA AGAR MARTÍNEZ – ASSISTANAT DE PRODUCTION MAGDALENA ESCORIZA – DIRECTION EXÉCUTIVE LOÏC BASTOS

# YOUNMNA SABA

## INTIQAL

La nouvelle scène musicale proche-orientale est en plein bouillonnement et Youmna Saba en est une des figures emblématiques. La libanaise aime dresser des ponts entre les cultures. Avec *Intiqal*, elle associe voix, oud et musique électronique.

Musicienne et auteur-compositeur, Youmna Saba a étudié la musicologie au Liban. Ces années d'études ont été récompensées par l'obtention d'un DEA en musicologie en 2014, à l'université Antonine, à Baabda. Son mémoire de fin d'études portait sur le parallélisme entre l'art visuel et la musique dans le cadre des arts traditionnels arabes.

Sa carrière musicale avait déjà débuté en 2006. À ce jour, elle a sorti quatre albums. *Anthology of Electroacoustic Lebanese Music* (septembre 2018), une compilation qui explore la musique électroacoustique et expérimentale libanaise. Et aussi *Arb'een* (mai 2017), *Al-'An* (avril 2017) et *Njoum* (septembre 2014). Tout au long de ces années de création, Youmna Saba a beaucoup travaillé sur les relations entre l'écriture des chansons et la narration. Elle a collaboré avec des musiciens de différents horizons, notamment Mike Cooper, Nadine Shah, Oiseaux-tempête, Kyungso Park... Elle a aussi participé à plusieurs résidences d'artistes telles que Hwaem Spiritual Music Residency (Corée du Sud, 2017), Sound Development City (Espagne, Maroc, 2016), Gyeonggi Creation Center (Corée du Sud, 2013), OneBeat (États-Unis, 2012).

Toutes ces résidences, tous ces échanges ont considérablement enrichi ses horizons artistiques. Au Parvis, elle fera une nouvelle proposition qui associe projet solo pour voix, oud et compositions électroniques. Ce projet se nomme *Intiqal*, qui signifie *transition*. C'est une performance qui fait le pont entre son dernier album *Arb'een* et son nouveau projet en développement *Taima'*, une recherche entamée début 2019, qui traite des relations entre la musique électronique et l'art de la qasida, cette interprétation vocale musicale improvisée d'un texte en arabe classique. *Taima'* sortira en live et sur disque fin 2020.

CHANSON

# HIKIKOMORI

## LE REFUGE

JORIS MATHIEU



*Hikikomori* est un spectacle immersif et intergénérationnel, une fable d'aujourd'hui racontée à travers le filtre de la relation parents-enfants, tout autant qu'un récit d'anticipation qui interroge nos relations avec autrui dans un monde hyper connecté.

Nils est un jeune garçon qui traverse une période difficile, non seulement à l'école, mais également dans sa relation avec les autres. Un jour, il décide de s'enfermer dans sa chambre et de ne plus en ressortir. Confronté à des parents qui ne cherchent pas à comprendre son mal-être, l'enfant évolue petit à petit derrière son écran, se confondant parfois avec des hologrammes. Voilà le point de départ du spectacle de Joris Mathieu. *Hikikomori* est le nom d'un phénomène observé au Japon, caractérisé par une forme de repli sur soi d'adolescents en prise directe avec des difficultés sociales et qui choisissent de limiter leurs relations avec le monde extérieur. À partir de ce phénomène, Joris Mathieu a imaginé une fable d'anticipation, construite autour d'un dispositif sonore original qui développe, pour une même représentation, une pluralité de portes d'entrées narratives.

Ainsi, chaque spectateur se verra remettre un casque en fonction de son âge, car les histoires proposent trois récits : les plus jeunes suivront un conte philosophique raconté par la mère de Nils. Les jeunes adolescents vivront la situation vécue par le personnage principal, tandis que les plus de quinze ans découvriront une fiction futuriste racontée par le père du jeune garçon isolé. Cette passionnante aventure narrative nous rappelle qu'il y a autant de manières de comprendre l'existence que d'être au monde.

OCTOBRE

JEUDI 17  
19:30

LE PARVIS

TARIF D

DURÉE 55 MIN

THÉÂTRE  
DÈS 8 ANS



ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE JORIS MATHIEU EN COMPAGNIE DU COLLECTIF ARTISTIQUE HAUT ET COURT – INTERPRÉTATION PHILIPPE CHAREYRON, VINCENT HERMANO, MARION TALOTTI – CONCEPTION DU DISPOSITIF SCÉNIQUE NICOLAS BOUDIER, JORIS MATHIEU – CRÉATION MUSICALE NICOLAS THÉVENET – SCÉNOGRAPHIE ET CRÉATION LUMIÈRE NICOLAS BOUDIER – CRÉATION ET RÉGIE VIDÉO LOÏC BONTEMS, SIEGFRIED MARQUE – RÉGISSEUR PLATEAU DIDIER HIRTH – BLOG DE LA CRÉATION, MÉDIATION ET SUIVI DES RÉPÉTITIONS MAUD PEYRACHE – AVEC LA PARTICIPATION DE LELIO WAJNSZTEJN – ATELIER DE CONSTRUCTION UN POINT TROIS

# LA PASTORALE

MALANDAIN / BEETHOVEN



DANSE

Thierry Malandain magnifie Beethoven dans une création qui associe la 6<sup>e</sup> Symphonie, la Cantate op. 112 et quelques motifs des Ruines d'Athènes. Un bel hommage.

Ce n'est pas la première fois que Thierry Malandain s'empare d'une œuvre de Beethoven. Il y a d'abord eu *Les Créatures*, en 2003, qui lui valut une nomination au Prix Benois de la Danse (Moscou), ainsi que le Prix du meilleur spectacle étranger au Festival International de Ballet de la Havane. Il y a eu ensuite le solo intitulé *Silhouette* sur le 3<sup>e</sup> mouvement de la Sonate n° 30, op. 109.

Cette fois, c'est à l'invitation de l'Opéra de Bonn, ville natale du compositeur, que Thierry Malandain monte un nouveau ballet intitulé *La Pastorale*, qui associera à la 6<sup>e</sup> Symphonie, la Cantate op. 112 intitulée *Mer calme et heureux voyage*, et quelques motifs des *Ruines d'Athènes*.

De la 6<sup>e</sup> Symphonie, on sait qu'elle exprime le sentiment plus qu'elle n'imites les choses, traduisant l'amour ardent du compositeur pour la nature : « Je suis si heureux quand une fois je puis errer à travers les bois, les taillis, les arbres, les rochers ! »

Pour ce nouveau ballet, la scénographie sera sobre afin de laisser la part belle à une écriture chorégraphique hors du temps, cherchant surtout à exalter la puissance du corps dansant, la sensualité et l'humanité des vingt-deux danseurs de la compagnie. Mais, comme toujours chez Thierry Malandain, la simplicité première recèle des trésors plus complexes qui ajoutent à la richesse de ses créations. Aussi, promet-il qu'« il ne sera pas interdit de percevoir, par moments, des références religieuses voire ésotériques dans la géométrie de la scénographie. »

Puis d'ajouter : « Alors que l'air est lourd autour de nous, que le monde étouffe faisant comme si tout allait bien, à l'exemple de Beethoven qui dans l'accablement le plus complet nota dans ses carnets intimes : "Par la force des charmes et l'harmonie céleste, j'apporterai aux hommes des rêves de douceur. Par la puissance d'un amour infini et merveilleux, je rendrai leurs vies semblables au printemps", dans les pas d'un compagnon errant, notre *Pastorale* invoquera l'antiquité hellénique, comme lieu de nostalgie et de ressource, de la douleur d'un désir sans fin au royaume spirituel de l'infini. »

*Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées*

CRÉATION DU MALANDAIN BALLET BIARRITZ DANS LE CADRE DU 250<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE BEETHOVEN – MUSIQUE LUDWIG VAN BEETHOVEN (6<sup>e</sup> SYMPHONIE PASTORALE, CANTATE OP. 112, EXTRAITS DES RUINES D'ATHÈNES) – CHORÉGRAPHIE THIERRY MALANDAIN – DÉCOR ET COSTUMES JORGE GALLARDO – LUMIÈRES FRANÇOIS MENOU – RÉALISATION COSTUMES VÉRONIQUE MURAT – RÉALISATION DÉCORS FRÉDÉRIC VADÉ BALLET POUR 22 DANSEURS – MAÎTRES DE BALLET RICHARD COUDRAY, GIUSEPPE CHIAVARO – ARTISTES CHORÉGRAPHIQUES IONE MIREN AGUIRRE, GIUDITTA BANCHETTI, RAPHAËL CANET, CLÉMENCE CHEVILLOTTE, MICKAËL CONTE, JESHUA COSTA, FREDERIK DEBERDT, CLARA FORGUES, LOAN FRANTZ, MICHAËL GARCIA, IRMA HOFFREN, CRISTIANO LA BOZZETTA, HUGO LAYER, GUILLAUME LILLO, CLAIRE LONCHAMPT, NURIA LÓPEZ CORTÉS, ARNAUD MAHOUY, ALESSIA PESCHIULLI, ISMAEL TUREL YAGÜE, PATRICIA VELAZQUEZ, ALLEGRA VIANELLO, LAURINE VIEL

OCTOBRE

29 MARDI  
20:30

30 MERCREDI  
20:30

LE PARVIS

TARIF B

DURÉE 1H

# MÖBIUS

COMPAGNIE XY / RACHID OURAMDANE

Après leur passage plus que remarqué en 2015 avec *Il n'est pas encore minuit*, les circassiens de la Compagnie XY sont de retour avec *Möbius*, un spectacle où l'art de l'acrobatie tutoie définitivement les sommets...

Avec un collectif renouvelé et une association inédite avec le chorégraphe Rachid Ouramdane, la Compagnie XY explore les confins de l'acte acrobatique en cherchant, par analogie, du côté des phénomènes naturels tels que ces nuages d'étourneaux capables de former un ballet si bien réglé et si dense qu'il en éclipse le soleil l'espace d'un instant. Voici donc le motif de *Möbius*.

Inscrire ainsi le mouvement acrobatique dans une continuité qui autorise les renversements et les revirements de situations sans avoir à les opposer les unes aux autres. Ils sont nombreux au plateau, ce qui leur permet d'aller plus haut, de voler plus intensément et démultiplier leur vocabulaire. Car *Möbius* dévoile un espace flottant, poétique, où le temps s'étire et se contracte au rythme des corps qui changent de forme. Il se remplit de fulgurances lorsque les acrobates passent en une fraction de seconde de un à quinze et se métamorphosent en somptueux nuages d'oiseaux.

Le collectif XY évoque sa pratique comme une poussée ascendante, une volonté d'échapper à la pesanteur, une aspiration au grand envol. Rompre, le temps de cette pièce, la malédiction de la gravitation et laisser courir ce rêve fou : devenir un oiseau.

CIRQUE



CRÉATION COLLECTIVE ABDELIAZIDE SENHADJI, AIRELLE CAEN, ALEJO BIANCHI, ARNAU POVEDANO, ANDRES SOMOZA, ANTOINE THIRION, BELAR SAN VINCENTE, FLORIAN SONTOWSKI, GWENDAL BEYLIER, HAMZA BENLABIED, LÖRIC FOUCHEREAU, MAÉLIE PALOMO, MIKIS MATSAKIS, ODED AVINATHAN, PAULA WITTIB, PETER FREEMAN, SEPPE VAN LOOVEREN, TUK FREDERIKSEN, YAMIL FALVELLA  
COLLABORATIONS ARTISTIQUES RACHID OURAMDANE ASSISTÉ DE AGALIE VANDAMME, JONATHAN FITOUSSI, CLEMENS HOURRIÈRE  
CRÉATION LUMIÈRE VINCENT MILLET – CRÉATION COSTUMES NADIA LÉON – COLLABORATION ACROBATIQUE NORDINE ALLAL – DIRECTION DE PRODUCTION PEGGY DONCK ET ANTOINE BILLAUD



28 LUNDI  
20:3029 MARDI  
20:30SPECTACLE  
ITINÉRANTCAMPAN  
SALLE DES FÊTES

TARIF D

DURÉE 1H30

THÉÂTRE



## TRAHISONS

tg STAN / HAROLD PINTER

Spectacle présenté  
en partenariat avec  
l'association TraverseTRAV  
ERSE> Avant spectacle  
Café ouvert dès 19:30Projet cofinancé par le Fonds  
Européen de Développement  
Régional (FEDER)

Le collectif tg STAN excelle dans l'art d'adapter les classiques à sa « sauce » si particulière, franche et joyeuse. Il s'empare cette fois-ci des œuvres de Pinter et Bergman.

Dans *Trahisons*, les comédiens – Frank Verduyssen, Jolente de Keersmaecker et Robby Cleiren – se surpassent et dépoussièrent le texte de Pinter d'un coup d'un seul.

Harold Pinter a écrit *Trahisons* en 1978 autour d'un triangle amoureux classique : Emma a trompé son mari, Robert, avec le meilleur ami de ce dernier, Jerry. À travers une structure dramatique peu habituelle, la pièce commence par la fin et se termine au début de la liaison. Pinter examine les thèmes que sont la fidélité, la duplicité et l'habitude de se leurrer. Il met en scène des personnages s'enfermant dans les circonstances intenable d'une passion dévorante, aux prises avec la médiocrité inéluctable de leur vie, désireux de mener une existence d'envergure dans un monde étriqué. Comme s'il maniait un scalpel, Pinter révèle l'orgueil et les désirs, les mensonges et les faiblesses de ses personnages. Dans le style laconique et impitoyable qu'il maîtrise avec virtuosité, il exalte l'amour, tout en s'en moquant. Pinter élève ainsi le prosaïsme des rapports humains pour en faire de la poésie.

TEXTE *BETRAYAL* DE HAROLD PINTER – TEXTE FRANÇAIS ÉRIC KAHANE  
DE ET AVEC ROBBY CLEIREN, JOLENTE DE KEERSMAECKER ET FRANK  
VERDUYSSEN – LUMIÈRES THOMAS WALGRAVE – COSTUMES ANN D'HUYS  
TECHNIQUE TIM WOUTERS

MARDI 5  
20:30MERCREDI 6  
20:30LE PARVIS  
LES ATELIERS

TARIF D

DURÉE 1H15

THÉÂTRE

APRÈS LA  
RÉPÉTITION

tg STAN / INGMAR BERGMAN

Dans ce huis clos fascinant aux dialogues ciselés par Ingmar Bergman, le spectateur assiste à la conversation complice, conflictuelle, ambiguë entre Henrik Vogler, un célèbre metteur en scène et Anna, sa jeune comédienne fétiche, fille d'une comédienne qu'il a aimée autrefois.

Henrik Vogler, metteur en scène vieillissant, est plongé dans ses souvenirs. Ceux du théâtre et de cette mise en scène de la pièce de Strindberg, *Le Songe*, qu'il monte pour la cinquième fois. Mais ses pensées sont interrompues par l'entrée d'Anna Egerman, une jeune comédienne passionnée qui engage la conversation avec Vogler. Celui-ci, ayant été amoureux de sa mère par le passé, pourrait bien être son père ! Elle déteste sa mère Rakel, maintenant décédée, et qui joua, comme elle aujourd'hui, la fille d'Indra dans la mise en scène de Vogler.

Metteur en scène de théâtre, scénariste et réalisateur de cinéma suédois, Ingmar Bergman s'est imposé comme l'un des plus grands réalisateurs de l'histoire du cinéma. Il est le premier cinéaste à obtenir la Palme des Palmes au Festival de Cannes en 1997.

SPECTACLE DE TG STAN D'APRÈS *APRÈS LA RÉPÉTITION* D'INGMAR BERGMAN – DE ET AVEC  
GEORGIA SCALLIET DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE ET FRANK VERDUYSSEN – COSTUMES ANN D'HUYS  
AVEC LA COLLABORATION D'ALMA PALACIOS, RUTH VEGA FERNANDEZ ET THOMAS WALGRAVE  
TRADUCTION LUCIE ALBERTINI, CARL GUSTAF BJURSTRÖM, ÉDITIONS GALLIMARD



# DHAFER YOUSSEF

## SOUNDS OF MIRRORS

Dhafer Youssef est aujourd'hui une grande figure du jazz, un maître de l'oud, un compositeur créatif, innovant et sensible et, de plus en plus dans son œuvre, un pur vocaliste. Avec *Sounds of Mirrors*, il rend un hommage vibrant à la musique indienne.

Certains musiciens connaissent une relation sacrée et profondément intérieure avec leur art. Quand à 19 ans Dhafer Youssef découvre la musique indienne à Vienne, où il étudie la musique classique, l'initiation fait l'effet d'un émerveillement et d'une révélation. Les sonorités hindoues touchent au plus profond de l'âme musicale de Dhafer. Dès lors il rêve de musique indienne. À moins que la musique indienne l'ait désigné pour qu'il en soit un jour, à sa façon, un messenger ?

Il est des rêves qui durent longtemps. Et des pressentiments qui ont valeur de prophéties. Neuf albums plus tard, le musicien voyageur qui a contribué à introduire l'oud dans le jazz, assouvit son rêve de musique indienne et invite le célèbre percussionniste Zakir Hussain à partager la scène avec lui. La symbiose est au rendez-vous mais il manque une couleur : un instrument à vent. Dhafer Youssef convoque alors une autre « âme sœur », le clarinetiste turc Hüsnü Senlendirici, avant que le trio ne soit rejoint par l'aérien guitariste de jazz Eivind Aarset. « J'ai senti que, partant d'un socle culturel indien, nous pouvions aller vers un propos plus universel », dit Dhafer, « cet enregistrement m'a fait l'effet d'une ode à l'amitié et à la fraternité. Quand nous jouions ensemble, j'avais la nette sensation que des âmes sœurs se reflétaient. D'où le titre de l'album : *Sounds of Mirrors*. » Zakir Hussain a repris son chemin musical, mais il subsiste de cette rencontre un ensemble de magnifiques compositions que Dhafer Youssef partage depuis avec le public. Une aubaine pour l'auditeur qui découvre ainsi, au fil du renouvellement permanent de Dhafer Youssef, de nouvelles couleurs musicales jamais imaginées. L'art du partage tient de l'alchimie fine.

JAZZ

# THE FALLING STARDUST

AMALA DIANOR



Avec cette pièce pour neuf danseurs, Amala Dianor change d'échelle et intègre la danse classique dans son melting pot chorégraphique. Ses interprètes virtuoses dans les danses classique et contemporaine se risquent ensemble vers des galaxies méconnues de nos arts.

La formation même du danseur hip hop Amala Dianor semble le conduire naturellement à vouloir mêler diverses formes de danses puisqu'il a suivi le cursus du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers et qu'il a été l'interprète de chorégraphes aux univers très différents (hip hop, néo-classique, contemporain et afro-contemporain). Mais sa proposition, en tant que chorégraphe, va au-delà d'un partage de techniques. Il s'agit d'en digérer l'ensemble, de les fondre, de faire son miel de l'altérité. Les images qui sont les siennes à ce sujet rivalisent de puissance : « Lutter contre une technique étrangère pour mieux capter la nature humaine », « dealer avec l'inconnu », « aller dans la partie privée de l'autre », « s'engouffrer dans les remparts invisibles de chacun ».

C'est la première fois qu'Amala Dianor travaille avec autant de danseurs et une si grande équipe technique et artistique (scénographe, créateur lumière, créateur musique et régisseur plateau), et qu'il s'appuie sur les compétences de danseurs formés au sein du CNDC et des Conservatoires de danse de Paris et de Lyon. Il ne les connaissait pas et les a auditionnés, en quête de personnalités singulières qui expriment leur individualité sur scène. Il les a voulus divers quant à leur technique première affirmée : « Je jonglerai d'une esthétique à une autre sans que l'une soit plus prégnante que l'autre, la guidant vers une nouvelle danse inspirée d'une technique inscrite dans le paysage chorégraphique pour glisser vers une autre nourrie d'influences métissées. Je souhaite amener les danseurs de ballet, maîtres du pur mouvement classique, à se risquer sur un terrain où la rencontre avec mon travail les conduira vers une fragilité qui sera la force et l'intérêt de la rencontre. »

Gage est d'imaginer que le public sera bien inondé d'une poussière d'étoiles plus scintillantes les unes que les autres.

CRÉATION 2019 – PIÈCE POUR 9 DANSEURS – CHORÉGRAPHIE AMALA DIANOR – INTERPRÈTES MOURAD BOUAYAD, LUCIE DUBOIS, BAPTISTE LENOIR, CHARLOTTE LOUVEL, SANDRA MERCKY, KEYLA RAMOS, YUKIE SPRUIJT, JEANNE STUART, ELENA THOMAS – SCÉNOGRAPHIE CLÉMENT DEBRAS – LUMIÈRES XAVIER LAZARINI – MUSIQUE AWIR LÉON – RÉGIE GÉNÉRALE NICOLAS TALLEC – ASSISTANAT CHORÉGRAPHIQUE RINDRA RASOAVELOSON

DANSE  
DÈS 10 ANS

# CANINE

## DUNE

La musique de Canine est un véritable show, une expérience sensorielle totalement unique. Sa musique est faite pour danser, pour penser, pour songer.

Elle chante en français et en anglais. Elle chante surtout une langue étrange, personnelle, d'une voix déterminée et languide. On se demande parfois si Canine est homme, est femme. Le chant de Canine est grave, car on ne peut pas tricher avec la soul qu'elle détourne vers une version très personnelle du genre, qui doit autant au rythm and blues de pointe qu'au vintage *Phantom Of The Paradise*. La voix de Canine ne fut pourtant pas toujours si grave : dans son adolescence passée entre Nice et Paris, elle coloria ainsi des chansons espiègles, aux limites de la pop et du dancefloor. Mais une nuit, cette maniaque du chant, auquel elle consacre plusieurs heures par jour, fait un rêve : sa voix atteint une note impossible, « très ample et très agréable ». Ce chant la submerge, l'emporte. Elle se réveille libérée, exaltée : elle est devenue chanteuse.

Il faudra appliquer ensuite la même méticulosité, la même constance à sa musique, à ses arrangements irréels, à ses rythmes aussi physiques que ses mélodies sont oniriques. Il faudra à cette défroquée du Conservatoire quelques années supplémentaires pour maîtriser son rêve aussi fou qu'ambitieux d'une musique vaste, inédite, indescriptible à base de cordes, de chants multiples et de beats sensuels. Après être devenue chanteuse dans un rêve, Canine se transforme en musicienne du monde des rêves : sur son premier album, *Dune*, ses chansons évoquent l'hébétude de l'aube, entre chien et loup, quand les sens sont aussi troublés qu'exacerbés, aussi flous qu'hyper sensibles. Il faut ainsi entendre *Dune* pour se convaincre qu'elle a déniché dans la démesure de son imagination, mais aussi l'obstination de son labeur, une outre pop, une soul futuriste. Sur ce premier album farouchement personnel, elle révèle ainsi un monde bien à elle dont *Home* ou *Bienveillance* pourraient être les hymnes et qui font que l'on est définitivement mordu de Canine.

CHANSON  
ROCK



# VOCELLO

HENRI DEMARQUETTE / SEQUENZA 9.3  
CATHERINE SIMONPIETRI

*Vocello* est la construction fusionnelle de voce (la voix) et cello (le violoncelle). C'est la rencontre entre le formidable chœur a cappella Sequenza 9.3 et le violoncelliste à la renommée internationale Henri Demarquette. Une aventure musicale inédite qui traverse six siècles de musique...

Il fallait un tempérament imaginatif et débridé comme celui d'Henri Demarquette pour concevoir un tel projet. Et bien sûr un ensemble vocal hors du commun, Sequenza 9.3, dirigé par Catherine Simonpietri, l'incontournable complice de cette aventure. « Vocello est né d'un désir de liberté » dit Henri Demarquette. « La liberté d'évoluer au milieu d'un monde inédit de sonorités, d'échapper aux formations traditionnelles, convenues, et ainsi de faire surgir de nouveaux liens d'amitié, d'inattendus partages et des combinaisons inusitées. La liberté de créer un nouveau répertoire avec les plus grands compositeurs de notre temps. De leur parler... librement, d'élaborer, d'échanger avec eux. Et puis, de passer du rêve à la réalité. De prendre la liberté par caprice, voire égoïsme, de s'approprier respectueusement des pages éternelles de musiques anciennes auxquelles les instrumentistes modernes n'ont traditionnellement pas accès. »

Ainsi un programme s'est constitué, qui va d'Ockeghem et Purcell à Thierry Escaich et Philippe Hersant, incroyablement riche et divers. Et Henri Demarquette de conclure sur ces mots : « *Vocello* est tout ce voyage vers des terres vierges, des climats nouveaux et leurs fruits à goûter. C'est l'aventure permanente. »

Henri Demarquette connaît depuis plusieurs années une carrière internationale avec les plus grands orchestres. Sa démarche artistique éclectique l'amène également à jouer en duo avec Richard Galliano et à créer le concerto de Michel Legrand. De leur côté, Catherine Simonpietri et l'ensemble Sequenza 9.3 ont connu un parcours exceptionnel. Outre la soixantaine de créations réalisées depuis 20 ans, ils ont également collaboré avec la chorégraphe Blanca Li et les cinéastes Noémie Lvovsky et Céline Sciamma (*La jeune fille en feu*).

MUSIQUE

# UN CONTE DE NOËL

JULIE DELIQUET / COLLECTIF IN VITRO

Après une *Noce* (d'après Brecht), un *Vania* (d'après Tchekhov) et un *Fanny et Alexandre* (d'après Bergman), trois mises en scène très remarquées, Julie Deliquet aborde cette fois une dramaturgie familiale contemporaine, d'après le film d'Arnaud Desplechin, *Un Conte de Noël* : savoureux.

Abel et Junon Vuillard forment un vieux couple uni et encore très amoureux malgré les épreuves de la vie. Les médecins diagnostiquent un lymphome à Junon, qui nécessite au plus vite une greffe de moelle osseuse. Cette année, une réunion de famille à Roubaix pour Noël regroupe de façon tout à fait exceptionnelle tous les Vuillard : il y a Elisabeth, l'ainée, accompagnée de son fils Paul et de son mari, Claude. Ivan, le benjamin, sa femme Sylvia et leur fille adolescente. Est aussi présent Simon, le cousin orphelin depuis l'enfance, devenu de fait le quatrième Vuillard, ainsi que Spatafora dit « Spat' », le voisin et ami du coin. La veille de Noël, Henri, le cadet, banni de la famille, débarque chez Abel et Junon avec son amie Faunia, apportant avec lui tout le poids des tensions familiales, non-dits et jalousies larvées.

Dans un dispositif bi-frontal, sous une lumière de comédie, à travers un regard qui ne juge jamais, qui ne désigne pas de coupable et semble accepter les conflits avec tendresse, cette réunion de famille à Roubaix à l'occasion des fêtes de fin d'année réunira douze acteurs pour revisiter les thèmes des liens du sang, de la généalogie, du lieu natal, de la maladie, du deuil, du théâtre et de la religion.

Il n'y aura pas un conte de Noël, mais plusieurs, chaque personnage racontant à sa façon son histoire dans une polyphonie loufoque et provocatrice, avec les fantômes de Bergman et Shakespeare qui rôdent...

*Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées*



## LETTRES À NOUR

RACHID BENZINE

THÉÂTRE  
DÈS 14 ANS

« Nous sommes en guerre (...), face à un Occident tout puissant, parfois il s'agit d'agir salement, tous les pays ont connu ça ». Quand une fille parle à son père, c'est la radicalisation qui vient ébranler un amour filial inconditionnel. Cela donne un texte poignant, *Lettres à Nour*, écrit à la suite de l'attentat-suicide du Bataclan en novembre 2015 par l'auteur et islamologue Rachid Benzine.

Après cet évènement tragique, Rachid Benzine a ressenti une véritable incompréhension face à ces jeunes djihadistes, nés en France qui décident de prendre les armes au nom d'Allah, ce dieu qui est aussi le sien. Selon lui, seule la fiction pouvait rendre compte de son désarroi. *Lettres à Nour* est un échange épistolaire de 14 lettres entre un père et sa fille qui évoque une rupture idéologique : par quels moyens peut-on agir sur le cours de l'Histoire ? Est-ce l'esprit, la raison ou la méditation selon le père ? Ou bien l'action et parfois même la violence comme le souligne sa fille ? L'amour qui les unit reste plus fort que tout. Et pourtant, tout les sépare. L'impossibilité de ces deux êtres, pourtant si proches, à trouver un compromis est la blessure qui traverse ce spectacle.

*En partenariat avec le SPIP (service pénitentiaire d'insertion et de probation) et Dans6T*

MISE EN SCÈNE RACHID BENZINE – DRAMATURGIE SÉBASTIEN MONFÉ – INTERPRÉTATION DELPHINE PERAYA, RACHID BENZINE  
LUMIÈRES OLIVIER ARNOLDY – SON DAVID THÉSIS – MUSIQUE ORIGINALE THÉSIS – CONSTRUCTION THÉÂTRE DE LIÈGE  
RÉALISATION DES COSTUMES THÉÂTRE DE LIÈGE

NE LAISSE  
PERSONNE  
TE VOLER  
LES MOTS

SELMAN REDA

THÉÂTRE  
DÈS 13 ANS

*Ne laisse personne te voler les mots* est un spectacle qui interroge, sous un angle anthropologique, historique et linguistique, le Coran, ce texte millénaire, afin de prouver qu'il peut être lu et interprété comme un document invitant à la paix plutôt qu'à la guerre.

Une certaine interprétation du Coran justifie-t-elle la rigueur, l'intransigeance et même la violence ? Nous pourrions renverser la question : la guerre, la violence, le crime, proférés au nom de la religion musulmane, ne viendraient-ils pas d'une interprétation erronée de ce texte sacré ? Ne peut-on en proposer une lecture alternative ? C'est la thèse défendue par le comédien Selman Reda, qui a eu affaire, dans sa jeunesse, au rigorisme de son père, lequel a fini par ne plus reconnaître son fils parce que ce dernier n'était pas, selon ses dires, un « bon musulman ». Depuis, le comédien s'interroge, plus encore après qu'il ait croisé la route de l'islamologue Rachid Benzine, qui défend une recontextualisation historique du Coran. De cette rencontre est née cette pièce à mi-chemin entre un récit autobiographique et une conférence avec pour toile de fond la question des mots que nous utilisons et leurs histoires au fil des siècles.

*Spectacle en tournée avec le soutien du CIPDR (Comité Interministeriel de la Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation)*

DE SELMAN REDA – EN COLLABORATION AVEC RACHID BENZINE – MISE EN SCÈNE MICHEL ANDRÉ – JEU SELMAN REDA ET DJAMILA LEBDIRI  
(MUSICIENNE / OUD) – LIVRET PÉDAGOGIQUE SANDRINE DELRIEU – CRÉATION LUMIÈRE GUILLAUME PARMENTELAS ET SEVERINE MONNET –  
SCÉNOGRAPHIE MARIUSZ GRYGIELEWICZ – COSTUMES AUDE AMADEO – VIDÉOS FLORENCE LLORET

# MARIA DE BUENOS AIRES

BALLET DE L'OPÉRA  
NATIONAL DU RHIN  
MATIAS TRIPODI  
NICOLAS AGULLO

NOVEMBRE

MARDI 26  
20:30

LE PARVIS

TARIF A+

DURÉE 1H30

La puissance de séduction du tango est telle que cet art populaire s'est fait une place sur les plus grandes scènes du monde. *Maria de Buenos Aires*, l'unique opéra d'Astor Piazzolla, sur un livret d'Horacio Ferrer, retrace son histoire. Nous sommes dans les faubourgs de la capitale argentine, offerte à toutes les influences.

Car c'est sous le regard d'une nouvelle génération d'artistes que cette récréation s'est faite, afin de construire une version dansée de l'opéra du compositeur argentin qui avait lui-même révolutionné le tango. Un autre espace s'est donc ouvert pour un nouvel imaginaire, celui de Matias Tripodi à la mise en scène, chorégraphie et conception du projet, et de Nicolas Agullo à la direction musicale.

L'histoire, composée en seize tableaux, de *Maria de Buenos Aires*, est inspirée d'une légende urbaine. Elle retrace le parcours d'une jeune femme travaillant à l'usine dans les faubourgs de Buenos Aires. Allégorie du tango, Maria deviendra une chanteuse à succès, connaîtra gloire et déclin, et même la mort et l'errance, dont le bandonéon se fait l'incarnation. Puis, la réapparition de Maria et la naissance d'un enfant symboliseront la pérennité du tango.


En date de 1967, cette œuvre est née de la rencontre entre plusieurs artistes dont les parcours de vie ont croisé l'histoire du tango argentin. L'auteur du livret est une personnalité clé de la vie artistique de Buenos Aires et le bandonéoniste, Juan-José Mosalini, l'un des représentants les plus reconnus de la culture tango contemporaine.

Pour Matias Tripodi, ces rencontres initiales ont été essentielles : « Piazzolla est la figure qui a osé l'invention d'une forme ancrée dans la tradition du tango, qui n'exclut pas la projection vers d'autres univers possibles. Il a fait de l'expérience du tango un vecteur de liens vers des domaines artistiques divers et a instauré un type de rapport à distance entre la création et Buenos Aires. Tout cela est aujourd'hui réapprouvé par la nouvelle génération d'artistes argentins de tango, à laquelle j'appartiens ».

OPÉRA  
TANGO  
DÈS 12 ANS

DANS LE CADRE DE PLUS LOIN L'EUROPE : ARGENTINE – PIÈCE POUR 16 DANSEURS – OPÉRA-TANGO SUR UN LIVRET D'HORACIO FERRER ET SUR UNE MUSIQUE D'ASTOR PIAZZOLLA – CRÉATION EN MAI 1968 À SALA PLANETA, BUENOS AIRES – CHORÉGRAPHIE, DÉCORS MATIAS TRIPODI – DIRECTION MUSICALE NICOLAS AGULLO – ASSISTANTE À LA CHORÉGRAPHIE XINQI HUANG – COSTUMES XAVIER RONZE – LUMIÈRES ROMAIN DE LAGARDE – PROJECTIONS SCÉNIQUES (PHOTOGRAPHIES) CLAUDIO LARREA – MARIA ANA KARINA ROSSI – TÉNOR STEFAN SBONNIK – EL DUENDE ALEJANDRO GUYOT – VIOLON SOLO FEDERICO SANZ – BANDONÉON SOLO CARMELA DELGADO

LA GROSSA - ORCHESTRE TIPICA DE LA MAISON ARGENTINE – BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DU RHIN – MARIN DELAUAUD, ANA KARINA, ENRIQUEZ GONZALEZ, HECTOR FERRER, BRETT FUKUDA, EUREKA FUKUOKA, CLARA LEFÈVRE, JESSE LYON, RENJIE MA, RIKU OTA, MAJA PARYSEK, ALICE PERNÃO, MARIA SARA RICHTER, WENDY TADROUS, VALENTIN THUET, HÉNOC WAYSENSON, DONGTING XING,

A dramatic stage performance featuring several dancers in black attire. The scene is set against a dark background, with numerous pieces of paper or fabric falling from above, creating a chaotic and dynamic atmosphere. The dancers are captured in various expressive poses, some with arms raised, suggesting a narrative of emotional intensity. The lighting is focused on the performers, highlighting their movements and the texture of the falling elements. The overall mood is one of melancholy and passion, as suggested by the accompanying text.

*« Mélancolie, violence  
et désirs se mêlent  
dans les nuits de Buenos-Aires  
où les bas-fonds sont à la fois  
un enfer et un paradis... »*



# DOREEN

ANDRÉ GORZ / DAVID GESELSON



NOVEMBRE

VENDREDI 29  
18:30 & 21:00

SAMEDI 30  
18:30 & 21:00

LE PARVIS

TARIF B

DURÉE 1H15

THÉÂTRE

Comme le journaliste et philosophe André Gorz (1923-2007) l'a fait en publiant *Lettre à D.*, David Geselson invite le monde à entrer dans l'intimité du couple. Ce couple, c'est André Gorz et son épouse Doreen. C'est le soir. Ils ont préparé de quoi manger et boire et nous accueillent chez eux. Dans une heure ils accompliront l'irréversible. En attendant, ils parlent.

David Geselson incarne André Gorz. Accompagné de Laure Mathis, Doreen, il a imaginé inviter le public à un apéritif afin de brouiller la frontière entre acteurs et spectateurs, entre réalité et fiction. Nous sommes en septembre 2007, dans le salon de la maison d'André et Doreen, à Vosnon. Ils ont quatre-vingts ans passés. Ils vont bientôt mourir et nous offrent, comme on revisite les moments essentiels de sa vie, la leur, sous forme de saynètes. Les repères chronologiques sont volontairement flous afin que l'on puisse se projeter à diverses époques, l'essentiel étant ces « scènes de la vie conjugale » dont la *Lettre à D.* révèle quelques secrets. Une voix a ainsi été imaginée pour Doreen et le couple évoque l'insécurité d'être au monde, à travers les tumultes d'un XX<sup>e</sup> siècle traversé tant bien que mal. Ils témoignent du lien qui les unit et qui rend leur existence possible, de leurs années de jeunesse et d'engagement politique jusqu'à leur retrait de la vie publique, du fait qu'ils sont indispensables l'un à l'autre et choisissent de disparaître ensemble.

André Gorz (de son vrai nom Gérard Horst) a publié, en 1958, une autobiographie, *Le Traître*, entre auto-analyse et critique du modèle de société capitaliste, et posé, dans de nombreux ouvrages, les bases de ce qui deviendrait l'Écologie Politique : « Il faut faire en sorte que les gens re-gagnent du temps. Du temps pour rien, pour vivre, penser, élever ses enfants, se former à d'autres choses, faire des choses inutiles, fabriquer des choses qu'on ne peut pas vendre. Quelque chose comme ça. Il y a quelque chose qui devient radicalement différent avec les technologies qui sont là. Et si on n'en fait rien, si on ne pense pas ça, si on ne se saisit pas de ça, on ira à la barbarie tôt ou tard ». Son acuité n'a d'égal que la finesse de Doreen, disant : « Nous serons ce que nous ferons ensemble. »

C'est ce legs que David Geselson a décidé de transmettre. Un legs plein de pudeur malgré la rudesse du sujet.

*Doreen a reçu le prix de la Meilleure création en langue française 2017 du Syndicat de la Critique.*

TEXTE ET MISE EN SCÈNE DAVID GESELSON – INTERPRÉTATION LAURE MATHIS ET DAVID GESELSON – SCÉNOGRAPHIE LISA NAVARRO – CRÉATION LUMIÈRE JÉRÉMIE PAPIN – CRÉATION VIDÉO JÉRÉMIE SCHEIDLER, THOMAS GUIRAL – CRÉATION SON LOÏC LE ROUX – COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE ELIOS NOËL ET LAURE MATHIS, LOÏC LE ROUX, LISA NAVARRO, JÉRÉMIE PAPIN ET JÉRÉMIE SCHEIDLER – REGARD EXTÉRIEUR JEAN-PIERRE BARO – COSTUMES MAGALI MURBACH – CONSTRUCTION FLAVIEN RENAUDON – RÉGIE GÉNÉRALE ET LUMIÈRE SYLVAIN TARDY – RÉGIE SON/VIDÉO ARNAUD OLIVIER – ADMINISTRATION, PRODUCTION ALTERMACHINE / NOURA SAIROUR – DIFFUSION, RELATIONS PRESSE ALTERMACHINE / CAROLE WILLEMOT

DU

29 VENDREDI

NOVEMBRE

AU

6 SAMEDI

DÉCEMBRE

SPECTACLE  
ITINÉRANT

TARIF D

DURÉE 1H

> vendredi 29 novembre  
à 20:30 – Adé

Programme en cours dans  
les établissements scolaires,  
communes, entreprises...

THÉÂTRE  
DÈS 14 ANS

# C'EST QUOI LE THÉÂTRE ?

CIE LES LABORATEURS MÉGASUPERTHÉÂTRE

Classique ou contemporain, de texte ou d'objet, tragique, comique ou d'improvisation, le théâtre est un art sur lequel les a priori sont nombreux. Mais c'est quoi le théâtre au juste ?

« Qu'est-ce qui nous plait dans le théâtre ? Qu'est-ce qui nous motive à aller voir une pièce ? Qu'est-ce qui fait théâtre ? ».

Lors d'une conférence sur l'histoire du théâtre, des spécialistes prennent la parole : les affirmations fusent, les réponses se contredisent, les esprits s'échauffent et plus rien ne va. Les conférenciers s'embrouillent et se voient comme possédés par les figures des grands personnages du théâtre, tout en s'efforçant de répondre à cette question qu'ils n'abandonnent pas : c'est quoi le théâtre ? Avec humour, inventivité, et une grande proximité avec le public, vivez d'une façon unique les grands textes issus du répertoire aussi bien classique que contemporain : on croisera tout autant Sophocle, Shakespeare et Molière que Patrick Kermann ou Valère Novarina...

Bonheur et fraîcheur caractérisent ce spectacle né de l'imagination des LabOrateurs, une jeune et prometteuse compagnie toulousaine.

ÉQUIPE ARTISTIQUE THÉODORE OLIVER, QUENTIN QUIGNON, FANNY VIOLEAU – ASSISTANTE MISE EN SCÈNE ET DIRECTRICE D'ACTEURS MÉLANIE ROCHIS – AIDE ET REGARDS EXTÉRIEURS CHLOÉ SARRAT – AIDE COSTUME MILITZA GORBATCHEVSKY



## ROMANCES INCIERTOS UN AUTRE ORLANDO

FRANÇOIS CHAIGNAUD / NINO LAISNÉ

Dans *Romances Inciertos* le danseur et chanteur François Chaignaud et un quatuor de musiciens incarnent l'incandescente métamorphose de trois figures issues des traditions espagnoles. Bouleversant !

Reconnu internationalement pour son travail avec Cecilia Bengolea, le danseur, chorégraphe et performeur François Chaignaud poursuit sa mue perpétuelle, en quête de beauté. Cette fois, il s'associe au plasticien, vidéaste et musicien Nino Laisné pour balayer définitivement les distinctions de genre et les frontières artistiques. Ensemble, ils imaginent un opéra-ballet en trois actes, avec en toile de fond le Siècle d'or espagnol. François Chaignaud y glisse sa sculpturale silhouette dans les habits de la Doncella Guerrera (partie à la guerre sous les traits d'un homme), de l'archange San Miguel (dans sa version voluptueuse) et de la Tarara (gitane andalouse et androgyne au cœur brisé). Pour la première fois, il ose aussi le chant, mêlant sa voix aux sons des instruments, un ensemble inhabituel qui allie les instruments baroques comme le théorbe, la viole de gambe ou les percussions anciennes et le bandonéon. Grâce à cette association subtile, les instrumentistes oscillent entre les styles et les époques, de la tradition juive sépharade au tango d'Astor Piazzola en passant par des mélodies écrites au XVI<sup>e</sup> siècle. Flamenco, jota, ballet de cour ou contemporain surgissent ainsi au détour de la chorégraphie. Librement inspiré d'*Orlando* de Virginia Woolf, personnage fascinant qui vécut trois siècles et changea de sexe, ce spectacle inclassable se vit comme une expérience sensorielle unique et inoubliable.

DANSE  
MUSIQUE

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET DIRECTION MUSICALE NINO LAISNÉ – CONCEPTION ET CHORÉGRAPHIE FRANÇOIS CHAIGNAUD – DANSE ET CHANT FRANÇOIS CHAIGNAUD – BANDONÉON JEAN-BAPTISTE HENRY – VIOLES DE GAMBE FRANÇOIS JOUBERT-CAILLET / ROBIN PHARO / THOMAS BAETÉ – THÉORBE ET GUITARE BAROQUE DANIEL ZAPICO / PABLO ZAPICO – PERCUSSIONS HISTORIQUES ET TRADITIONNELLES PERE OLIVÉ / DAVID MAYORAL – CRÉATION LUMIÈRE ET RÉGIE GÉNÉRALE ANTHONY MERLAUD – RÉGISSEUR SON CHARLES-ALEXANDRE ENGLEBERT HABILLEUSE EN TOURNÉE CARA BEN ASSAYAG – CRÉATION COSTUMES CARMEN ANAYA, KEVIN AUGER, SÉVERINE BESSON, MARÍA ÁNGEL BUESA PUEYO, CAROLINE DUMOUTIERS, PEDRO GARCÍA, CARMEN GRANELL, MANUEL GUZMÁN, ISABEL LÓPEZ, MARÍA MARTINEZ, TANIA MORILLO FERNÁNDEZ, HELENA PETIT, ELENA SANTIAGO – DÉCOR / CHEF PEINTRE MARIE MARESCA – PEINTRE FANNY GAUDREAU – RETOUCHES IMAGES REMY MOULIN, MARIE B. SCHNEIDER – CONSTRUCTION CHRISTOPHE CHARAMOND, EMANUEL COELHO – ADMINISTRATION, PRODUCTION CHLOÉ SCHMIDT, JEANNE LEFÈVRE, CLÉMENTINE ROUGIER – DIFFUSION SARAH DE GANCK / ART HAPPENS





# AT THE STILL POINT OF THE TURNING WORLD

RENAUD HERBIN / JULIE NIOCHE

DÉCEMBRE

JEUDI 5  
20:30

LE PARVIS

TARIF B

DURÉE 50 MIN

Véritable ouvrage artistique sur la suspension, au nom inspiré par un vers de T. S. Eliot, le spectacle né de la rencontre entre la chorégraphe Julie Nioche et le marionnettiste metteur en scène Renaud Herbin est une invitation au voyage sensoriel.

*At the still point of the turning world* est un spectacle à la croisée de la marionnette et de la danse. C'est, pour Renaud Herbin, l'occasion de poursuivre son exploration des possibilités de la marionnette à fil. Le point de départ est sa rencontre avec la danseuse et chorégraphe Julie Nioche, autour de leur intérêt commun pour le corps suspendu. Pour ce projet, ils s'entourent de l'auteure-compositeure Sir Alice et du marionnettiste Aïtor Sanz Juanes.

Le centre du plateau est occupé par une foule compacte de petits sacs. À l'image des lieux de stockage des marionnettes à fils protégées et emballées par du textile, ces petits corps sont en suspens, comme arrêtés dans le cours de leur existence. Surplombés de leurs longs fils, ils constituent un environnement, un paysage devenu abstrait. Cette foule est notre humanité, livrée à elle-même, autant qu'à des forces sur lesquelles elle ne peut plus agir. Les sphères d'influence et d'interactions se font sentir. La foule ondoie. Une marionnette à fils émerge et arpente le sol épais d'où elle pourra progressivement s'extraire et proposer les figures d'un envol. La présence des manipulateurs, eux-mêmes comme manipulés par une autre force extérieure, n'est pas étrangère à cet exercice d'arrachement à la gravité. La danseuse intervient dans ce trio. Les mouvements des corps vivants et inertes se répondent. Les rôles fluctuent. La danse apparaît à ce point d'équilibre et d'intersection où l'on ne sait plus qui agit sur quoi, qui précède l'autre. La matière est le point de jonction entre le corps de la danseuse et celui du marionnettiste.

La dimension visuelle est soutenue par la musique de Sir Alice. Une cithare nous rapproche des sons du plateau pendant que la voix chantée incarne et amplifie ce monde vertical, entre berceuse et prière athée.

Dans cette incertitude entre vivant et inerte, dans un temps suspendu où l'on ne saurait dire qui agit sur quoi, là est la danse.

DANSE  
MARIONNETTES  
DÈS 14 ANS

CONCEPTION RENAUD HERBIN – EN COLLABORATION AVEC JULIE NIOCHE, SIR ALICE ET AÏTOR SANZ JUANES – JEU JULIE NIOCHE (LISA MIRAMOND EN ATLEARNANCE), RENAUD HERBIN, SIR ALICE ET AÏTOR SANZ JUANES – ESPACE MATHIAS BAUDRY – MARIONNETTE PAULO DUARTE – LUMIÈRE FANNY BRUSCHI – CONSTRUCTION CHRISTIAN RACHNER – RÉGIE GÉNÉRALE DE CRÉATION THOMAS FEHR – RÉGIE GÉNÉRALE DE TOURNÉE OLIVIER FAUVEL

# COMO MAMAS

Le gospel des Como Mamas, c'est la bande-son du sud des Etats-Unis, celui qui a été marqué par l'esclavage et la ségrégation. C'est la ferveur des chants et un groove inépuisable qui invitent à la danse et à la transe.

Bienvenue dans le deep south delta, le delta du Mississippi, dans un village nommé Como. Là, deux sœurs flanquées de leur cousine chantent le Seigneur chaque dimanche à l'église et s'imaginent faire des carrières de chanteuses. Mais rien ne se passe et ce n'est que bien plus tard qu'un ingénieur du son en quête d'histoires de musiques noires les découvre et les enregistre dans l'église paroissiale. Il suffit ensuite d'une apparition dans le mythique Apollo Theater de Harlem pour que les « Mamas de Como » deviennent en très peu de temps l'une des meilleures formations de gospel outre-Atlantique. Mais de quel gospel parle-t-on ? Pas de celui qui s'appuie sur des formations chorales costumées et enfiévrées. Le gospel des Como Mamas est imprégné de la moiteur du sud des Etats-Unis, c'est un retour aux sources les plus limpides de la musique noire américaine : le negro spiritual, cette complainte entonnée par les esclaves dans les champs de coton. Quoi qu'il arrive ce sont leurs voix qui fixent le cap et les musiciens qui les accompagnent ont l'humilité de leur emboîter le pas. Parce qu'accompagner les Como Mamas, c'est renoncer au morceau de bravoure. Pas de solo ni d'envolées lyrique, mais le respect d'une trame modeste et immuable, une voix principale, comme un prêche continu, et des chœurs qui lui répondent. Le tout avec des voix chaudes et graves et des roulements de basses dignes d'un Louis Armstrong ou d'une Ella Fitzgerald. On saisit alors à rebours l'histoire de la musique noire américaine. Comment elle a engendré le blues, la soul, le rap, le slam. Juste au travers de cette transe irrésistible qui ne cesse de monter tout au long du concert, qui raconte autant la foi inébranlable que la lutte pour les droits civiques. À coup sûr, c'est une résistance autant qu'un refuge.

## UN JARDIN DE SILENCE BARBARA

L. (RAPHAËLE LANNADÈRE) / THOMAS JOLLY / BABX

**L. (Raphaële Lannadère) chante Barbara. Pour elle, les chansons-compagnons de la longue dame brune sont une langue maternelle. Elle est un de ses gardiens, angélique et cerbère, un garde-fou, une ligne de mire, un phare, un cap...**

Raphaële chante les textes de Barbara au creux de l'oreille. Comme un privilège. Presque comme une voix intérieure. Celle de la solitude tranquille, ou quand, frappé par la beauté d'un paysage, on se tait. Peut-être la voix de la conscience amie. Raphaële, c'est L. . C'est elle qui a conçu ce spectacle musical avec des chansons originales de Barbara, mis en scène par Thomas Jolly et mis en musique par Babx. Raphaële glisse toute sa singularité dans chacun des mots qu'elle a choisis, jusqu'au bout des lettres. Investis, ils dévoilent leur force évocatrice : elle en fait des sortilèges, des volutes d'images douces ou inquiétantes. Et advient alors ce que seuls les grands interprètes savent faire : son histoire devient la nôtre. Exactement comme Barbara a su le faire, tissant cette relation unique avec son public. Raphaële n'est pas la seule pour qui cette immense artiste a été ici un guide, là une confidente. Elle lui a emprunté la plus belle des qualités, celle de tous les grands interprètes : le courage et l'honnêteté.

Et justement voilà que Raphaële fait un pas de côté, pour partager, dans un spectacle à mi-chemin entre le théâtre et la musique, sa relation intime avec Barbara. Pour cela, elle a construit ce spectacle singulier, à cheval entre deux générations d'artistes et deux arts de la scène.

Il y est question aussi bien de Raphaële que de Barbara... que, finalement, de n'importe quel spectateur. Ni un « best-of », ni une exposition narcissique, mais un spectacle en forme d'hommage à la figure impérieusement nécessaire de l'artiste à propos de laquelle Raphaële écrit :

« Elle est louve, elle est aigle, elle est aussi petite fille au cœur battant, elle est un oiseau de nuit.

Elle court, elle chuchote, elle veille. Elle est drôle, elle est punk, elle crie.

Elle est un village d'enfance, un murmure, un parfum têtù, un au revoir, un patois qui vit... »



# LA DOUBLE INCONSTANCE

MARIVAUX / GALIN STOEV

Ce classique de Marivaux est construit sur une opposition flagrante, qui produit à la fois du rire et de l'effroi. Deux conceptions de l'amour s'affrontent : le monde de ceux qui gouvernent et le monde de ceux qui subissent.

Silvia et Arlequin s'aiment. Mais le Prince aussi aime Silvia. Il a jeté son dévolu sur elle, guidé par la loi qui lui commande d'épouser l'une de ses sujettes. Il pourrait soumettre Silvia, éliminer Arlequin mais le Prince est bon et surtout, le recours à la force n'est pas autorisé dans cet exercice. Se met alors en place un jeu de dupes savamment orchestré par l'habile Flaminia. Silvia et le Prince, Arlequin et Flaminia, voilà le dessein final qui ne pourra être obtenu qu'à la faveur d'une double inconstance.

Derrière l'histoire sentimentale, s'installe progressivement entre les personnages un rapport abusif de force, de désir, de provocation et de soumission qui nourrit l'action en même temps que notre curiosité et même notre voyeurisme. La chose la plus centrale, authentique, solide et incontestable dans cette histoire, c'est l'amour des deux protagonistes : Silvia et Arlequin. C'est le centre de gravité autour duquel Flaminia, Trivelin, Lisette et le Prince vont créer un système stratégique de sentiments.

« Le sentiment amoureux est traité comme une souris blanche par Marivaux », analyse Galin Stoev, le metteur en scène. « Une fois l'amour piégé et l'idée du centre détruite, tout devient relatif. Tout devient possible. Tout devient exploitable. Tout est permis. J'imagine ces jeunes personnages animés par une énergie sexuelle dans laquelle l'innocence embrasse la cruauté. Ce qui se passe sur scène est suffisamment sensuel pour nous inciter au plaisir de regarder la destruction d'un amour. Dans cette perspective, La Double inconstance fait écho aux Liaisons dangereuses qui explorent la relation ténue qu'entretient le désir avec les normes sociales et éthiques. »

TEXTE DE MARIVAUX – MISE EN SCÈNE GALIN STOEV – ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE VIRGINIE FERRERE – AVEC LÉO BAHON, MAUD GRIPON, EDDY LETEXIER, THIBAUT PRIGENT, MÉLODIE RICHARD, CLÉMENTINE VERDIER ET THIBAUT VINÇON – SCÉNOGRAPHIE ALBAN HO VAN – VIDÉO ARIÉ VAN EGMOND – LUMIÈRES ELSA REVOL SON ET MUSIQUE JOAN CAMBON – COSTUMES BJANKA ADZIC URSULOV – RÉALISATION DU DÉCOR DANS LES ATELIERS DU THÉÂTRE DELACITÉ SOUS LA DIRECTION DE CLAUDE GAILLARD – RÉALISATION DES COSTUMES DANS LES ATELIERS DU THÉÂTRE DELACITÉ SOUS LA DIRECTION DE NATHALIE TROUVÉ





# FALAISE

BARO D'ÉVEL



*Falaise* est le second volet d'un diptyque fascinant débuté la saison dernière avec *Là*. La compagnie Baro d'ével détourne avec poésie et humour les codes du cirque traditionnel, magnifiant avec élégance la complicité entre l'humain et l'animal.

Dans l'obscurité des cavernes, le son était pour les hommes une boussole, la lumière qui les guidait dans l'aveugle, le chant qui éclairait contre les parois. Il fallait crier pour se repérer. Il fallait chanter pour éclairer le noir. Ici aussi, ça crie, ça cherche, ça tâtonne. Ça avance du mieux que ça peut dans le tunnel de l'époque. Difficile de savoir si c'est le pied du mur ou le sommet du monde, si la vie y meurt ou si elle renaît. Mais ça chute et ça se relève avec la même évidence, avec la même innocence, avec la même insistance. Ça veut s'en sortir. Coûte que coûte. C'est nombreux. C'est un troupeau. C'est une foule. Presque une famille. Et dans les interstices d'un monde en ruine, ça invente du nouveau. Une autre fin du monde est possible – elle a même commencé. Voilà ce que disent ces corps. Ceux de la vie qui luit, ceux de la vie qui cogne.

Deuxième volet du diptyque, après *Là*, *Falaise* n'en est pas vraiment la suite. Mais plutôt l'envers. Son véritable endroit. Le gant s'est retourné. Nous sommes passés de l'autre côté du mur, de l'autre côté du monde. Cette vie grouillante qui débordait des parois. La voilà devant nous. Inquiète. Fragile. Obstinée. Têtue. Plurielle. Elle n'en a pas fini. Elle n'a pas dit son dernier mot. Elle vient de très très loin. Ou parle pour plus tard. Elle ne sait pas si elle a survécu à la catastrophe ou si elle la précède. Elle ne sait pas. Une chose est sûre : elle tremble – de joie, de tendresse, de peur, de l'envie d'y aller, de ne pas céder, de ne pas reculer, de trouver comment, de se ronger les sangs, de s'en vouloir, d'être coupable, horriblement coupable, d'être ce hoquet du monde, qui hésite, qui hésite et s'en fout, qui cherche à se rassembler, qui se prête aux rôles, qui trouble ce qu'on attendait d'elle. Qu'importe. Elle tremble. Comme quelque chose de vivant. Puisque c'est la vie même. Celle qui insiste.

*Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées  
Représentations en partenariat avec Espaces Pluriels, scène conventionnée danse Pau*

AUTEURS, METTEURS EN SCÈNE CAMILLE DECOURTYE ET BLAÏ MATEU TRIAS – AU PLATEAU NOËMIE BOUISSOU, CAMILLE DECOURTYE, CLAIRE LAMOTHE, BLAÏ MATEU TRIAS, ORIOL PLA, JULIAN SICARD, MARTI SOLER, GUILLERMO WEICKERT, UN CHEVAL ET DES PIGEONS – COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE MARIA MUÑOZ, PEP RAMIS / MAL PELO – COLLABORATION À LA DRAMATURGIE BARBARA MÉTAIS-CHASTANIER – SCÉNOGRAPHIE LUC CASTELLS COLLABORATION MUSICALE ET CRÉATION SONORE FRED BÜHL – CRÉATION LUMIÈRES ADELE GRÉPINET – CRÉATION COSTUMES CÉLINE SATHAL – MUSIQUE ENREGISTRÉE JOEL BARDOLET – RÉGIE GÉNÉRALE CYRIL MONTEIL – RÉGIE PLATEAU FLAVIEN RENAUDON – RÉGIE SON BRICE MARIN – RÉGIE ANIMAUX NADINE NAY – PRODUCTION / DIFFUSION LAURENT BALLAY / MARIE BATAILLON – ATTACHÉ DE PRODUCTION PIERRE COMPAYRÉ

DÉCEMBRE

MARDI 17  
20:30

MERCREDI 18  
20:30

LE PARVIS

TARIF B

DURÉE 1H30

CIRQUE



Projet cofinancé par le Fonds  
Européen de Développement  
Régional (FEDER)

# H&G

CHRISTIAN UBL



DÉCEMBRE

SAMEDI 21  
16:00 & 20:30

LE PARVIS

TARIF D

DURÉE 50 MIN

DANSE  
DÈS 6 ANS

Bonbons, parts de pizza et autres gourmandises géantes en plastique campent la scène dans la pièce chorégraphique *H&G*, libre adaptation du conte allemand *Hänsel et Gretel*, rendu populaire par les frères Grimm. Un spectacle tout public où la faim justifie les moyens...

Hänsel et sa sœur Gretel sont les enfants d'un pauvre bûcheron. Craignant la famine, son épouse le persuade de les égarer dans la forêt. Informés du sinistre projet, les enfants sèment des cailloux blancs derrière eux et retrouvent le chemin de leur maison. La seconde fois, ce sont des miettes de pain qu'ils abandonnent derrière eux. Les oiseaux se chargent de les manger. Au plus profond de la forêt, ils tombent sur une maison en pain d'épices où vit une sorcière qui veut les dévorer.

Le propos du chorégraphe Christian Ubl n'est pas de transposer le conte tel qu'il a été transmis, mais de mettre notre gourmandise pour le fast-food et la junk-food au cœur de son adaptation, en tant que préoccupation et réalité indissociable de notre époque. Son adaptation illustre à quel point la nourriture qui permet normalement de satisfaire nos besoins est devenue toute à la fois source de dégoût, de plaisir autant que de déplaisir, voire de séduction sans limite comme les friandises qui ont cette capacité de calmer les esprits agités, frustrés, anxieux. *H&G* traite de notre relation aux aliments et des émotions qu'elle provoque en nous. A-t-on oublié que manger est aussi une façon de communiquer et partager avec autrui un moment important ?

C'est ce que vont tenter de nous prouver les cinq protagonistes en transportant les plus jeunes et leurs familles dans un monde onirique et parfois effrayant. Sans renoncer à un travail formel, la gestuelle se nourrit d'actes concrets : avaler et mâcher, se remplir, prendre du plaisir, sentir, toucher, jouer et manipuler ou transformer. La bouche, les lèvres ou la langue sont les moteurs du mouvement des corps dansants. La danse elle-même devient nourriture et source d'énergie vitale. Dans une époque où le bonheur est relatif à la quantité de choses que l'on possède, *H&G* bouscule nos rêves d'opulence et donne matière à réfléchir.

CONCEPTION ET CHORÉGRAPHIE CHRISTIAN UBL EN COLLABORATION AVEC LES 4 INTERPRÈTES ET LE MUSICIEN – AVEC HANNAH LE MESLE, BRUNO MARÉCHAL, MARTIN MAURIÈS, MARION PEUTA – COMPOSITEUR DE MUSIQUE ÉLECTRONIQUE FABRICE CATTALANO – DRAMATURGIE FABIENNE GRAS – CONCEPTION COSTUMES PIERRE CANITROT – REGARD EXTÉRIEUR INGRID FLORIN, CLAUDINE BERTOMEU – CRÉATION LUMIÈRES JEAN-BASTIEN NEHR – PRODUCTION LAURENCE LARCHER

# LA CABANE AUX HISTOIRES

## T'IMAGINES ?

CIE MOON PALACE / O'BROTHER COMPANY



La compagnie Moon Palace de Rémy Barché (metteur en scène de *La Truite* présentée la saison dernière) et O'Brother Company de Fabien Joubert se sont associées pour créer des fictions sonores illustrées, spécialement imaginées pour favoriser l'écoute et le plaisir des textes chez les plus jeunes. Cela s'appelle *La Cabane aux histoires*.

Et c'est cette fameuse cabane que nous avons choisi d'installer au Parvis pendant les vacances de Noël. Car *La Cabane aux histoires* est l'endroit idéal pour venir écouter de beaux récits. C'est une bulle protectrice hors du quotidien et de ses contingences, dans laquelle on s'installe confortablement. Les enfants de 6 à 12 ans y sont attendus pour suivre *T'imagines ?*, une jolie et très touchante histoire inspirée du film *Ma vie de courgette*. Conçu à la façon d'une fiction radiophonique, *T'imagines ?* est un conte moderne écrit par Azilys Tanneau. Les magnifiques dessins de Marianne Tricot sont d'une facture minimaliste et font écho aux situations décrites dans l'histoire, pour laquelle de très nombreux comédiens ont prêté leurs voix. On y entend les personnages du cochon, de Super Musclor, de Plume, de Ravioli, d'un chien renifleur et de bien d'autres encore. Un vrai bonheur !

COMMANDE À AZILYS TANNEAU – RÉALISATION RÉMY BARCHÉ – ILLUSTRATIONS MARIANNE TRICOT – CRÉATION SON ANTOINE REIBRE  
CRÉATION VIDÉO STÉPHANE BORDONARO – COLLABORATION ARTISTIQUE ALIX FOURNIER-PITTALUGA – AVEC COCHON FABIEN JOUBERT,  
SUPER MUSCLOR ACHILLE REGGIANI, PLUME CLÉMENCE BOISSÉ, RAVIOLI AMINE BOUDELAA, LA CHANTEUSE D'OPÉRA VIOLETTE POLCHI,  
CHAUSSETTE MAJDA ABDELMALEK, LA NARRATRICE GISÈLE TORTEROLO, IRIS ANGÈLE MARCHAND, VOIX GRAVE JEAN-MICHEL GUÉRIN, BOUT DE  
BOIS PAUL FOUGÈRE, VER DE TERRE RÉMI CLAUDE, LOUPE ET PETITE CRÉATURE MÉLODY PINI, PRÉSENTATEUR JT ROMAIN GILLOT, AZILYS TANNEAU,  
MICHEL PIERRE ALBERT, L'ARBRE ET LE CHIEN RENIFLEUR RÉMY BARCHÉ

DU

18

MERCREDI

AU

28

SAMEDI

DÉCEMBRE

LE PARVIS

LES ATELIERS

TARIF 5€

DURÉE 40 MIN

**FICTION  
SONORE  
ILLUSTRÉE  
DÈS 6 ANS**

### Horaires des séances

> mercredi 18, samedi 21  
& lundi 23 décembre  
11:00, 15:00 & 17:00

> mardi 24 décembre  
11:00 & 15:00

> jeudi 26, vendredi 27  
& samedi 28 décembre  
11:00, 15:00 & 17:00

# UN POCO LOCO

## ORNITHOLOGIE



JANVIER

JEUDI 9  
20:30

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 1H10

Un Poco Loco est un trio très talentueux de jazzmen, Fidel Fourneyron, Geoffroy et Sébastien Beliah, qui n'aime rien tant que l'improvisation. Cette fois, c'est avec l'œuvre de Charlie « Bird » Parker qu'il dialogue avec brio et virtuosité.

Un Poco Loco, c'est la relecture par trois jeunes improvisateurs français des grandes heures de l'histoire du jazz. Avec respect et fantaisie, le trio s'empare de thèmes plus ou moins connus pour élaborer un travail raffiné sur le son et la dramaturgie, mêlant au vocabulaire traditionnel leur langage de musiciens d'aujourd'hui. Fondé en 2014 par Fidel Fourneyron, tromboniste de l'actuel Orchestre National de Jazz, Un Poco Loco a déjà deux albums et une bonne centaine de concerts à son actif.

Pour cette nouvelle création, Un Poco Loco s'empare de la musique de Charlie Parker et de son album mythique *Ornithology*. Les angles aigus, les ruptures abruptes et l'exubérante virtuosité du « Bird » apparaissent comme le terrain de jeu idéal pour un nouvel opus.

Pour le trio que forme Fidel Fourneyron avec Geoffroy Gesser (saxophone ténor, clarinette) et Sébastien Beliah (contrebasse), il s'agit de continuer à développer le langage unique qui a enthousiasmé le public lors des deux précédentes créations *Un Poco Loco* et *Feelin' Pretty* : un travail d'orfèvre sur l'orchestration et la narration, une complicité rare dans l'improvisation, des thèmes soigneusement choisis et abordés d'un point de vue inattendu. Tout simplement une musique jouée avec sincérité et simplicité.

JAZZ

TROMBONE FIDEL FOURNEYRON  
SAXOPHONE TÉNOR, CLARINETTE GEOFFROY GESSER  
CONTREBASSE SÉBASTIEN BELIAH

## ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE

RAVEL / DE FALLA

L'Orchestre National du Capitole de Toulouse, le chef d'orchestre Josep Pons et le pianiste Javier Perianes proposent un programme somptueux aux accents espagnols, reliant par-delà les Pyrénées des pièces majeures de Maurice Ravel et Manuel de Falla.

Cela fait quelques saisons déjà que le chef d'orchestre espagnol Josep Pons, actuel directeur musical du fameux Liceu – l'opéra de Barcelone – et l'Orchestre National du Capitole de Toulouse ont noué une véritable complicité au travers d'un répertoire symphonique abondant à peu près toutes les époques et les styles. C'est donc un plaisir que de les accueillir ensemble au Parvis cette saison, qui plus est avec un programme brillant et emblématique, puisqu'il réunit symboliquement les deux versants des Pyrénées.

Maurice Ravel, comme tous les compositeurs de son temps, a été fasciné par l'Espagne. Mais au contraire de Bizet qui y a puisé une forme d'exotisme, Ravel est né aux portes de l'Espagne, il a souvent séjourné à Saint-Jean-de-Luz et sa musique en a toujours été profondément influencée. *Alborada del Gracioso* et la *Rapsodie espagnole* en sont les témoignages les plus éclatants. Manuel de Falla est de la même génération que Ravel et l'un des compositeurs espagnols les plus importants. *Le Tricorne* est une musique de ballet riche en thèmes andalous et rythmes de danses populaires, traités dans une écriture instrumentale somptueuse et raffinée.

Mais le moment clé de ce concert sera certainement le *Concerto en sol* de Maurice Ravel. Malgré sa grande simplicité apparente, l'œuvre alterne éclats brillants, traits d'humour et profonde nostalgie. Le second mouvement avec son doux balancement a beaucoup fait pour le succès de l'œuvre et reste comme un des sommets de la musique pour piano et orchestre. L'œuvre est métissée d'arabesques hispanisantes et de touches de jazz, qui permettent au soliste une grande liberté de ton. Javier Perianes est aujourd'hui l'un des interprètes les plus attachants et les plus troublants de ce concerto. Sous ses doigts naît un monde frémissant qui ne connaît que la courbe et la nuance. Sachant que chef et soliste ont souvent partagé les concerts et que Ravel fut souvent à l'affiche, nul doute que cette soirée marquera la saison musicale...

DIRECTION MUSICALE JOSEP PONS – PIANO JAVIER PERIANES  
MAURICE RAVEL ALBORADA DEL GRACIOSO, RAPSDIE ESPAGNOLE, CONCERTO EN SOL  
MANUEL DE FALLA LE TRICORNE





# PASSAGERS

LES 7 DOIGTS

JANVIER

JEUDI 16  
20:30

VENDREDI 17  
20:30

SAMEDI 18  
20:30

LE PARVIS

TARIF B

DURÉE 1H30

Avec leur syntaxe théâtrale, acrobatique, circassienne, chorégraphique, *Les 7 Doigts* proposent avec *Passagers* un voyage métaphorique dans un train qui marie images, musique et prestations acrobatiques dans un tourbillon évocateur et inspirant.

Toujours les mêmes et toujours différents, toujours sur le fil de la performance et toujours virtuoses : ce sont les gageures des 7 Doigts, une troupe qu'il est difficile de qualifier : danse ? cirque ? théâtre dansé ? acrobaties ? chorégraphie ? Sans doute sont-ils tout cela à la fois. Après dix-sept ans d'existence, une vingtaine de créations, une comédie musicale à Broadway, plus de 9 000 représentations dans 300 villes partout dans le monde et un statut de superstars, Les 7 Doigts gardent leur mystère et on se demande à quel degré de maîtrise il faut parvenir pour plier son corps aux exigences de toutes les disciplines.

*Passagers*, leur nouvelle création, est, disent-ils, « une célébration de l'Humain et une réflexion sur l'importance et la beauté des relations entre les hommes ». On pourrait dire la même chose de leurs précédents spectacles mais celui-ci va plus loin encore : *Passagers* embarque le public au long d'un voyage qui mêle poésie, invraisemblables figures acrobatiques, danse, projections et musique.

Mis en scène par la chorégraphe Shana Carroll, le spectacle explore la métaphore du train. Cela vient de l'expérience même de Shana Carroll. Un train passait autrefois près de sa maison d'enfance. « Il nous appelait, se souvient-elle – lancé à la fois vers des promesses d'aventures, des terres inconnues, porteuses d'espoir, et une virée nostalgique vers des contrées et époques oubliées. Nous suivons tous une voie qui nous est propre, allant et venant à travers vallées et plaines. Sur le trajet, nous observons le reflet de nos propres yeux sur la fenêtre, calqué au-dessus du paysage mouvant. Confinés dans le wagon, nous formons une communauté involontaire et incongrue, rassemblée dans un moment de vide suspendu entre deux vies, celle à laquelle on a renoncé et celle qu'on se prépare à vivre. »

IDÉE ORIGINALE SHANA CARROLL – MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE SHANA CARROLL – ASSISTÉE DE ISABELLE CHASSÉ – COPRODUCTEURS TOHU (MONTRÉAL, CANADA), ARTS EMERSON (BOSTON, ÉTATS-UNIS) – PARTENAIRES DE DIFFUSION MOSCOW MUSICAL THEATRE (MOSCOU, RUSSIE) – SCÉNOGRAPHIE ANA CAPPELLUTO – DIRECTION MUSICALE COLIN GAGNÉ – VIDÉO JOHNNY RANGER – LUMIÈRE ÉRIC CHAMPOUX COSTUMES CAMILLE THIBAUT-BÉDARD – ENTRAÎNEUR CHEF FRANCISCO CRUZ – DIRECTION DE PRODUCTION SABRINA GILBERT – DIRECTION TECHNIQUE SIMON LACHANCE – RÉGIE CHARLOTTE LEGAULT – ASSISTANTE À LA DIRECTION TECHNIQUE MARIE-HÉLÈNE GRISÉ COORDONNATRICE VIDEO DOMINIQUE HAWRY – PROGRAMMATION VDO LAURA-ROSE R.GRENIER / DOP – TOURNAGES MARK Ó FEARGHÁIL ANIMATIONS VIDÉO YANNICK DOUCET ET REMI BORGEAL – CHEF SONORISATEUR JÉRÔME GUILLEAUME – PROGRAMMATION LUMIÈRES STÉPHANE LECAVALIER – CHEF ÉLECTRIQUE GABRIEL FOURNIER-EL AYACHI – ENTRAÎNEURE DUO TRAPÈZE ET TISSU VÉRONIQUE THIBAUT GRÉEURS DE CRÉATION STÉPHANE BEAUCHET ET NICOLAS LEMIEUX – ASSISTANTE À LA SCÉNOGRAPHIE DOMINIQUE COUGHLIN – ASSISTANTE AUX COSTUMES CATHERINE VERI – STAGIAIRE EN GRÉAGE JOANIE AUDET – PAROLES ET MUSIQUE ORIGINALES, CONCEPTION SONORE ET ARRANGEMENTS MUSICAUX COLIN GAGNÉ – SUR SCÈNE SERENO AGUILAR, FREYA WILD, LOUIS JOYAL, CONOR WILD, MAUDE PARENT, SAMUEL RENAUD, BRIN SCHOELLKOPF, SABINE VAN RENSBURG

CIRQUE

# CONGO

FAUSTIN LINYEKULA



L'œuvre chorégraphique et théâtrale de Faustin Linyekula est comme un grand puzzle à partir duquel le chorégraphe re-constitue, ré-écrit et re-raconte l'histoire de son pays, l'actuelle République Démocratique du Congo.

Cet immense chorégraphe et performeur, présent sur les plus grandes scènes du monde, est un artiste complet qui développe aussi des projets pour de prestigieux musées comme le MoMA à New York ou le Mucem de Marseille. Ces dernières années, il s'est consacré à l'histoire du Congo, de la République Démocratique du Congo, ex-Zaïre, ex-Congo belge, en racontant des histoires de corps et de destins bouleversés, violents, irrémédiablement marqués par l'Histoire. Invité par Tiago Rodrigues, directeur du Théâtre National de Lisbonne, pour travailler sur quatre textes de son choix, il a eu l'idée de mettre en scène le texte *Congo*, d'Eric Vuillard (prix Goncourt 2017), qu'il rencontre à cette occasion. Car Faustin Linyekula se dit avant tout raconteur d'*histoires*, et il a une prédilection pour ces petites *histoires* qui font l'*Histoire* commune de l'Afrique et de l'Europe mais dont la mémoire est restée trop vague : « À Berlin sont réunies la fine fleur de l'impérialisme, disputant les conditions auxquelles se partager un pays : France, Royaume-Uni, États-Unis, Portugal, Autriche-Hongrie, Danemark, Espagne, Italie, Pays-Bas, Russie, Suède, Turquie, et surtout la Belgique ». Cette petite histoire est celle du grand roi des belges, Léopold II, qui rêvait de posséder une colonie personnelle : « un immense jardin, une propriété privée, une société anonyme, des bénéfices inouïs... Posséder quatre-vingts fois la Belgique, c'est quand même quelque chose... On négocie, on pinaille, on trace des lignes et des frontières, on scrute, le roi s'invente une œuvre de bienfaisance, des sociétés philanthropiques, des missions civilisatrices, des explorations scientifiques... La conférence se termine, l'Afrique possède désormais son acte de notaire, reste à bâtir un État, reste à créer le Congo. »

Faustin Linyekula confronte le texte de Vuillard à sa propre danse et à des enregistrements sonores, reliant ainsi l'histoire sanglante du pays aux traumatismes qui continuent de peser sur la population congolaise.

TEXTE ERIC VUILLARD – AVEC DADDY MOANDA KAMONO, FAUSTIN LINYEKULA, PASCO LOSANGANYA - BANDE SONORE FRANCK MOKA, FAUSTIN LINYEKULA – RÉGIE LUMIÈRE KOCEILA AOUBED – PRODUCTION STUDIOS KABAKO / VIRGINIE DUPRAY – COPRODUCTION THÉÂTRE DE LA VILLE / FESTIVAL D'AUTOMNE - PARIS, RUHRTRIENNALE, KUNSTENFESTIVALDESARTS – BRUXELLES, HAU HEBBEL AM UFER – BERLIN, THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE, LE MANÈGE, SCÈNE NATIONALE DE REIMS, HOLLAND FESTIVAL / AMSTERDAM. AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE NORMANDIE-ROUEN (ACCUEIL STUDIO), DU CENTRE NATIONAL DE LA DANSE – PANTIN (PRÊT STUDIOS) ET DU KVS BRUXELLES – UN SPECTACLE SOUTENU PAR FONDOC, FOND DE SOUTIEN À LA CRÉATION ET À LA DIFFUSION CONTEMPORAINE EN RÉGION OCCITANIE PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE

# ANNE PACEO

## BRIGHT SHADOWS

L'odyssée d'Anne Pacey prend, avec *Bright Shadows*, une puissante dimension introspective à la poétique envoûtante. En plus d'en signer l'écriture et d'en dicter l'orientation rythmique, la batteuse prend le micro pour mieux « chanter son poème au monde ».

Dans ce nouvel album, *Bright Shadows*, Anne Pacey propose une esthétique captivante et bigarrée : pop bleutée, soul veloutée, salves électriques, subtils motifs minimalistes et même quelques effluves ouest-africaines. Compositrice sensible, éternelle contemplative, Anne Pacey narre des récits salvateurs autour de thématiques qui l'habitent. Elle dédie son propos tant pour l'étranger qui laisse derrière lui sa terre natale que pour l'étranger dans son propre pays voire l'étranger dans son propre corps. Elle se confronte à l'une de ses obsessions : la mue. Ce moment où l'on se transforme, où l'on évolue, où l'on change de peau et que l'on devient autre. On est alors forcé de se regarder, de scruter notre intériorité pour s'écarter de la pénombre et s'irriguer de lumière. Questionner ce qui fait tourner ce drôle de monde au sein duquel on tourne soi-même. C'est le leitmotiv salutaire des ombres étincelantes que déploie Anne Pacey dans *Bright Shadows*.

Pour ce nouveau volet elle s'entoure de cinq musiciens éclectiques et inclassables venus de différentes galaxies musicales. Les chanteurs Florent Mateo, au lyrisme teinté de gravité, et Ann Shirley dont les rondeurs feutrées nous captivent, sont portés par les distorsions nocturnes du claviériste hypnotiseur Tony Paeleman, les harmonies colorées du guitariste Pierre Perchaud et le souffle incandescent du saxophoniste Christophe Panzani.

Anne Pacey mène une carrière exceptionnelle. D'abord repérée comme accompagnatrice auprès des grands noms de la scène musicale (Archie Shepp, Henri Texier, Michel Legrand, China Moses, Rhoda Scott...), elle est aussi leader et compositrice fertile, qui a su inventer un style singulier et identifiable dès les premières mesures. En témoignent ses deux Victoires de la musique (« Révélation jazz » en 2011 « Artiste jazz de l'année » en 2016) et sa discographie prolifique : six albums en dix ans, qui l'ont conduite dans quarante-quatre pays sur les cinq continents.







# DIEU, DARWIN, MARCEL ET MOI

SOPHIE ACCAOU



*Dieu, Darwin, Marcel et moi* est adapté d'un livre du scientifique Marcel Bouché, chercheur à l'INRA. Il réhabilite de façon aussi cocasse que pédagogique le ver de terre sorti des mers il y a 700 millions d'années et acteur fondamental de notre planète.

Au départ, il y a le livre de Marcel Bouché, directeur de laboratoire de zoo-écologie du sol à l'INRA, spécialiste mondial du ver de terre. Il est intitulé *Des Vers de terre et des Hommes*. Une fois adapté, le texte est devenu une pièce : *Dieu, Darwin, Marcel et moi*. Elle met en scène une conférencière toquée de lombriculture, qui anime des rencontres « Parlons-en ». Cette fois, c'est une soirée de vulgarisation scientifique qu'elle propose. Le sujet choisi est peu exploré : la géodrilologie (étude des vers de terre). Pour en parler, elle reçoit plusieurs intervenants dont le savant français Marcel Bouché qu'elle interroge sur son travail de chercheur et ses découvertes. Ses explications rationnelles sont entrecoupées d'interventions chorégraphiques d'un danseur contemporain, Sigurweig, très inspiré par la gestique du ver de terre, et vocales d'une jeune chanteuse rock, Cindy, qui ponctue la conférence de chansons ad hoc. Sur scène, la conférencière est assistée de son stagiaire Francis, qui s'ennuie et rumine dans son coin, impatient de passer à l'action.

Ce spectacle musical qui réunit Sophie Accaoui, comédienne-chanteuse et Augustin Mantelet, batteur, ne fait pas appel uniquement à l'intellect. Sa forme théâtrale permet de transmettre des informations de façon sensible, de parler d'écologie avec réalisme et poésie pour toucher autrement, sans discours anxigènes ou moralisateurs qui nous bouchent les oreilles.

Il s'agit de démontrer la fonction du ver de terre dans le cycle de la vie et d'éveiller les consciences pour que chacun puisse agir s'il le souhaite.

*Dieu, Darwin, Marcel et moi* réhabilite les vers de terre, « ces intestins de la Terre » comme le pensait Aristote, et invite chacun à s'y attacher.

COMÉDIENNE-CHANTEUSE SOPHIE ACCAOUI – BATTEUR AUGUSTIN MANTELET – TEXTE ET RECHERCHES SOPHIE ACCAOUI – MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE LAURENT LÉVY – MUSIQUE AUGUSTIN MANTELET – LUMIÈRE ELIAS ATTIG – PRODUCTION LM CRÉATIONS – COSTUME ET MARIONNETTE PERRINE LENAERT – GRAPHISME PIERRE HENRI FABRE – PHOTOGRAPHIE FRÉDÉRIC SAID – COLLABORATION TRAVAIL GESTUELLE PHILIPPE CHEVALIER – COLLABORATION TRAVAIL MARIONNETTE LAURE PIERREDON – REMERCIEMENTS MARCEL BOUCHÉ POUR SA RELECTURE PASCALINE GARNOT ET LA COMÉDIE NATION POUR LEUR ACCUEIL.

DU

MERCREDI 22

AU

SAMEDI 25

JANVIER

SPECTACLE  
ITINÉRANT

TARIF D

DURÉE 1H10

THÉÂTRE  
DÈS 12 ANS

> mercredi 22 janvier  
à 19:30  
Lycée Adriana, Tarbes

> vendredi 24 janvier  
à 19:30  
Lycée Jean Monnet,  
Vic-en-Bigorre

> samedi 25 janvier  
à 20:30  
Petit Théâtre de la Gare,  
Argelès-Gazost

# LE PÈRE

STÉPHANIE CHAILLOU / JULIEN GOSSELIN



JANVIER

MARDI 28  
20:30

MERCREDI 29  
20:30

LE PARVIS

TARIF B  
DÉCOUVERTE

DURÉE 1H15

THÉÂTRE

*Le Père* – une adaptation de *L'Homme incertain* de l'autrice Stéphanie Chaillou – est le monologue d'un agriculteur qui se retourne sur sa vie. L'enjeu du livre, ce n'est pas l'agriculture. C'est l'histoire d'un homme qui n'est pas capable. Qui pensait qu'il était capable et qui se retrouve englouti, fini.

Ce texte est à la fois un constat sans appel sur l'envers de nos sociétés, mais aussi une tentative, de la part d'un metteur en scène passé maître dans l'agencement d'expériences collectives, de traduire sur scène l'émotion intime que peut procurer la lecture d'un texte marquant. Ce metteur en scène, c'est Julien Gosselin, qui affectionne les formes réduites et les performances poétiques à la croisée des genres. Mais aussi les projets surdimensionnés comme ce *2666* de Roberto Bolaño, ou encore *Joueurs*, *Mao II* et *les Noms*, de Don DeLillo. La performance intimiste est ici signée par l'impressionnant Laurent Sauvage. Le comédien qui est aussi metteur en scène, habite le personnage de cet agriculteur au bord du gouffre, avec profondeur, sobriété et intensité. Sa voix nue perfore les ténèbres, elle raconte la descente aux enfers. La lumière spectrale puis celle des néons et aussi la bande-son rock accompagnent cette catabase dont les limites sont celles d'un pré vert. Comme un ring où se joue ce qu'il reste de la vie une fois que les sentiments d'humiliation, d'injustice, de colère, d'impuissance ont tout laminé.

Avec le livre de Stéphanie Chaillou, tout a débuté pour Julien Gosselin au rythme des premières phrases. Elles disent : « Quand j'étais jeune et que je jouais au foot, j'étais heureux. Je courais derrière le ballon. Et rien d'autre ne comptait. Il y avait seulement cette évidence du ballon au milieu du terrain. Le ballon après lequel il fallait courir. Et je courais. Et j'étais heureux ». « Cela me touche tellement », confie le metteur en scène. « Comme quand Dominique A chante une chanson telle que *Le Détour*. Ça me rappelle des choses. Des vies autour de moi. Ma propre vie. Alors ce n'est plus une histoire de thématiques. De récit politique non plus. Ça le devient par la force du théâtre peut-être. Mais ça part d'ailleurs ».

ADAPTATION, SCÉNOGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE JULIEN GOSSELIN – D'APRÈS L'HOMME INCERTAIN (TEXTE PUBLIÉ AUX ÉDITIONS ALMA) DE STÉPHANIE CHAILLOU – AVEC LAURENT SAUVAGE – ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE OLIVIER MARTINAUD – SCÉNOGRAPHIE JULIEN GOSSELIN ET NICOLAS JOUBERT – CRÉATION LUMIÈRE NICOLAS JOUBERT – CRÉATION VIDÉO PIERRE MARTIN – CRÉATION MUSICALE GUILLAUME BACHELÉ CRÉATION SONORE JULIEN FERYN – ARRANGEMENTS JOAN CAMBON – ADMINISTRATION, PRODUCTION, DIFFUSION EUGÉNIE TESSON ORGANISATION TOURNÉE, COMMUNICATION EMMANUEL MOURMANT – ASSISTANT À L'ADMINISTRATION PAUL LACOUR-LEBOUVIER DIRECTEUR TECHNIQUE NICOLAS AHSSAINE – DIRECTEUR TECHNIQUE ADJOINT VIANNEY BRUNIN – CONCEPTION TECHNIQUE ET RÉALISATION ATELIERS DU TNT



FESTIVAL THÉÂTRE  
JEUNE PUBLIC  
3 > 22 FÉVRIER

## PREMIER FESTIVAL

ENTIÈREMENT DÉDIÉ AUX ENFANTS ET AUX  
ADOLESCENTS, *LE GRAND JEU* LES ACCUEILLERA  
PENDANT TROIS SEMAINES DANS DES ESPACES  
CONVIVIAUX ET LUDIQUES AVEC LEURS ENSEIGNANTS,  
EN FAMILLE, AVEC LEURS CENTRES DE LOISIRS, OU EN  
SOLO... AU PROGRAMME : DES SPECTACLES, DES FILMS,  
DES ATELIERS, DES PROJETS UTILISANT LES NOUVELLES  
TECHNOLOGIES... UNE PALETTE D'ACTIVITÉS  
PÉDAGOGIQUES ET CRÉATIVES QUI PERMETTRA  
À CHACUN DE COMPOSER SON PARCOURS À LA  
RENCONTRE D'ARTISTES ET EN  
TOUTE LIBERTÉ...



PROGRAMME COMPLET À VENIR

# MÉTAMORPHONE

## SINE QUA NON ART

Prenez un ballet mythique : *L'après-midi d'un faune* de Nijinski, sur une musique de Debussy. Scandale au Châtelet, entrée dans l'Histoire. Sautez un siècle maintenant, réunissez un danseur et un beatboxer et faites-les remixer le ballet avec les moyens de leur temps : voici *MétamorPhone*.

Au-delà du clin d'œil à Nijinski, ce duo vibrant pour une voix et un corps est un feu d'artifice, à la croisée des danses ancestrales et de la culture techno. Tribalité, urbanité : deux réalités que tout oppose ? Pas si sûr dans ce spectacle en forme de grand *mix*, où les jeunes connectent immédiatement avec l'esthétique résolument urbaine de la danse électro, des créations graphiques et du beatbox et où la voix se mue en instrument électronique. Dans un décor numérique en perpétuelle transformation, Brice Rouchet est fulgurant d'énergie, aux côtés de l'incroyable performeur vocal Tioneb (*Retour vers le bitume*), champion du monde de beatbox loop en 2012. Voici un spectacle qui s'adresse aux jeunes générations curieuses d'expériences insolites. Alors dansez jeunesse !

LE  
GRAND  
JEU

DANSE  
MUSIQUE  
DÈS 11 ANS



# AHMED REVIENT

**ALAIN BADIOU / DIDIER GALAS**

Plus de 30 ans après sa première apparition sous la plume du philosophe Alain Badiou, le personnage d'Ahmed revient. Il n'a rien perdu de sa verve, et c'est en grand héritier de la tradition des valets de la farce et de la comédie qu'il semble s'adresser plus directement au public.

Qui suis-je ? Suis-je ou n'est-ce qu'un rêve ? Qu'est-ce que la laïcité ? La transcendance ? Voici quelques-unes des questions soulevées par Alain Badiou avec cette pièce mettant en scène le personnage d'Ahmed et dont l'ambition affichée est de présenter une réflexion philosophique dans une forme théâtrale. Ahmed est un personnage comique. Il provoque le rire par l'utilisation de situations, d'histoires, de gestes et de paroles qui peuvent sembler absurdes, mais qui renvoient à la grande tradition de la Commedia dell'arte et à travers lui, ce sont toutes les voix de valets qui résonnent : Arlequin, Figaro et bien d'autres encore, y compris des figures cinématographiques telles que le Vagabond créé par Charlie Chaplin. Des personnages qui nous renvoient à une réalité contemporaine pour la questionner, en montrer les faux-semblants. Pour Alain Badiou, la farce permet une agressivité politique dont seul le comique est capable. Ahmed se pose ainsi en diseur de vérités qui dérangent mais toujours bonnes à dire. Un spectacle dans la tradition du théâtre de tréteau, itinérant il va sans dire.

**LE  
GRAND  
JEU**  
THÉÂTRE  
DÈS 11 ANS



TEXTE ALAIN BADIOU – MISE EN SCÈNE DIDIER GALAS – COLLABORATION ARTISTIQUE JEAN-FRANÇOIS GUILLON (SCÉNOGRAPHIE) ET EMILY WILSON (JEU) – MUSIQUE JOËL GRARE – RÉALISATION SONORE ET RÉGIE GÉNÉRALE THIBAUT CHAMPAGNE – LUMIÈRES PERRINE CADO – COSTUME CATHERINE SARDI MASQUE ERHARD STIEFFEL – AVEC DIDIER GALAS

LE  
GRAND  
JEUTHÉÂTRE  
DÈS 8 ANS

## PRINCE LEPETIT

HENRI BORNSTEIN / LOU BROQUIN

*Prince Lepetit* est un merveilleux conte d'apprentissage qui navigue entre des références aussi variées que *Le Petit Prince* et *Alice au pays des merveilles* et qui se déploie dans une impressionnante scénographie...

Prince est l'enfant de monsieur et madame Lepetit. Il a pour meilleur ami un lapin nommé Aristote. Tous semblent heureux. Mais au beau milieu de cette vie tranquille, la mère est victime d'un accident et est hospitalisée. Comment va réagir l'enfant ? Prince Lepetit choisit d'abord de ne pas accepter cette réalité et pour y remédier, va s'en construire une nouvelle, s'isoler et se créer son propre monde. Mais son fidèle compagnon Aristote va lui apprendre à dépasser ses peurs et regarder le monde en face. Cette histoire, adaptée d'une œuvre écrite par Henri Bornstein (éditions théâtrales) rappelle aux enfants que chacun porte en lui une puissance de transformation et de résilience. Lou Broquin, la metteuse en scène, en propose une intense et profonde traduction.

PRINCE LEPETIT – PRODUCTION CIE / CRÉATURE - LOU BROQUIN – COPRODUCTION THÉÂTREDELACITÉ - CDN TOULOUSE OCCITANIE, ODYSSEUS BLAGNAC – ACCUEIL EN RÉSIDENCE THÉÂTRE SORANO TOULOUSE, THÉÂTRE MOLIERE SÈTE - SCÈNE NATIONALE ARCHIPEL DE THAU, MJC DE RODEZ / THÉÂTRE DES 2 POINTS, THÉÂTREDELACITÉ - CDN TOULOUSE OCCITANIE – SOUTIENS SCÈNE NATIONALE D'ALBI, THÉÂTRE DE L'ARCHIPEL - SCÈNE NATIONALE DE PERPIGNAN – AIDES DRAC OCCITANIE, CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE, MAIRIE DE TOULOUSE – LA CIE / CRÉATURE - LOU BROQUIN EST CONVENTIONNÉE PAR LA RÉGION OCCITANIE PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE ET LA MAIRIE DE BLAGNAC - TEXTE PUBLIÉ AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES, ÉDITEUR ET AGENT DE L'AUTEUR

## SCREENAGERS

LE  
GRAND  
JEUTHÉÂTRE  
DANSE  
DÈS 10 ANS

BARBARA MATIJEVIC / GIUSEPPE CHICO

*Screenagers*, définition du dictionnaire : adolescents qui maîtrisent parfaitement les ordinateurs et autres appareils électroniques.

*Screenagers* est un spectacle conçu pour les jeunes à partir de 10 ans. Giuseppe Chico et Barbara Matijevic – ses deux concepteurs, qui sont aussi plasticiens et danseurs – explorent les nouvelles formes de récits induites par le développement des nouvelles technologies. Dans *Screenagers*, ils s'aventurent sur le terrain des adolescents qu'ils ont rencontrés dans le cadre de nombreux ateliers. Leur propos est de montrer comment nos imaginaires sont en train de muter, envahis et bouleversés par les flux d'images. « Le théâtre doit prendre en compte la façon dont la technologie est en train de réécrire notre compréhension de la narration, notre relation avec la culture et notre relation au monde », disent-ils. Pour *Screenagers* – littéralement les enfants des écrans – ils ont souhaité s'affranchir des outils du XX<sup>e</sup> siècle et questionner cette génération Z, celle qui est née avec le portable à la main et Internet dans la tête. Un spectacle sans tabous, qui invite à prendre conscience de ce qui nous arrive et à penser collectivement l'*Homo numericus*...

# COSMOS PROJECT

BEETHOVEN ET L'INDE  
SHANI DILUKA



FÉVRIER

MARDI 25  
20:30

LE PARVIS

TARIF B

DURÉE 1H10

Beethoven et l'Inde : une histoire aussi profonde qu'ignorée. Pour révéler cette union entre les deux univers, la pianiste Shani Diluka, à la tête d'un trio qui associe sitar et tablas, a imaginé *Cosmos*, un concert à la croisée des partitions.

Il existe un véritable lien historique entre Beethoven et la culture indienne : à la recherche de la profondeur de cette culture et fasciné par la traduction de textes indiens mystiques (les *Upanishad*) sortie en 1816 en Allemagne, Beethoven s'est plongé dans ces textes. Il a même noté un poème brahmanique dans ses carnets, en surlignant les mots liés au Cosmos et à l'Homme, montrant ainsi son grand intérêt pour cette culture. Cette relation n'a jamais été explorée en concert ou en enregistrement. C'est la raison pour laquelle Shani Diluka a souhaité rendre hommage à Beethoven avec *Cosmos*.

Pour la pianiste, originaire du continent indien et issue de l'École de piano allemande – elle a notamment bénéficié de l'enseignement de Fleisher, Perahia, Kempff –, ce lien entre Beethoven et l'Inde prend tout son sens. Avec Sahana Banerjee (sitar) et Edouard Prabhu (tablas), la pianiste explore Beethoven, trouvant dans le spectre sonore imaginé par le compositeur avec ses longues résonances – que l'on retrouve par exemple dans les sonates ou derniers quatuors à cordes – une véritable connivence avec le sitar. Faisant alterner mouvements de sonates pour piano et ragas indien, le trio donne à entendre l'influence de cette recherche dans les contrées mystiques indiennes sur la musique du compositeur allemand. Une recherche tout à fait exceptionnelle qui rappelle la fascination de son ami Goethe qui, dans le même temps, découvrait le poète persan Haféz.

C'est évidemment une magnifique leçon d'humanité et d'universalité qui démontre que Beethoven, il y a plusieurs siècles, regardait l'Orient ou « l'étranger » comme signe de bienveillance, d'inspiration, de fraternité et d'enrichissement. La grâce, l'élévation et la réconciliation de l'Homme avec lui-même sont présents dans toute culture : tel est le but de ce projet musical à travers les grands idéaux beethovéniens.

MUSIQUE

PIANO SHANI DILUKA – SITAR SAHANA BANERJEE – TABLAS EDOUARD PRABHU  
PROGRAMME LUDWIG VAN BEETHOVEN SONATE AU CLAIR DE LUNE OP. 27 N°2 – SONATE APPASSIONATA  
OP. 57 – MOONLIGHT RAGA – IMPROVISATIONS RAGA

## aSH

AURÉLIEN BORY  
SHANTALA SHIVALINGAPPA

**aSH est la rencontre de deux univers, celui d'Aurélien Bory qui signe ici son troisième portrait de danseuse et celui de Shantala Shivalingappa spécialiste du Kuchipudi, un style traditionnel indien, mais également interprète pour Pina Bausch. Le feu et la grâce.**

« J'ai demandé à Shantala si elle voulait faire l'expérience de la cendre » raconte Aurélien Bory. « La cendre n'est pas uniquement les résidus solides d'une combustion parfaite, elle est un processus. La cendre est un fertilisant. Elle s'inscrit dans un cycle de mort et de naissance. La cendre possède ainsi une potentialité de vie. Est-ce pour cela qu'elle est sacrée en Inde, que les champs de crémations possèdent une énergie particulière, que vie et mort sont une seule chose dans le cycle des réincarnations ? Que fait Shiva ? Il détruit et il danse. J'ai rencontré Shantala Shivalingappa en 2008, dans les couloirs du théâtre, à Düsseldorf chez Pina Bausch. C'était le dernier festival Drei Wochen mit Pina. Shantala dansait avec Pina Bausch dans *Nefés*, elle présentait également un solo et aussi un duo avec Sidi Larbi Cherkaoui. C'est là que Shantala a vu *Plus ou moins l'infini*. Il s'est passé dans ce lieu une forte convergence, qui me paraît presque irréaliste tant elle a réuni d'éléments qui allaient être significatifs dans mon parcours et dans celui de Shantala. Quelque chose allait mourir ici et quelque chose d'autre allait renaître. La danse de Shantala est faite de ce parcours entre le « kuchipudi » et Pina Bausch, entre



DANSE

l'Inde et l'Europe, entre Shiva et Dionysos dont d'aucuns disent qu'ils sont issus d'un seul et même dieu, Shiva ayant été perpétué dans la mythologie hindoue alors que Dionysos, balayé par les cultes monothéistes, était délaissé peu à peu en Europe, dieu errant, dieu du théâtre. Shantala n'a de cesse de réaliser des allers-retours entre Madras où elle est née et Paris où elle vit. Sa danse effectue un balancier perpétuel, quelque part entre mystique hindoue et physique quantique. J'ai imaginé que Shantala Shivalingappa allait danser sur de la cendre pour aSH, dont le titre est composé des initiales et des finales de son nom. Avec aSH, Shantala Shivalingappa danse au-delà d'elle-même. Dans un dispositif de cendres et de percussions, elle incarne Shiva qui permet au monde de se manifester et à l'espace de danser ».

AVEC SHANTALA SHIVALINGAPPA ET LOÏC SCHILD (PERCUSSIONS) – CONCEPTION, SCÉNOGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE AURÉLIEN BORY  
CHORÉGRAPHIE SHANTALA SHIVALINGAPPA – COLLABORATION ARTISTIQUE TAÏCYR FADEL – CRÉATION LUMIÈRE ARNO VEYRAT ASSISTÉ DE MALLORY DUHAMEL – COMPOSITION MUSICALE JOAN CAMBON – CONCEPTION TECHNIQUE DÉCOR PIERRE DEQUIVRE, STÉPHANE CHIPEAUX-DARDÉ – COSTUMES MANUELA AGNESINI AVEC L'AIDE PRÉCIEUSE DE NATHALIE TROUVÉ – RÉGIE GÉNÉRALE THOMAS DUPEYRON RÉGIE PLATEAU ROBIN JOUANNEAU – RÉGIE SON STÉPHANE LEY – RÉGIE LUMIÈRE MALLORY DUHAMEL – DIRECTRICE DES PRODUCTIONS FLORENCE MEURISSE ADMINISTRATEUR CLÉMENT SÉGUIER-FAUCHER – CHARGÉE DE PRODUCTION JUSTINE CAILLIAU KONKOJ – PRESSE AGENCE PLAN BEY



MARS

2 LUNDI  
20:30

LE PARVIS

TARIF B

DURÉE 1H30

# LA DANSE DU SOLEIL

GENEVA CAMERATA

MUSIQUE  
DANSE

**Voilà un orchestre de chambre qui balaie les pupitres et les chaises pour investir pleinement la scène. Un orchestre qui joue et danse Lully et Mozart, qui donne corps à la musique et bouscule définitivement les codes du concert.**

Le soliste classique, le jazzman improvisateur, le rocker, tous sont traversés, transportés par la musique qu'ils interprètent. Mais qu'en est-il du corps des musiciens d'orchestres ? Ne doivent-ils pas leur belle harmonie qu'au sacrifice de leur mobilité ? C'est ce que la formidable Geneva Camerata et son non moins génial chef d'orchestre et pianiste David Greilsammer ont tenté d'explorer, grâce à la complicité du danseur et chorégraphe Juan Kruz Diaz de Garajo. Il a fallu lâcher les partitions, puis accepter d'évoluer dans un univers sonore toujours en mouvement et développer une écoute précise, une attention de tous les instants. Mais la musique de Lully, écrite pour la comédie-ballet de Molière *Le bourgeois gentilhomme* n'invite-t-elle pas naturellement à la danse ? Les musiciens se sont pris au jeu, et le résultat est confondant. Bien sûr, la prouesse est en soi spectaculaire, mais surtout, l'expérience sensorielle,



artistique, musicale, visuelle et sonore à laquelle les spectateurs sont conviés est au sens propre extraordinaire. Après la célèbre suite du maître de musique du Roi Soleil, les musiciens se sont tournés vers Mozart et l'une de ses œuvres les plus connues. D'ailleurs, cette 40<sup>e</sup> et avant-dernière symphonie ne serait-elle qu'un tube ? Oublions les sonneries de téléphone portable et les musiques d'attente. La Geneva Camerata et Juan Kruz Diaz de Garajo nous invitent à la découvrir telle qu'elle est. Un testament et une ode à la vie. Légers et profonds. Tragiques et joyeux. Un hommage à la perte et au deuil, à l'allégresse et à la beauté. Un spectacle poignant, hypnotique et saisissant.

*« C'est comme un clair-obscur magistral du Caravage. L'originalité du spectacle et l'excellence de la performance nous amènent à dire que La Danse du Soleil redéfinit entièrement l'expérience du concert au XXI<sup>e</sup> siècle. »*

Utmagazine 27/02/2019

# CLARA YSÉ

## LE MONDE S'EST DÉDOUBLÉ

« À force de nous abreuver de chanteuses et de chanteurs dotés d'un mince filet de voix, au registre musical exaltant la mollesse au rang d'unique vertu, pourvus d'un charisme hésitant entre poireau et poisson-lune, la « nouvelle » chanson française ignorait les traces des héros anarchistes et libertaires Brigitte Fontaine, Catherine Ribeiro ou Léo Ferré. Jusqu'à ce que l'on tombe, interdit, sur la puissance de feu et la folie certaine de la formidable Clara Ysé. »

Patrice Bardot – Libération

Alternant entre le français, l'anglais et l'espagnol, Clara Ysé explore un territoire multiple et saisissant, peuplé de bouleversantes chansons habitées par une poésie du réel. Et puis il y a la puissance de sa voix androgyne, presque lyrique (plus encore que celle de Barbara dans ses plus fameuses envolées). Pour l'accompagner dans cette aventure, trois musiciens virtuoses : le compositeur d'origine albanaise Yulian Malaj, le batteur et percussionniste d'origine iranienne Naghib Shanbehzadeh, sans oublier le pianiste classique Camille El Bacha.

Écrites après la mort tragique de sa mère, la philosophe et psychanalyste Anne Dufourmantelle, qui s'est noyée en 2017 en sauvant de la noyade un enfant, l'univers des chansons de Clara Ysé témoigne évidemment du deuil et de l'absence. Mais elles sont d'abord un hymne à la vie, elles possèdent une densité émotionnelle qui touche en plein cœur, elles portent en elles la force tellurique de la renaissance.

CHANSON



# NOUS, L'EUROPE, BANQUET DES PEUPLES

LAURENT GAUDÉ  
ROLAND AUZET



MARS

MARDI 10  
20:30

LE PARVIS

TARIF B  
DÉCOUVERTE

DURÉE 2H30

*Nous, l'Europe, Banquet des peuples* est un projet d'écriture scénique pour onze acteurs et un chœur de foule, riche de cinquante à quatre-vingt personnes. Il s'inscrit dans la réflexion commune du metteur en scène Roland Auzet et de l'auteur Laurent Gaudé sur la nécessité de produire un récit européen.

Ensemble, ils ont choisi d'interroger ces histoires partagées et de construire un récit résolument européen avec des artistes de nationalités différentes afin de témoigner de points de vue partagés donnant des perspectives communes. Et cela en réinvestissant le questionnement de la relation à l'autre, à travers l'histoire de tous nos pays, nos visions et nos différences, nos hontes et nos espoirs les plus fous. Sans plus jamais avoir peur des autres.

« Le rêve européen a besoin de désir », écrit Laurent Gaudé, homme de théâtre, écrivain depuis 2001 et prix Goncourt 2004 avec *Sous le soleil des Scorta* traduit dans trente-quatre pays. « Ce rêve mourra s'il n'est plus qu'une liste sèche de législations, de normes et d'échanges commerciaux. Le rêve européen a besoin d'un sentiment d'appartenance. Il a des habitants, mais il est grand temps qu'il ait des citoyens. Pour se faire, j'en suis convaincu, il a besoin d'un récit. Le construire, voilà un enjeu d'écriture pour ceux de ma génération. Il est temps de commencer à raconter notre propre histoire non pas du point de vue de la France en Europe ou de l'Allemagne en Europe, mais en embrassant sans cesse du regard le territoire européen dans toute sa grandeur. Si souvent, l'Europe n'a été qu'un territoire de compétition entre les nations. Si souvent le lieu de guerres, de conflits. Si souvent champ de bataille et champ de ruines. Aujourd'hui nous héritons de cette construction européenne et il est peut-être temps de se souvenir qu'elle porte en elle, depuis le premier jour, une part belle d'utopie. Au fond, ce pourrait être cela, le sens du projet : écrire un long poème pour dire ce que nous voulons être. »

Écrire un long poème donc, comme pour s'asseoir enfin au banquet paisible des peuples.

THÉÂTRE

TEXTE LAURENT GAUDÉ – CONCEPTION, MUSIQUE, MISE EN SCÈNE ROLAND AUZET  
SCÉNOGRAPHIE ROLAND AUZET, BERNARD REVEL, JULIETTE SEIGNEUR, JEAN-MARC BEAU – LUMIÈRE BERNARD REVEL – MUSIQUES ÉLECTRONIQUES DANIELE GUASCHINO  
CHORÉGRAPHIE JOËLLE BOUVIER – VIDÉO PIERRE LANIEL COLLABORATION ARTISTIQUE CARMEN JOLIN – COSTUMES MIREILLE DESSINGY ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE VICTOR PAVEL – RÉGIE GÉNÉRALE JEAN-MARC BEAU AVEC ROBERT BOUVIER, RODRIGO FERREIRA, OLWEN FOUÉRÉ, VINCENT KREYDER, ROSE-NYNDIA MARTINE, DAGMARA MROWIEC-MATUSZAK, KAROLINE ROSE, EMMANUEL SCHWARTZ, ARTEMIS STAVRIDIS, THIBAUT VINÇON ET UN CHŒUR.

# SAMSARA

JANN GALLOIS

Très vite remarquée, Jann Gallois confirme sa signature artistique en échappant aux conventions de sa famille hip hop. Chorégraphe prodige, elle est actuellement artiste associée au Théâtre National de Chaillot.

Avec *Samsara*, elle propose d'écrire le cycle infini des hommes qui naissent, meurent et renaissent sans cesse tant que la lumière de la conscience n'est pas éveillée en eux. Tant que le nirvana, cette paix éternelle, n'est pas atteint.

« Samsara » est un terme sanskrit signifiant « ensemble de ce qui circule » ou « transmigration ». Dans le bouddhisme, le samsara désigne le cycle des existences conditionnées successives, soumises à la souffrance, à l'attachement et à l'ignorance. C'est le cycle de renaissance dans lequel sont pris les êtres non éveillés. Ce cycle est sans commencement dans le temps, il se perpétue par l'accumulation du karma couplée à la soif d'existence, et s'achève pour chaque être, dès que celui-ci parvient à en réaliser l'existence, à atteindre l'éveil pour ne faire plus qu'un avec le nirvana, la paix éternelle.

L'ignorance et l'attachement à nos désirs incontrôlés sont les principales causes qui nous empêchent de nous élever spirituellement et nous maintiennent enchaînés à ce cycle de souffrance. L'intention de Jann Gallois et des sept danseurs qu'elle met en scène est de rendre cette vision du monde et de la vie manifeste en la symbolisant par un enchevêtrement de longues guindes dans lesquels les danseurs se retrouvent emmêlés, attachés les uns aux autres et soumis à une « machine » qui les dépasse, les surplombe et relance sans cesse un nouveau cycle de vie. L'écriture chorégraphique s'articule autour d'un objet scénographique central, une « toile d'araignée » géante dans laquelle sont emprisonnés les corps. Ce processus de création dans la contrainte est une habitude dans son travail. Elle la rend ici matérielle, afin de prendre le contrepoint de cette réalité invisible à l'œil nu. Il n'existe pas de forme unique et limitée de cette vérité, chacun a sa façon d'interpréter sa condition humaine et de renouer avec sa part spirituelle, l'enjeu dramaturgique est de parvenir à trouver les codes de cette incroyable énigme qu'est la vie afin de dénouer les chaînes de la souffrance et en libérer les êtres.





# RÉMI

JONATHAN CAPDEVIELLE  
HECTOR MALOT

MARS

MARDI 17  
19:30

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 1H10

THÉÂTRE  
DÈS 8 ANS

Après *Adishatz* (2011) puis *Saga* (2015), Jonathan Capdevielle, artiste hors norme, acteur, marionnettiste, ventriloque, danseur, et chanteur est de retour au Parvis avec *Rémi*, une adaptation de *Sans famille*, le célèbre roman d'Hector Malot.

Cette œuvre aborde le thème de l'enfance et de la quête d'identité à travers une initiation qui se traduit par un voyage aux multiples rencontres. Rémi est cet enfant héros repoussé par son père adoptif et confié, moyennant de l'argent, à un bonimenteur et sa troupe, qui vont l'initier à l'art du spectacle. Il parcourt ainsi la France de ville en ville avec cette singulière deuxième famille, dans l'espoir de se construire un autre avenir. L'enfant est ici, à l'inverse de Pinocchio, dans un rapport direct, réel, et authentique au monde, aux épreuves que lui inflige cette nouvelle vie de saltimbanque. Un vrai terrain d'apprentissage et de réflexion pour le jeune enfant dont l'objectif est d'avancer bon gré mal gré, pour devenir, non sans difficulté, indépendant.

À partir de ce classique de la littérature, Jonathan Capdevielle a souhaité travailler l'espace théâtral dans son état brut. En l'absence de scénographie, ce sont les interprètes, le son et la lumière qui fabriquent les différents espaces de la fiction. Comme dans ses précédentes pièces, Jonathan Capdevielle invite les interprètes à endosser plusieurs rôles et identités en multipliant les masques qui permettent de donner corps et voix à des personnages fantastiques. Ils évoquent le divin, le sacrifice, ils impressionnent, amusent, inquiètent et charrient de l'étrange, de l'irréel. L'esthétique des personnages est inspirée des traditions de fêtes et de cérémonies populaires de différents pays.

La particularité du spectacle est de faire découvrir au public les aventures de Rémi en deux épisodes, à travers deux formes d'adaptation différents. Un premier épisode joué au plateau laisse place à une fiction radiophonique qui est distribuée à chaque spectateur et permet d'écouter la suite des aventures de Rémi à la maison.

*Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées*

EPISODE I – CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE JONATHAN CAPDEVIELLE – ADAPTATION JONATHAN CAPDEVIELLE, EN COLLABORATION AVEC JONATHAN DRILLET INTERPRÉTATION DIMITRI DORÉ, JONATHAN DRILLET, MICHÈLE GURTNER, BABACAR M'BAYE FALL – CONCEPTION ET RÉALISATION DES MASQUES ETIENNE BIDEAU REY – COSTUMES COLOMBE LAURIOT PRÉVOST – LUMIÈRES YVES GODIN – COMPOSITION MUSICALE ARTHUR BARTLETT GILLETTE – CRÉATION SON VANESSA COURT – RÉGIE GÉNÉRALE JÉRÔME MASSON – PRODUCTION, DIFFUSION, ADMINISTRATION FABRIK CASSIOPÉE / MANON CROCHEMORE, MANON JOLY ET ISABELLE MOREL

EPISODE II – DIRECTION ARTISTIQUE JONATHAN CAPDEVIELLE – ADAPTATION ALEXANDRE LENOT – COMPOSITION MUSICALE ARTHUR BARTLETT GILLETTE – RÉALISATION SONORE LAURE EGOROFF – MIXAGE DJAI – BRUITAGE ELODIE FIAT – CHEF OPÉRATEUR MATHIEU FARNARIER – INTERPRÉTATION JONATHAN CAPDEVIELLE, DIMITRI DORÉ, JONATHAN DRILLET, MICHÈLE GURTNER – ILLUSTRATEUR DU LIVRET ETIENNE BIDEAU REY – COORDINATION FABRIK CASSIOPÉE / MANON CROCHEMORE, MANON JOLY ET ISABELLE MOREL

# QUATUOR DIOTIMA

BEETHOVEN QUATUOR N°13 & N°14



Le quatuor à cordes est le genre le plus apprécié et le plus emblématique de la musique de chambre. Beethoven l'a transformé en terrain de jeu et d'expérimentation fertile. Il en est sorti un monument absolu de la musique classique occidentale.

L'anecdote est connue même si elle tient sans doute de la légende : alors que crépitent les applaudissements à l'issue de l'*Hymne à la joie* de la 9<sup>e</sup> et ultime symphonie, on indique à Beethoven, complètement sourd, que l'œuvre est terminée. Désormais, le compositeur s'immure dans le silence et consacre les dernières années de sa vie à une seule chose : le quatuor à cordes. Celui-ci concentre en quelques œuvres le point extrême de ses recherches, de son indépendance et de ses audaces. Jusqu'à aujourd'hui, les derniers quatuors de Beethoven surprennent, déroutent, bouleversent profondément et témoignent d'une écriture à jamais moderne.

Artiste invité de Radio France à Paris, le Quatuor Diotima entamera en 2020 un cycle consacré à l'intégralité des quatuors de Beethoven. Pour le concert au Parvis, il propose de mettre en miroir deux de ces œuvres. Le 13<sup>e</sup> quatuor d'abord, célébré pour ses mouvements emblématiques : la *Cavatine*, sommet dramatique de l'œuvre dont Beethoven avoue qu'il l'a composée « dans les pleurs de la mélancolie » ; et la *Grande Fugue*, qui déconcerta totalement auditeurs et interprètes à sa création.

La deuxième partie du concert est quant à elle dédiée au 14<sup>e</sup> quatuor. Wagner s'en est fait en son temps un exégète très romantique, considérant qu'il représentait la méditation d'un « saint », tout à l'écoute de ses voix intérieures. Il constitue sans doute plus encore l'ultime protestation et l'ultime défi pour conserver le lien avec le monde extérieur. Il est dans tous les cas souvent considéré comme la plus grande œuvre de Beethoven toutes formations confondues. Franz Schubert n'a-t-il pas déclaré à son écoute « après cela, que reste-t-il à écrire ? »

LUDWIG VAN BEETHOVEN – QUATUOR N°13 OPUS 130 EN MI BÉMOL MAJEUR (GRANDE FUGUE) – ENTRACTE – QUATUOR N°14 OPUS 131 EN UT DIÈSE MINEUR  
QUATUOR DIOTIMA – VIOLONS YUN-PENG ZHAO, CONSTANCE RONZATTI  
ALTO FRANCK CHEVALIER – VIOLONCELLE PIERRE MORLET

MUSIQUE  
CLASSIQUE

## DIANNE REEVES

La divine Dianne Reeves est une immense dame du jazz vocal à la voix ample, chaleureuse, et enveloppante. Artiste inégalable sur scène, ses performances projettent une humanité, une vérité qui induisent une relation unique avec son auditoire.

Ceux qui la suivent depuis ses débuts le savent, ceux qui la découvrent en seront convaincus : Dianne Reeves donne la pleine mesure de son talent et de sa personnalité sur scène. La femme et l'artiste s'épanouissent dans la magie de la communion avec les musiciens et le public. Pour elle, la scène est un espace sacré. « Je ne pense pas qu'il y ait un autre endroit où je sois aussi libre. Tout ce que je ressens, tout ce que je veux dire, je le fais sur scène » dit-elle. Elle est unanimement reconnue comme l'une des plus importantes chanteuses de la scène jazz actuelle. Son charisme rayonnant et ses capacités d'improvisations en font une artiste exceptionnelle.

Originaire de Detroit, Dianne Reeves impressionne très tôt par son agilité et sa puissance vocale. Installée sur la côte ouest, elle insuffle un air nouveau dans un genre qui se teinte de saveurs exotiques. Dianne Reeves collabore rapidement avec des icônes comme le Brésilien Sergio Mendes, Harry Belafonte, Lenny White, Herbie Hancock, Freddie Hubbard ou plus récemment Gregory Porter. Elle mélange allègrement jazz, soul, bossa-nova et reggae, n'hésitant pas à reprendre du Marvin Gaye ou du Bob Marley et sort une kyrielle de disques qui font date.

Pop, rythmes afro caribéens et brésiliens font depuis longtemps partie de sa palette. Ses inflexions, la puissance de son chant, son scat virtuose emportent chaque chanson dans une autre dimension, vocale et musicale. Et si sa formidable technique lui offre toutes les possibilités, c'est toujours au service de l'émotion, avec une générosité qui rappelle ses grandes devancières, Dinah Washington, Carmen Mc Rae, Ella Fitzgerald, pour ne citer qu'elles. Car Dianne Reeves, avec ses cinq Grammy Awards au compteur, a déjà sa place au firmament des grandes voix du jazz...





# LA COLLECTION

HAROLD PINTER  
LUDOVIC LAGARDE

MARS

JEUDI 26  
20:30

VENDREDI 27  
20:30

LE PARVIS

TARIF A

DURÉE 1H20

Avec *La Collection*, une pièce d'Harold Pinter, le metteur en scène Ludovic Lagarde réunit sur scène Laurent Poitrenaux, Mathieu Amalric, Micha Lescot et Valérie Dashwood : un quatuor exceptionnel pour cette pièce à l'humour rosse, sur fond d'adultère dans les milieux de la mode.

*La Collection* est une pièce fascinante et sombre. Le texte distille le poison du mensonge. James veut savoir la vérité sur ce qui s'est réellement passé une nuit dans un hôtel de Leeds entre sa femme Stella, et Bill. Bill vit chez Harry à Belgravia, un quartier huppé de Londres, Stella et James à Chelsea. Quelle est la vraie nature du lien qui unit Harry et Bill ? Que cherche vraiment James ? Que désire Stella ? Quels réglages passionnels guident chacun de ces personnages entre fantasme et jalousie ? Pinter nous conduit sur de multiples pistes comme autant de départs de fictions, créant une collection d'interprétations.

Car tout est fragment dans cette pièce. Mélange inédit de réalisme et d'abstraction, elle ne dit des personnages que l'essentiel qui sert l'action. Esquisse, puzzle, l'intrigue emprunte sa forme au roman noir. Depuis 1962, date d'écriture de la pièce, le développement d'Internet, l'invention des réseaux sociaux, l'arrivée fulgurante des outils numériques et des téléphones portables... tout cela a changé notre rapport à la connaissance et à la vérité. La surveillance, le contrôle, les algorithmes ont envahi nos vies. La transparence ! Nous sommes censés aujourd'hui tout voir, tout entendre, tout savoir en temps réel grâce aux nouvelles technologies, et pourtant... toujours autant d'opacité. Plus la vérité semble offerte, plus le mensonge est colporté. Les fake news, les alternative facts, les manipulations, les révisionnismes, les théories du complot... Plus les techniques de dématérialisation progressent et le monde virtuel se développe, plus la vérité semble nous échapper. Une autre vie, la seconde, celle de notre existence virtuelle, nous suit comme une étoile ou comme une ombre. Alors que deviennent aujourd'hui ces personnages créés par Pinter il y a plus de 50 ans, qui semblent flâner dans la ville moderne comme s'ils étaient à l'avant-garde de nos modes d'existence ?

THÉÂTRE

HARRY MATHIEU AMALRIC – STELLA VALÉRIE DASHWOOD – BILL MICHA LESCOT – JAMES LAURENT POITRENAUX – TEXTE HAROLD PINTER  
TRADUCTION OLIVIER CADOT – MISE EN SCÈNE LUDOVIC LAGARDE – DRAMATURGIE SOPHIE ENGEL – LUMIÈRE SÉBASTIEN MICHAUD  
SCÉNOGRAPHIE ANTOINE VASSEUR – COLLABORATION À LA SCÉNOGRAPHIE ÉRIC DELPLA – COSTUMES MARIE LA ROCCA – MAQUILLAGES,  
PERRUQUES ET MASQUES CÉCILE KRETSCHMAR – SON DAVID BICHINDARITZ – VIDÉO JÉRÔME TUNCER – ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE  
CÉLINE GAUDIER – ASSISTANTE À LA TRADUCTION SOPHIE MCKEOWN – ASSISTANAT COSTUMES PEGGY STURM – ASSISTANAT MAQUILLAGE,  
PERRUQUES ET MASQUES MITYL BRIMEUR – RÉGIE GÉNÉRALE FRANÇOIS AUBRY – RÉGIE PLATEAU ÉRIC BECDELIÈVRE – RÉGIE LUMIÈRE SYLVAIN  
BROSSARD – CONSTRUCTION DU DÉCOR ATELIER DU GRAND T / NANTES



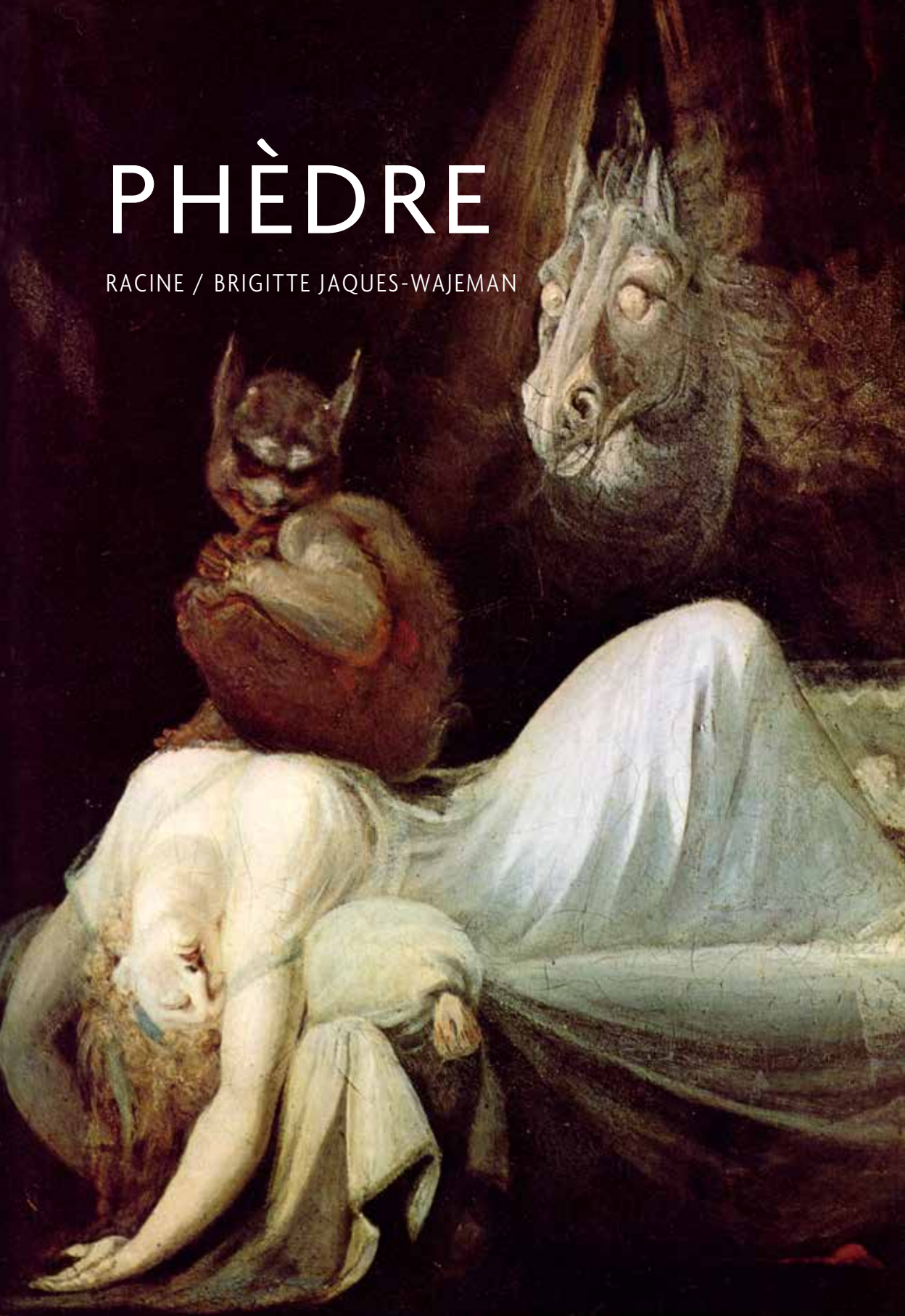
*« Ce pourrait être une histoire de mari jaloux qui tient absolument à faire la lumière sur une nuit passée par sa femme dans un hôtel de Leeds, mais c'est encore plus sombre, plus drôle et plus compliqué que cela. »*



*Micha Lescot et Mathieu Amalric.*

# PHÈDRE

RACINE / BRIGITTE JAKES-WAJEMAN



MARS

MARDI 31  
20:30

AVRIL

MERCREDI 1<sup>er</sup>  
20:30

LE PARVIS

TARIF B

DURÉE 2H

Après avoir longuement exploré le théâtre de Corneille, Brigitte Jaques-Wajeman met en scène *Phèdre*, la plus célèbre, la plus mystérieuse tragédie de Racine. On sait que les chefs-d'œuvre, aussi souvent joués soient-ils, n'ont jamais fini de nous révéler à nous-mêmes.

L'on s'accorde à dire que *Phèdre* est une pièce sublime de Racine et chacun d'en connaître quelques somptueux vers : « J'ai languï, j'ai séché dans les feux, dans les larmes », « Soleil, je te viens voir pour la dernière fois », « Le voici. Vers mon cœur tout mon sang se retire », « Tout m'afflige et me nuit, et conspire à me nuire ». Ce dernier vers, très connu, n'en est pas moins superbe. Révéler la puissance charnelle de l'alexandrin est au cœur du travail de Brigitte Jaques-Wajeman. Dire, entendre est déjà une part de l'action, voire la part la plus complexe et la plus excitante. Tout consiste à développer le corps charnel des mots. Force est de constater qu'elle sait donner du corps à la tragédie et que nul mieux qu'elle ne saurait, de *Phèdre*, montrer la langue renversante de beauté.

*Phèdre* a été beaucoup mise en scène et si la pièce vaut pour elle-même, il est bon d'y trouver quelque plaisir nouveau. « Ce que Racine ose montrer, c'est la jouissance, dans laquelle ces corps sont emportés, et qui bouleverse les protagonistes, parce qu'elle est interdite » nous dit Brigitte Jaques-Wajeman. « Dans *Phèdre*, Racine explore l'événement absolu qu'est le surgissement de l'amour ; les métamorphoses psychiques et physiques qu'il opère. L'amour, monstre naissant, monstre dévorateur ! L'exploration des fantasmes, où s'entrelacent l'amour, la haine et la mort, est ici poussée jusqu'aux limites de l'innommable. Le désir est perçu par ceux qui l'éprouvent comme une force étrangère qui subvertit les sujets, les rend méconnaissables à eux-mêmes. Un premier, un unique regard, et tel un alien, il s'introduit dans les corps, s'en empare, et les déchire, comme le monstre tuera Hippolyte. »

Chez Brigitte Jaques-Wajeman, les mots se font chair et c'est sans doute pourquoi ses mises en scène ressemblent à des chorégraphies. Ajoutons que celle qui aime autant Corneille, qui a su faire fi de la vaine querelle autour des grands auteurs, ne peut, en faisant jouer Racine, que nous séduire définitivement.

PHÈDRE RAPHAËLE BOUCHARD – THÉSÉE BERTRAND SUAREZ-PAZOS – HIPPOLYTE RAPHAËL NAASZ – ARICIE PAULINE BOLCATTO – OENONE SOPHIE DAULL – THÉRAMÈNE PASCAL BEKKAR – ISMÈNE LUCIE DIGOUT – PANOPE KENZA LAGNAOUI – MISE EN SCÈNE BRIGITTE JAKES-WAJEMAN – COLLABORATION ARTISTIQUE FRANÇOIS REGNAULT – DRAMATURGIE CLÉMENT CAMAR-MERCIER – ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE PASCAL BEKKAR – LUMIÈRE NICOLAS FAUCHEUX – SCÉNOGRAPHIE GRÉGOIRE FAUCHEUX – COSTUMES PASCALE ROBIN – ACCESSOIRES FRANCK LAGAROJE – MUSIQUE ET SON STÉPHANIE GIBERT – MAQUILLAGE ET COIFFURE CRÉATION CATHERINE SAINT-SEVER – ADMINISTRATION ET PRODUCTION DOROTHÉE CABROL

THÉÂTRE

# BERTRAND BELIN

## PERSONA

Son côté dandy rocker grave et nonchalant le placerait dans le sillage d'un Bashung. Mais il y a longtemps que ses ballades folk-rock s'imprègnent d'un univers poétique singulier. Un regard sur le monde et la vie, détaché, distancié, plein d'humour et de tendresse.

Bertrand Belin ne cesse de se bonifier au fil de ses albums. *Persona*, le sixième, est excellent et l'emmène dans une grande tournée ponctuée par les moments magistraux que sont le Printemps de Bourges et les Francfolies de La Rochelle. Depuis l'inaugural *Bertrand Belin* en 2003, il y a eu *Cap Waller*, *Parcs*, *Hyper-nuit*, *La Perdue*. Et autant de tournées, du cinéma aussi, des bandes originales, des nombreuses lectures, un rapport étroit avec la littérature, des collaborations multiples avec des créateurs dans le monde de la danse, du théâtre, des compagnonnages, deux romans, *Requin* (2015), *Littoral* (2016). Le troisième, *Grands carnivores* vient de paraître chez P.O.L. en même temps que *Persona*. Plus récemment, il a même interprété *Billy the kid* dans un opéra de Gavin Bryars écrit sur-mesure aux côtés de la soprano internationale Claron McFadden et de l'ensemble des Percussions Claviers de Lyon. Bertrand Belin, c'est le mouvement incessant de celui qui cherche, sonde, songe, se pose et s'élance. C'est le mouvement d'un artiste vivant qui n'a de cesse de le rester. Bertrand Belin passe sa vie à passer des caps.

*Persona* n'est pas une chanson de l'album mais le rassemble, le lie. *Persona* embrasse. Mais quoi, mais qui ? Comme toujours chez Bertrand Belin, on entrevoit des solitudes, des ruptures, des départs, des déclassements, thèmes totémiques.

« Je n'ai pas envie d'enfermer mes chansons, leur ambiguïté est volontaire », dit Bertrand Belin. « Mes personnages ne sont jamais déclarés, ils flottent dans un monde sans vrai rebord, on ne sait pas leur âge, leur sexe, comment ils sont habillés, à quelle société ils appartiennent ». Seule certitude : il est des leurs. *Persona* est une arborescence de vies sur le fil, reliées par une attention fraternelle à l'humain qui vacille. Il n'est parfois que deviné, fragile point rouge qui danse la nuit. De temps à autre, les mots s'effacent, pour une échappée en volutes et nappes cristallines. *Persona* danse avec les clochards célestes.

Entre cendres et brasier, limbes et Belin.

CHANSON



# hélas

NICOLE GENOVESE

Imaginez une famille condamnée à vivre le même dîner en boucle et cela pour l'éternité. Imaginez les discussions banales, les mets fades et les émissions quotidiennes, *Plus belle la vie* par exemple... et vous aurez en quelques mots la situation ubuesque de *hélas*.

Pour entrer dans le détail de cette pièce, Nicole Genovese met en scène une famille composée de Père et Mère, souverains autour d'une nappe, et de Fils et Fille, principaux candidats à l'insurrection. Il s'agit d'une scène très conventionnelle de dîner familial qui, tel un système autoritaire abrutissant, va se répéter à l'infini, et ce malgré les diverses tentatives que certains de ses protagonistes osent pour s'en affranchir. En effet, le vide qui caractérise le langage dont usent les personnages dans leurs échanges est une partition envoûtante de laquelle il est difficile de s'extraire quand on a le goût du confort. Aussi des éléments extérieurs à la famille (le brave oncle Michel et l'adjointe à la culture fêue des épisodes de *Plus belle la vie*) vont permettre à ceux qui en expriment le besoin de gagner en confiance et devenir artisans de leur libération.



AVRIL

MERCREDI 15  
20:30

LE PARVIS

TARIF C  
DÉCOUVERTE

DURÉE 1H40

THÉÂTRE  
HUMOUR  
DÈS 12 ANS

Dans *hélas*, la famille est une cellule de référence où s'étudient la vanité des communautés et la façon d'éprouver la frontière qu'il y a entre libération et liberté. La violence qui y est exprimée rappelle celle du *Schmûrtz ou les bâtisseurs d'empire* de Boris Vian. Plus proche du Grand-Guignol que de la peinture réaliste, et parce que le théâtre permet d'exulter publiquement, la violence oppressante et humiliante dont fait état *hélas* justifie et même nourrit la victoire des justes. En somme, *hélas* est une dramaturgie de l'émancipation. En rupture avec le discours et la méthode en cours, soucieuse de toujours bousculer « l'intello-tropisme », Nicole Genovese a écrit *hélas* en 2016 avec, dit-elle, « un "h" minuscule si petit qu'il semblerait né d'un matin issoldunois, au milieu des prunes et des brumes, la bouche tendue vers le sein de la création, fils d'un Intermarché franchisé et d'un ouvrage relié cuir de la philosophe allemande Hannah Arendt, souple et mystérieux. »

AVEC ANDRÉ ANTÉBI, SÉBASTIEN CHASSAGNE, NICOLE GENOVESE, NATHALIE PAGNAC, BRUNO ROUBICEK, ADRIENNE WINLING – TEXTE  
NICOLE GENOVESE – MISE EN SCÈNE CLAUDE VANESSA – COORDINATION TECHNIQUE LUDOVIC HEIME – RÉGIE PLATEAU LUCAS DOYEN –  
ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION CLAIRE NOLLEZ – AUXILIAIRE DE VIE RENAUD BOUTIN – CRÉDIT PHOTOS CHARLOTTE FABRE – DESSINS  
BRUNO ROUBICEK – LUMIÈRES OUI – SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES OUI OUI



# FRANÇOIS MOREL

J'AI DES DOUTES

« Raymond Devos, mesdames et messieurs, est un miracle qui est apparu, singulier, sur la scène du music-hall français. Il ne ressemblait à personne. Personne, plus jamais, ne lui ressemblera. C'est comme ça. Il faut se faire une raison. Même si on n'est pas obligé... de se faire une raison. Il est plus opportun en évoquant Devos de se faire une folie. »

François Morel

François Morel – Raymond Devos, Raymond Devos – François Morel, et la boucle est bouclée à double tour. Car la nouvelle création du comédien emprunte à l'illustre artiste le titre de l'un de ses fameux sketches où il interroge l'univers, la folie de l'existence, l'incommunicabilité avec son talent inégalé. Fasciné par ce grand clown au « grain de folie capable d'enrayer la mécanique bien huilée de la logique, de la réalité, du quotidien », François Morel s'est plongé corps et âme dans sa prose pour inventer un spectacle musical en son hommage. Son tact pour évoquer « cet amour de jeunesse », son plaisir du verbe et sa propension à flirter avec la poésie sonnent comme la promesse d'un temps suspendu. S'il resta le souffle coupé devant cet homme en apesanteur, gageons que ses mots accompagnés au piano par Antoine Sahler donneront le vertige.

Célèbre pour ses jeux de mots, ses qualités de mime, son goût pour les paradoxes et sa quête de sens, Raymond Devos accomplit son rêve d'enfant en triomphant tant sur la scène qu'à l'écran. Né en 1922, il part en tournée dès 1946. Deux ans plus tard, Maurice Chevalier le remarque et il passe en première partie de son spectacle à l'Alhambra. C'est à ce moment qu'il atteint la consécration avec son sketch *Sens interdit* et que s'ouvre l'immense carrière que l'on sait, récompensée non seulement par un public qui l'adore, mais aussi par un Molière du meilleur one-man-show en 1989, suivi en 2000 par un Molière d'honneur. Ce génie du verbe, avec son écriture fouillée et précise, ses talents de mime et de musicien, s'est éteint en 2006.

Écrivain, comédien pour le théâtre et le cinéma, inoubliable Monsieur Morel dans les *Deschiens* sur Canal +, chanteur, parolier, François Morel est un artiste singulier, dont l'humour convoque la nostalgie, la drôlerie, le kitsch en même temps que l'esprit et les choses les plus dérisoires pour dire l'humain tel qu'il est.

SPECTACLE DE ET AVEC FRANÇOIS MOREL – TEXTES RAYMOND DEVOS – AVEC ANTOINE SAHLER OU ROMAIN LEMIRE – MUSIQUE ANTOINE SAHLER – ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE ROMAIN LEMIRE – LUMIÈRES ALAIN PARADIS – SON CAMILLE URVOY – COSTUMES ELISA INGRASSIA POURSUITE FRANÇOISE CHAPERO OU MADELEINE LOISEAU – CONCEPTION, FABRICATION ET MISE EN JEU DES MARIONNETTES JOHANNA EHLERT ET MATTHIEU SIEFRIDT / BLICK THÉÂTRE – DIRECTION TECHNIQUE DENIS MELCHERS – ARCHIVES SONORES INA (RADIOSCOPIE 1975) REMERCIEMENTS DIDIER GUSTIN, TULLIA MORAND ET LA FONDATION RAYMOND DEVOS (MAISON-MUSÉE RAYMOND DEVOS À SAINT-RÉMY-LÈS-CHEVREUSE) – AFFICHE PASCAL RABATÉ (VISUEL) ET FRÉDÉRIC MÉI (GRAPHISME) – PHOTOS MANUELLE TOUSSAINT

AVRIL

SAMEDI 18  
20:30

DIMANCHE 19  
16:00

LE PARVIS

TARIF A

DURÉE 1H30

THÉÂTRE  
HUMOUR

DÉLITS D'HUMOUR



# PAS PLEURER

LYDIE SALVAYRE  
ANNE MONFORT

AVRIL

MERCREDI 22  
20:30

JEUDI 23  
20:30

VENDREDI 24  
20:30

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 1H20

THÉÂTRE

Adaptation de *Pas pleurer*, le roman de Lydie Salvayre, prix Goncourt en 2014, ce spectacle est porté par deux acteurs, à la fois narrateurs et personnages. Un film s'intègre à l'histoire. Celle de Montse, la mère de la narratrice, jeune paysanne catalane en 1936.

En 2014, le Prix Goncourt récompensait *Pas pleurer*, le roman de Lydie Salvayre publié au Seuil. *Pas pleurer* retrace parallèlement l'histoire de Montse, la mère de la narratrice, qui, jeune paysanne catalane en 1936, découvre d'un même coup liberté politique et sexuelle, et le revirement de Bernanos, catholique fervent, révolté par une Église qui bénit les atrocités commises par les troupes franquistes. Montse finira par s'exiler en France, traversant la frontière, son enfant de quelques mois dans les bras. Et c'est de là qu'elle raconte à sa fille Lidia, dans un français mêlé d'espagnol, cet été 1936, peut-être la seule chose qui lui reste vraiment en mémoire.

Mise en scène par Anne Monfort, cette adaptation réunit deux acteurs : Anne Sée, qui incarne Lidia, sorte de double de l'auteure et de sa mère Montse ainsi que Marc Garcia Coté, qui, par l'angle politique contemporain, entre dans cette histoire passée et y incarne les jeunes révolutionnaires de 1936.

Tous deux cherchent à saisir les constellations familiales, le présent à la lueur du passé, chacun avec un projet – Lidia, littéraire, Marc, cinématographique. Cette enquête passe par l'affection, la colère, des strates de connaissance, des degrés de réalité et d'incarnation. Les acteurs entrent dans la fiction, prennent en charge les personnages puis la narration, font entendre la langue de Montse, le français, le catalan, dans une logique musicale.

En arrière-plan, un dispositif cinématographique propose une vision contemporaine de Barcelone, vide et fantomatique. Ce film crée un contre-champ onirique ou cauchemardesque et fonctionne parfois de façon autonome, comme une fenêtre sur le film en construction dans la fiction. Ainsi se crée un hors-champ atmosphérique, celui d'une femme (Lidia ?) sur les traces de sa mère dans une Barcelone où elle croise des « nationaux » d'aujourd'hui, résurgences contemporaines des guerres passées.

ADAPTATION DU ROMAN DE LYDIE SALVAYRE - CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE ANNE MONFORT - AVEC ANNE SÉE, MARC GARCIA COTÉ - CRÉATION VIDÉO JULIEN GUILLERY - DRAMATURGIE LAURE BACHELIER-MAZON - SCÉNOGRAPHIE CLÉMENCE KAZÉMI - CRÉATION LUMIÈRES ET RÉGIE GÉNÉRALE CÉCILE ROBIN - CRÉATION SON JULIEN LAFOSSE - PRODUCTION CORALIE BASSET - DIFFUSION FLORENCE FRANCISCO / LES PRODUCTIONS DE LA SEINE - RELATIONS PRESSE OLIVIER SAKSIK / ELEKTRONLIBRE

AVRIL

22 MERCREDI  
20:30

25 SAMEDI  
20:30

LE PARVIS  
LES ATELIERS

TARIF D

DURÉE 1H20

# MATRIA

CARLA ROVIRA

THÉÂTRE  
EN ESPAGNOL  
SURTITRÉ  
FRANÇAIS  
DÈS 12 ANS

En Espagne, de 1936 à 1939, la guerre civile fait rage. Enrique Isart Alonso, comme tant d'autres, meurt fusillé par le régime fasciste contre lequel il résiste. Avant que la mise à mort ne survienne, il a le temps d'écrire une ultime lettre à sa mère, laquelle commence par ces mots : « *Mère, courage !* ».

Cette histoire, c'est celle d'un seul homme, mais elle pourrait être celle de dizaines de milliers d'autres. C'est celle de familles ayant eu à pleurer un fils, un époux, un père... D'autant plus dramatique en Espagne que Franco s'est maintenu longtemps au pouvoir, et qu'il a fallu, par la force des choses, vivre avec l'oubli institutionnellement imposé de ces crimes de sang. Comment les familles, et parmi elles, tout spécialement, les femmes, sont-elles parvenues à gérer ce conflit intérieur, le fait de continuer à vivre sous le régime de l'assassin qui leur avait fait perdre un membre cher ? C'est l'objet de cette pièce, *Matria*, spectacle documentaire qui, 80 ans après la Retirada, interroge l'histoire d'un pays alors déchiré, et celles de familles qui ne le furent pas moins... Une histoire réclamant encore réparation, ce à quoi le théâtre pourrait bien contribuer.

AVEC MARC NAYA DIAZ, ANGELA PITARCH ISART, RAMON BONVEHÍ ROSICH, LAURA BLANC BIGAS, CARLA ROVIRA PITARCH – AUDIOVISUEL ET SON EROL ILERI LLORDELLA – MISE EN SCÈNE MARIONA SIGNES GONZÁLEZ, CARLA ROVIRA PITARCH – DESIGN DES COSTUMES MARIONA SIGNES GONZÁLEZ – DESIGN LUMIÈRE ROGER ARJONA LOSCOS – DESIGN GRAPHIQUE M4NOLY – DRAMATURGIE ET DIRECTION CARLA ROVIRA PITARCH – ASSISTANT À LA DIRECTION RAMON BONVEHÍ ROSICH



Projet cofinancé par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER)

# LA MELANCOLÍA DEL TURISTA

OLIGOR Y  
MICROSCOPÍA



AVRIL

LUNDI 27  
20:30

MERCREDI 29  
15:00 & 20:30

LE PARVIS  
LES ATELIERS

SPECTACLE  
ITINÉRANT

TARIF D

DURÉE 1H15

THÉÂTRE  
D'OBJETS  
DOCUMENTAIRES  
EN ESPAGNOL  
SURTITRÉ  
FRANÇAIS  
DÈS 12 ANS

Certains le voient comme un fléau, d'autre comme un filon lucratif. En 2018, 1,4 milliards de touristes ont parcouru le monde, arpenté rues et sites les plus emblématiques. Mais au fait, c'est quoi être un touriste aujourd'hui ? C'est la question à laquelle se propose de répondre la compagnie catalane Oligor y Microscopía, dans sa nouvelle création *La melancolía del turista*.

Nous avons tous revêtu, à un moment donné de notre vie, la panoplie du touriste modèle : lunettes de soleil et guide à la main. Rappelons-nous cet instant où, éreinté par une journée de marche parce que nous voulions tout visiter, nous souhaitions retrouver en hâte notre nid douillet. Plus déroutant encore, se sentir étranger dans sa propre ville au détour d'une rue fréquentée chaque jour. Être touriste n'est définitivement pas de tout repos ! Oligor y Microscopía nous font l'inventaire drôle, poétique et anthropologique des motivations souterraines qui nous mènent à incarner la figure du touriste et des péripéties qui en découlent. Babioles et autres objets souvenirs prendront place dans ce minutieux théâtre d'objets, accompagnés de la mélancolie, notre chère amie au retour d'un voyage. Une chose est sûre, après le spectacle vous regarderez différemment votre boule à neige achetée à Barcelone.

Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées

OLIGOR Y MICROSCOPÍA (MÉXICO-ESPAÑA) – CRÉATION, RÉALISATION ET INTERPRÉTATION SHADAY LARIOS, JOMI OLIGOR – COLLABORATION ARTISTIQUE ÁNGEL HERNÁNDEZ, IVAN PUIG

> mardi 21 avril à 20:30  
Théâtre de la Gare,  
Cauterets

> vendredi 24 avril à 20:30  
Vielle-Aure



Projet cofinancé par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER)



# BIRDIE



## AGRUPACIÓN SEÑOR SERRANO

Alors que la crise des réfugiés explosait au visage de la vieille Europe, Agrupación Señor Serrano a imaginé cette performance multimédia, métaphore des hommes que séparent les frontières.

Tout commence avec une image. Au premier plan, un green de golf et des golfeurs peut-être en train de réaliser un birdie. Dans le fond, une haute clôture avec des hommes qui essaient de la franchir, posés là-dessus comme des oiseaux.

Deux mirages. D'un côté les guerres, les sécheresses, les déforestations massives, les côtes polluées, l'exploitation du travail, l'instabilité politique, les conditions sanitaires déplorables, les déportations forcées, l'abus des ressources naturelles, les aquifères épuisés, les pénuries alimentaires...

De l'autre, les supermarchés pleins, les rues sûres, la stabilité de la famille, les bons services de santé, la liberté, le travail rémunéré, le respect des droits de l'homme, le bien-être, le recyclage et les énergies renouvelables, la prospérité, la mobilité sociale, les loisirs, le golf, la promesse du birdie...

Et entre les deux, des nuées d'oiseaux. Des milliers d'oiseaux migrateurs dessinant constamment des formes impossibles dans le ciel. Le mouvement incessant. Les oiseaux... et au-delà, les planètes, les astéroïdes, les matières premières, les galaxies, le sang, les cellules, les armes, les atomes, les électrons, la publicité, les quarks, l'idéologie, la peur, les déchets, l'espoir. La vie. Rien dans le cosmos n'est calme.

*Birdie* est une performance multimédia avec des objets, *Les Oiseaux* de Hitchcock revisité, des maquettes, 2000 miniatures d'animaux, des guerres, des contrebandiers, une migration massive et trois interprètes manipulant ce monde en désordre avec humour, sens critique et engagement avec l'humanité.



Projet cofinancé par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER)

UN SPECTACLE DE AGRUPACIÓN SEÑOR SERRANO – CRÉATION À LEX SERRANO, PAU PALACIOS ET FERRAN DORDAL – PERFORMANCE À LEX SERRANO, PAU PALACIOS ET DAVID MUÑIZ – VOIX SIMONE MILSDOCHTER – PROJECT MANAGER BARBARA BLOIN – DESIGN D'ILLUMINATION ET PROGRAMMATION VIDÉO ALBERTO BARBERÁ – DESIGN DE SON ET BANDE SONORE ROGER COSTA VENDRELL – CRÉATION DES VIDÉOS VICENÇ VIAPLANA – MAQUETTES SARAY LEDESMA ET NURIA MANZANO – COSTUMES NURIA MANZANO – ASSISTANTE DE PRODUCTION MARTA BARAN – CONSEILLÈRE SCIENTIFIQUE IRENE LAPUENTE/LA MANDARINA DE NEWTON – CONSEILLER DU PROJET VÍCTOR MOLINA – CONSEILLER LÉGAL CRISTINA SOLER – MANAGEMENT ART REPUBLIC



# CONGÉS PAYÉS

STEREOPTIK  
JEAN-BAPTISTE MAILLET  
ROMAIN BERMOND



THÉÂTRE  
DÈS 6 ANS

Avec *Congés Payés*, la compagnie STEREOPTIK nous embarque dans un voyage surprenant, insufflant ainsi un air de vacances plein de fraîcheur.

Voir la mer, partir à la montagne, planter sa tente au bord des rivières, s'offrir une pension complète à l'hôtel ! En 1936 sont instaurés les fameux congés payés. Une vraie libération à l'époque et de beaux moments photographiés ou filmés pour se fabriquer des souvenirs. C'est à partir de ces images captées au fil du temps, par les habitants de la région Centre, que Jean-Baptiste Maillet et Romain Bermond ont imaginé *Congés payés*, un spectacle qui se crée chaque soir, en direct sous nos yeux.

On y retrouve la nostalgie propre à ces petits films de famille, le rôle de comédien que chacun y joue, l'inédite beauté d'une scène volée et le rythme accéléré, comme dans les films des frères Lumière. Toutes ces maladresses génératrices d'émotion sont sublimées par le très maîtrisé et surprenant travail de ces auteurs qui savent créer des ambiances singulières. *Congés payés*, ce sont des histoires simples, sans paroles et des musiques anachroniques drôlement utilisées. C'est aussi un passé qui ressurgit dont nous avons tous encore la mémoire, un temps révolu sans l'être tout à fait. Ce spectacle vous offre des vacances accompagnées des éclectiques et infiniment talentueux plasticiens sur scène.



## L'exposition STEREOPTIK

*Le duo STEREOPTIK compose, depuis 2009, des spectacles qui se construisent sous nos yeux. Musiciens et plasticiens, Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet créent en direct dessins animés, films, objets, figurines, dispositifs visuels et sonores qui font surgir une ou plusieurs histoires. Des rêveries éveillées dont on sort émerveillé. Deux spectacles sont accueillis au Parvis, Congés payés et Stellaire.*

*Comme en ouverture de leurs coulisses durant leur séjour, l'exposition qu'ils proposent au Parvis invite le public à découvrir les étapes de recherche et de fabrication de leurs créations. Sans idées préconçues ni domaines favoris, les deux artistes expérimentent pour chaque spectacle de nouvelles combinaisons de couleurs, de matières et de dispositifs pour que naisse une fiction animée. L'exposition, un peu à la manière de la visite d'un atelier, donne accès au processus de création qui permet de plonger plus avant dans l'univers musical et plastique de STEREOPTIK. Une exposition ouverte à tous et qui témoigne de la richesse de l'imaginaire de ces deux créateurs exceptionnels.*

Vernissage de l'exposition  
> lundi 11 mai à 19:00  
Exposition du mardi 12  
au samedi 23 mai  
De 11:00 à 13:00  
et de 14:00 à 18:00  
Entrée libre

# STELLAIRE

STEREOPTIK / JEAN-BAPTISTE MAILLET / ROMAIN BERMOND

*Stellaire* est une histoire d'amour racontée au moyen de procédés plastiques, musicaux ou visuels, tous aussi merveilleux qu'ingénieux. Une performance insolite et captivante.

Notre héroïne est astrophysicienne et travaille sur l'espace-temps. Notre héros est peintre, il explore des mondes parallèles. Ils vont tomber amoureux et cet amour va amplifier tous les événements de leur vie : la femme fait une découverte astronomique considérable.

Elle part à l'autre bout du monde pour intervenir dans des colloques. Une séquence sur son voyage permet alors d'embrasser les notions de distance et de temps. Avec cette découverte, quelque chose se débloque en elle. En lui aussi. Cet amour lui ouvre un monde imaginaire dans lequel la fantaisie, la sublimation racontent aussi leur histoire mais par le biais du rêve, du fantasme.

Il y a une correspondance permanente entre Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet qui manipulent la matière au plateau et ce qui se joue dans l'histoire elle-même. On ne saura pas toujours si les mains qui apparaissent à l'écran, qui agissent pour dérouler l'histoire, sont ou non celles de l'homme ou de la femme. Les personnages se racontent au moyen d'images animées, de dessins, de bandes dessinées, d'objets merveilleux et de musique. C'est beau, c'est fort et pour toutes les générations de spectateurs.

THÉÂTRE  
DÈS 9 ANS



# DANSE AVEC MOI(S)

Pour sa deuxième édition, *Danse avec moi(s)* vous donne rendez-vous autour d'une programmation pleine de surprises. Comme l'an dernier, cet événement participatif se déploie à travers l'agglomération où, durant quinze jours, chorégraphes, danseurs professionnels et amateurs investissent salles, quartiers et places. Tous les parcours sont possibles, afin de permettre à chacun de vivre la danse, les danses, sous toutes leurs formes. En point d'orgue, un grand bal populaire réunira tous les publics et toutes les générations sur la grande place d'Ibos.

*Programme complet des ateliers et rencontres à venir*

ISRAEL  
GALVÁNLA CONSAGRACIÓN  
DE LA PRIMAVERA

Le danseur flamenco Israel Galván, grande figure du flamenco souvent accueillie au Parvis, et la pianiste Sylvie Courvoisier nous offrent une « folie à deux », leur vision commune du monumental *Sacre du printemps* de Stravinski.

Leur première tentative autour du *Sacre* a d'abord donné lieu à huit minutes éclatantes présentées à l'Opéra Bastille. Un moment percussif de complicité musicale frappante où s'exprimaient ensemble l'envergure de l'orchestre et l'intimité du duo. Quatre ans plus tard, l'idée s'est enracinée et a pris corps. Pour la pianiste Sylvie Courvoisier, il s'agit d'abord d'interpréter, avec le très éclectique Cory Smythe, la version pour deux pianos de l'œuvre tout en suivant les pulsations rythmiques insufflées par Israel Galván.

Avec cette *Consagra*, il s'agit aussi de livrer, dans un deuxième temps, une composition originale, *Spectre d'un sacre*, librement inspirée à partir du *Sacre*. Car le projet est avant tout de retrouver l'essence, la musique avant le papier. Le squelette même de la musique. Mais le défi ne s'arrête pas à la page... encore faut-il tenir le rythme. Autre obstacle à enjamber : Israel Galván est un musicien qui ne lit pas la musique, et Sylvie Courvoisier, connue pour ses talents d'improvisatrice et de compositrice, doit lui transmettre et lui apprendre la partition des percussions qu'il frappe aux pieds. Élevé « dans la dictature du rythme », expert des combinaisons et des développements, des imprévus et des rigueurs rythmiques flamencas, Israel Galván s'amuse de s'aventurer dans le labyrinthe de Stravinski et imagine des micros-développements, des mondes minuscules taquinant le monde immense, secousses, syncopes et répliques.

Reste que le colosse musical qu'est le *Sacre* dissimule une ossature démente, qui défie toutes les lois de l'anatomie musicale.

*En partenariat avec Espaces Pluriels, scène conventionnée danse Pau*

**LE SACRE DU PRINTEMPS** COMPOSITEUR IGOR STRAVINSKI – RÉDUCTION POUR PIANO À QUATRE MAINS DE L'AUTEUR – DIRECTION MUSICALE SYLVIE COURVOISIER – INTERPRÉTATION SYLVIE COURVOISIER, CORY SMYTHE – CHORÉGRAPHIE ET DANSE ISRAEL GALVÁN – CRÉATION LUMIÈRE ERIK ZOLLIKOFER – DESIGN SONORE PEDRO LEÓN – SCÉNOGRAPHIE ET DIRECTION TECHNIQUE PABLO PUJOL – COSTUMES ALICE LEAU  
**SONGE DU SACRE** COMPOSITION ET DIRECTION MUSICALE SYLVIE COURVOISIER – INTERPRÉTATION SYLVIE COURVOISIER, CORY SMYTHE CHORÉGRAPHIE ET DANSE ISRAEL GALVÁN – CRÉATION LUMIÈRE ERIK ZOLLIKOFER – DESIGN SONORE PEDRO LEÓN – SCÉNOGRAPHIE ET DIRECTION TECHNIQUE PABLO PUJOL – COSTUMES ALICE LEAU

# CARROUSEL

VINCENT THOMASSET / LAARS & CO

Certains diront que c'est du théâtre, d'autres de la danse. Avec *Carrousel*, Vincent Thomasset fait tourner les rôles sociaux dans une ronde des identités.

Le carrousel fait resurgir des souvenirs d'enfant : ces quelques minutes d'attraction et d'attention renouvelées à chaque tour de manège. Mais la plus grande majorité d'entre nous ignore les facettes plus obscures du mot « carrousel » : une pratique équestre militaire qui n'a rien d'innocent et l'appellation d'un exercice de danse classique. Dans un parallélisme des formes et des jeux avec les mots, les cinq interprètes aux parcours différents (danse, théâtre, armée) cherchent la voie entre les rôles qu'on leur a donnés et leurs individualités. Ils sont tour à tour à la manœuvre en jouant, tantôt une monitrice d'équitation, un maître d'armes, de danse ou de philosophie...

Mais s'ils incarnent les figures de l'autorité, c'est avec toute la liberté et le sérieux propres aux enfants. Celui ou celle qui « dirige » contraint les autres interprètes à inventer des biais pour échapper à cette autorité... tout en feignant de la respecter. Cette pièce pleine de drôlerie interroge les contradictions qui régissent notre existence, où des injonctions paradoxales écartèlent sans cesse l'individu. Mais dans ce *Carrousel* de l'enfance ce sont aussi les rôles de dominant et de dominé qui s'échangent librement. Tournez manège !

*Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées*



DANSE

DANSE AVEC MOI(S)

COMPAGNIE LAARS & CO – DIRECTION ARTISTIQUE VINCENT THOMASSET – CONCEPTION, TEXTE VINCENT THOMASSET – INTERPRÉTATION JULIEN GALLÉE-FERRÉ, JACQUELYN ELDER, EMMANUELLE LAFON, NICOLAS PERROCHET, ANNE STEFFENS – LUMIÈRE FLORIAN LEDUC – CRÉATION SONORE PIERRE BOSCHERON – REGARD EXTÉRIEUR ILANIT ILLOUZ – CONSEIL VIVIANE POINT (LINGUISTIQUE), SARAH LEFEVRE (SCÉNOGRAPHIE) – COSTUMES EN COLLABORATION AVEC ANGÈLE MICAUX – ASSISTANTE MISE EN SCÈNE EMMA LAMOTHE

# PLEASE PLEASE PLEASE

LA RIBOT / TIAGO RODRIGUES  
MATHILDE MONNIER

Trois fortes identités sur scène : La Ribot, Mathilde Monnier et Tiago Rodrigues. Et la promesse d'un spectacle hors des normes, riche d'une vitalité peu commune associant théâtre et danse contemporaine.

La rencontre promet de donner lieu à un spectacle pimenté, original, dingue. Ce spectacle, qu'en disent les intéressés, sous forme d'un très improbable contrat ? « (il) a pour but de convenir entre toutes les parties du développement d'un ensemble de règles de fonctionnement garantissant la création et la représentation d'un spectacle où le désir doit l'emporter sur toute autre norme prédéterminée. »

Sachez aussi que « le public (...) sera la seule instance capable de pallier les éventuels manquements de ce compromis tempétueux ». Admettez enfin, que « le présent contrat est d'ores et déjà considéré comme nul lors de sa signature par l'ensemble des parties car de même qu'un poulpe change de couleur pour se mêler aux fonds marins en cas de danger, ce contrat réagira de manière sauvage et changera de couleur pour n'avoir plus l'air que d'un spectacle comme les autres ».

Notez aussi que la pratique de la Madrilène La Ribot a profondément modifié le champ de la danse contemporaine. Empruntant librement aux vocabulaires du théâtre, des arts visuels, de la performance, du film, le travail de cette artiste met l'accent sur les points de frictions entre ces disciplines.

Notez encore que Mathilde Monnier occupe une place de référence au sein de la danse contemporaine française et internationale. De pièce en pièce, elle déjoue les attentes en présentant un travail en constant renouvellement. Notez enfin que Tiago Rodrigues, comédien, metteur en scène, directeur du Théâtre National de Lisbonne, est un véritable bâtisseur de ponts entre les villes et les pays. *By heart* et *Sopro* ont bouleversé le public d'Avignon et du Parvis.

*Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées*

PLEASE PLEASE PLEASE – UN SPECTACLE DE LA RIBOT – MATHILDE MONNIER  
TIAGO RODRIGUES – AVEC LA RIBOT, MATHILDE MONNIER – SCÉNOGRAPHIE  
ANNIE TOLLETER – LUMIÈRE ÉRIC WURTZ – TRADUCTION THOMAS RESENDES

MAI

MARDI 26  
20:30MERCREDI 27  
20:30JEUDI 28  
20:30LE PARVIS  
LES ATELIERS

TARIF C

DANSE

QUAI  
AVIGNONFONDATION  
D'ENTREPRISE  
HERMÈS

LES ENFANTS

AUSSI





## SOULIERS ROUGES

AURÉLIE NAMUR / FÉLICIE ARTAUD

Adapté du conte d'Andersen par Aurélie Namur, *Souliers rouges* propose une lecture contemporaine au dénouement le plus heureux...

Une petite orpheline vit chez sa mère adoptive. Celle-ci révèle par intermittence sa figure de méchante marâtre, notamment quand la fillette évoque le souvenir de sa « maman adorée », en lui interdisant de marcher pieds nus, de danser ou de porter du rouge. Mais un jour, la petite fille reçoit d'un étrange marchand une paire de souliers rouges... Aurélie Namur, auteure et interprète, s'est attaquée à la cruauté du conte d'Andersen. Sa réécriture, contrepied comique totalement réussi, n'enlève rien à l'intensité dramatique de l'histoire, mais prend le parti de l'enfant, lui rendant sa liberté de choisir, sa capacité à rompre avec un destin terrible. Un conte contemporain positif pour trois excellents comédiens, où la danse traduit une pulsion de vie, où les marâtres deviennent mères aimantes, où l'humour joue avec le frisson de la peur.

THÉÂTRE  
DÈS 7 ANS

TEXTE AURÉLIE NAMUR – L'AUTEURE A BÉNÉFICIÉ D'UNE RÉSIDENCE D'ÉCRITURE À LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON ET D'UNE BOURSE DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE – MISE EN SCÈNE FÉLICIE ARTAUD – INTERPRÉTATION YANNICK GUÉGAN, JULIEN TESTARD ( EN ALTERNANCE), AURÉLIE NAMUR, CLÉMENTINE VIANDIER (EN ALTERNANCE), CLAIRE ENGEL, FÉLICIE ARTAUD (EN ALTERNANCE) – SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES CLAIRE FARAH – LUMIÈRES NATHALIE LERAT – SON ANTOINE BLANQUART – CHORÉGRAPHIE SOPHIE LESO – ADMINISTRATION ELISA CORNILLAC – PRODUCTION/DIFFUSION MY LINH BUI

1000 JOURS  
QUI ÉBRANLÈRENT LE MONDE

FRANÇOIS VERRET

THÉÂTRE  
DÈS 13 ANS

*1000 jours qui ébranlèrent le monde* est le troisième spectacle du triptyque sur le thème de la mémoire mis en scène et chorégraphié par François Verret. Dans ce dernier opus, il s'interroge sur la figure du pirate, ce rebelle à l'ordre établi.

Goran, un homme envouté par l'univers de la piraterie, disparaît soudainement sans donner signe de vie. Intrigué par cette affaire, le journaliste d'investigation Berenbaum enquête sur cette disparition : que s'est-il passé ? Qui était cet homme aujourd'hui absent ? Une personne indésirable, un bricoleur vaguement « poète » à ses heures perdues, un artiste, un écrivain, un cinéaste, un jardinier... certes, mais encore ? En explorant le contenu des caisses de trésors laissées par Goran, Berenbaum comprendra petit à petit l'attraction du disparu pour les « utopies pirates », œuvre majeure d'Hakim Bey, écrivain politique et poète américain fasciné lui-même par la culture pirate.

Depuis 2014, François Verret est engagé dans une démarche à long terme avec des établissements de Tarbes. À partir de ses spectacles, il dialogue avec les collégiens afin de se remémorer et constituer une culture et une histoire commune autour des grands conflits qui ont secoués le XX<sup>e</sup> siècle.

*Une coproduction du Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées*

DE ET AVEC FRANÇOIS VERRET – SCÉNOGRAPHIE VINCENT GADRAS – LUMIÈRES NICOLAS BARRAUD – COMPOSITION SONORE MIKAEL PLUNIAN

# NUIT

COLLECTIF  
PETIT TRAVERS

Entre lueurs, éclats musicaux, danse de gestes et de balles blanches, trois jongleurs tissent leurs rêves sur l'écran noir de la scène.

Dans un clair-obscur nimbé de mystère, les portes s'ouvrent et se ferment, des silhouettes apparaissent à la lueur des bougies. La nuit peu à peu se peuple de drôles de créatures. Des balles qui prennent vie et se font magiques. Dans les mains des jongleurs, elles deviennent une fourmilière, voire un troupeau, peut-être un essaim, quand ce n'est pas une tribu indisciplinée qui semble échapper à l'habileté de ses manipulateurs. Car elles tombent quand il faudrait rebondir, elles s'envolent au lieu d'atterrir, et partent à gauche plutôt qu'à droite. Un vrai cauchemar pour les jongleurs ! Dans ce spectacle poétique où l'humour côtoie le merveilleux, le collectif toulousain Petit Travers, qui a fait du jonglage un art à part entière, déploie toute sa fougue et sa virtuosité.

THÉÂTRE  
CIRQUE  
DÈS 6 ANS



UNE CRÉATION COLLECTIVE DE NICOLAS MATHIS, JULIEN CLÉMENT, REMI DARBOIS AVEC LA PARTICIPATION DE GUSTAF ROSELL  
CONCEPTION RÉALISATION SCÉNOGRAPHIQUE OLIVIER FILIPUCCI – DIRECTION TECHNIQUE/RÉGIE OLIVIER FILIPUCCI ET MARTIN BARRÉ – DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE EKITO SOUS LA DIRECTION DE BENJAMIN BÖHLE-ROITELET – AGENCEMENTS MUSICAUX DENIS FARGETTON – AVEC LA COLLABORATION MAGIQUE DE YANN FRISCH

# LUNE ET SOLEIL

ANNA THIBAUT  
SÉBASTIEN FENNER

THÉÂTRE  
D'IMAGES  
DÈS 1 AN

Femme aux étoiles, aile d'oiseau, plume qui danse au bout d'une épingle... Le spectacle *Lune et Soleil* est inspiré de l'univers de Joan Miró.

Aux couleurs du ciel et des rêves, *Lune et Soleil* déplie et replie l'œuvre de Miró à la façon d'un livre pop-up. Ce théâtre d'images est né du désir d'un travail d'arts plastiques en trois dimensions, inspiré d'un choix précis de tableaux. La scène, espace poétique imaginaire transporte ce monde fait d'associations, de signes et de symboles dans les effets à tirettes, à languette, à fenêtre du livre animé, dont les mécanismes créent des volumes en mouvement et les procédés ludiques stimulent l'imagination. Sur une musique apaisante, les tout-petits s'émerveilleront de toutes ces apparitions tendrement emmenées dans ce cocon sans mot.

INTERPRÈTES ANNA THIBAUT, SÉBASTIEN FENNER – SCÉNOGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE SÉBASTIEN FENNER – CRÉATION SONORE ANNA THIBAUT – CRÉATION LUMIÈRE MICHEL-LUC BLANC – SPECTACLE TECHNIQUEMENT AUTONOME – LE SPECTACLE EST SOUTENU PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL DES PYRÉNÉES-ORIENTALES ET RÉSEAU EN SCÈNE LANGUEDOC-ROUSSILLON

DU

18 MERCREDI

AU

28 SAMEDI

DÉCEMBRE

LE PARVIS  
LES ATELIERS

TARIF 5€

DURÉE 40 MIN

FICTION  
SONORE  
ILLUSTRÉE  
DÈS 6 ANS

## Horaires des séances

> mercredi 18, samedi 21  
& lundi 23 décembre  
11:00, 15:00 & 17:00> mardi 24 décembre  
11:00 & 15:00> jeudi 26, vendredi 27  
& samedi 28 décembre  
11:00, 15:00 & 17:00LA CABANE  
AUX HISTOIRES

## T'IMAGINES ?

CIE MOON PALACE / O'BROTHER COMPANY

La compagnie Moon Palace de Rémy Barché (metteur en scène de *La Truite* présentée la saison dernière) et O'Brother Company de Fabien Joubert se sont associées pour créer des fictions sonores illustrées, spécialement imaginées pour favoriser l'écoute et le plaisir des textes chez les plus jeunes. Cela s'appelle *La Cabane aux histoires*.

Et c'est cette fameuse cabane que nous avons choisi d'installer au Parvis pendant les vacances de Noël. Car *La Cabane aux histoires* est l'endroit idéal pour venir écouter de beaux récits. C'est une bulle protectrice hors du quotidien et de ses contingences, dans laquelle on s'installe confortablement. Les enfants de 6 à 12 ans y sont attendus pour suivre *T'imagines ?*, une jolie et très touchante histoire inspirée du film *Ma vie de courgette*. Conçu à la façon d'une fiction radiophonique, *T'imagines ?* est un conte moderne écrit par Azilys Tanneau. Les magnifiques dessins de Marianne Tricot sont d'une facture minimaliste et font écho aux situations décrites dans l'histoire, pour laquelle de très nombreux comédiens ont prêté leurs voix. On y entend les personnages du cochon, de Super Musclor, de Plume, de Ravioli, d'un chien renifleur et de bien d'autres encore. Un vrai bonheur !



COMMANDE À AZILYS TANNEAU – RÉALISATION RÉMY BARCHÉ – ILLUSTRATIONS MARIANNE TRICOT – CRÉATION SON ANTOINE REIBRE  
CRÉATION VIDÉO STÉPHANE BORDONARO – COLLABORATION ARTISTIQUE ALIX FOURNIER-PITTALUGA – AVEC COCHON FABIEN JOUBERT,  
SUPER MUSCLOR ACHILLE REGGIANI, PLUME CLÉMENCE BOISSÉ, RAVIOLI AMINE BOUDELAA, LA CHANTEUSE D'OPÉRA VIOLETTE POLCHI,  
CHAUSSETTE MAJDA ABDELMALEK, LA NARRATRICE GISÈLE TORTEROLO, IRIS ANGÈLE MARCHAND, VOIX GRAVE JEAN-MICHEL GUÉRIN, BOUT DE  
BOIS PAUL FOUGÈRE, VER DE TERRE RÉMI CLAUDE, LOUPE ET PETITE CRÉATURE MÉLODY PINI, PRÉSENTATEUR JT ROMAIN GILLOT, AZILYS AZILYS  
TANNEAU, MICHEL PIERRE ALBERT, L'ARBRE ET LE CHIEN RENIFLEUR RÉMY BARCHÉ

JANVIER

MERCREDI 8  
15:00 & 17:00

LE PARI

TARIF 5€

DURÉE 35 MIN

## LES 3 BRIGANDS

TOMI UNGERER / ANGÉLIQUE FRIANT

Tout droit sortis de l'album jeunesse du même nom de Tomi Ungerer, *Les 3 Brigands* prennent d'assaut la scène !

Ces trois méchants brigands passent leur temps à détrousser les voyageurs en diligence et à détruire les attelages... Sans cœur et sans scrupule, rien ne les arrête jusqu'au jour où l'unique butin de la diligence attaquée est Tiffany. Désespérés, ils s'enquièreent tout de même de l'orpheline. Cette dernière acquisition changera leur destin à partir d'une simple question qu'ils ne s'étaient jamais posée : « Que faites-vous de tout cet or ? » Et c'est ainsi qu'ils trouveront à donner un sens à leurs actes et redessineront le cours de leurs vies.

Angélique Friant, la metteuse en scène, convoque et croise l'art de la marionnette, de la danse, du théâtre et de la vidéo. Enveloppé dans une esthétique colorée et graphique, c'est un monde onirique fidèle à l'album qui est offert aux jeunes spectateurs.



MISE EN SCÈNE ANGÉLIQUE FRIANT – ASSISTÉE DE MARIE VIVIER ET JADE COLLET – CRÉATION MUSICALE ET SONORE URIEL BARTHÉLÉMI  
MUSICIENS MICHEL GODARD (SERPENT ET TUBA) ET PIERRE LAINÉ (CLARINETTE) – SCÉNOGRAPHE SARAH GRANDJEAN – CRÉATION LUMIÈRE  
ET VIDÉO NICOLAS POIX – CONSTRUCTEUR D'OBJETS MARIONNETTIQUES RÉMI LHERMENOT – CONSTRUCTEUR DE SCÉNOGRAPHIE YOANN  
MOYEUVE – ASSISTÉS DE L'ÉQUIPE DU JARDIN PARALLÈLE – CRÉATION COSTUMES JENNIFER MINARD – COUTURE LAETITIA RAITEUX – CRÉATION  
CHAPEAUX SARA TINTINGER – AVEC CHIARA COLLET, AUDREY DUGUÉ ET FRÉDÉRIC JEANNOT – REMERCIEMENTS À NADINE LAPUYADE, DAVID  
GIRONDIN MOAB ET CYRIL NOËL

THÉÂTRE  
VISUEL  
DÈS 4 ANS

SOUS  
LA  
NEIGE

LES BESTIOLES

THÉÂTRE  
DANSE  
DÈS 6 MOIS

Une multitude de papiers de soie dessinent un paysage blanc, qui respire aux sons du vent, crisse telle la neige, et s'éclaire, et ondule. Les spectateurs, assis tout autour, guidés par la musique et la lumière, sont invités à un voyage sensoriel et poétique.

Sous leurs yeux, à portée de main, deux comédiens éveillent en douceur ce qui sommeillait et, sans paroles, ouvrent les portes des imaginaires. Alors le papier se défroisse et c'est un poisson qui déploie ses ailes, une mer qui se déchaîne, des lunes qui dansent, un dragon peut-être... Et le papier, peu à peu, s'envole jusque dans le public, pour l'inviter lui aussi à jouer. Un spectacle pour toute la famille.

« Les tout-petits découvrent un univers poétique et visuel, propice à éveiller leur imaginaire, et plongent à leur tour avec délice dans la masse blanche et aérienne. »

Patrice Bardot – Libération

MISE EN SCÈNE MARTINE WANIOWSKI – REGARD CHORÉGRAPHIQUE AMÉLIE PATARD – REGARD VIE DES FORMES PHILIPPE RODRIGUEZ-JORDA  
JEU MARTINE WANIOWSKI ET REDA BRISSEL – CRÉATION MUSICALE ET SONORE, INTERPRÉTATION GILLES SORNETTE – CRÉATION LUMIÈRE  
BRICE DURAND – COSTUMES DANIEL TRENTO – ADMINISTRATIF CLOTILDE AST – DIFFUSION JÉRÔME MINASSIAN – MISE EN SCÈNE MARTINE  
WANIOWSKI – JEU REDA BRISSEL (EN ALTERNANCE AVEC SÉBASTIEN PORTIER OU FABIEN DI LIBERATORE) ET MARTINE WANIOWSKI (EN  
ALTERNANCE AVEC AMÉLIE PATARD, ELSA SOIBINET OU JENNIFER GOHIER) – INTERPRÉTATION MUSICALE GILLES SORNETTE (EN ALTERNANCE  
AVEC KEVIN LE QUELLEC, MATHIAS FERRY OU THOMAS COLTAT) – LUMIÈRE BRICE DURAND (EN ALTERNANCE AVEC JEAN-FRANÇOIS METTEN,  
VINCENT URBANI OU BÉRANGÈRE TABERKANE)

## pousse-pousse

FANNY VIOLEAU / MÉLOËE BALLANDRAS

Quel titre amusant pour ce nouveau spectacle mis en scène par Fanny Violeau, elle qui fut la joyeuse partenaire de Sylvain Duthu dans *Quand j'étais petit, j'étais une limace* !

Pour Fanny Violeau et Méloëe Ballandras, toutes deux interprètes de ce nouveau spectacle, le théâtre est un art bien vivant qui peut aussi aller à la rencontre des plus petits, dans leurs écoles ou leurs crèches. *Pousse-pousse* est une création qu'elles ont imaginée à l'attention de ces petites graines appelées à grandir. Leur spectacle porte une ambition : parler de ce que les petits peuvent faire comme des choses importantes, et de ce que les grands peuvent faire comme de petites choses. Un apparent paradoxe qu'elles entendent bien transformer en véritable terrain de jeu.

Elles s'inspirent de la légende du colibri, un conte amérindien. Lors d'un immense incendie, les animaux observaient terrifiés le désastre. Seul le petit colibri s'activait allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Le tatou agacé lui dit : « Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! » Et le colibri lui répondit : « Je le sais, mais je fais ma part. »

*pousse-pousse sera créé en mars 2020 aux Ateliers du Parvis, avant de partir sur les routes du département.*

THÉÂTRE  
DANSE  
DÈS 2 ANS



# OPÉRAS AU CINÉMA

EN DIRECT DU METROPOLITAN OPERA DE NEW-YORK

*Découvrez et vivez l'opéra comme si vous y étiez. Comme chaque saison, nous vous proposons cinq rendez-vous en direct du Metropolitan Opera de New-York. Prouesses techniques exceptionnelles, gros plans sur les chanteurs, frissons du direct, tout y est pour être transportés...*

## Turandot

GIACOMO **PUCCINI**

Inspiré d'une fable de Gozzi, Turandot est une œuvre testamentaire qui réunit en une sorte d'apothéose toutes les composantes du génie puccinien. Le pathétique de la passion ponctué de parenthèses comiques, l'intensité d'un drame intimiste teinté du charme de l'Orient, sont autant d'éléments clés de ce monument de l'art lyrique. Christine Goerke et Roberto Aronica incarnent avec brio la Princesse Turandot et le Prince Calâf, dans une brillante production dirigée par Yannick Nézet-Séguin.

COMPOSITEUR GIACOMO PUCCINI – MISE EN SCÈNE FRANCO ZEFFIRELLI  
DIRECTION MUSICALE YANNICK NÉZET-SÉGUIN – AVEC CHRISTINE GOERKE (TURANDOT),  
ELEONORA BURATTO (LIÙ), ROBERTO ARONICA (CALÂF), JAMES MORRIS (TIMUR)

## Manon

JULES **MASSENET**

C'est incontestablement l'opéra le plus célèbre et le plus joué de Massenet. Cousine de *La Traviata*, Manon est une héroïne moderne qui annonce la Lulu de Berg. Tour à tour fragile et conquérante, son destin la mène de la jeune fille pleine d'espérance à la courtisane déchuë et rejetée. Il faut, pour cette partition tout en nuances, une interprète hors du commun. C'est le cas de la soprano Lisette Oropesa, à découvrir absolument dans ce rôle qui lui va comme un gant.

COMPOSITEUR JULES MASSENET – MISE EN SCÈNE LAURENT PELLY  
DIRECTION MUSICALE MAURIZIO BENINI – AVEC LISETTE OROPESA (MANON),  
MICHAEL FABIANO (CHEVALIER DES GRIEUX), ARTUR RUCINSKI (LES CAUT)



OCTOBRE

SAMEDI 12  
18:55

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 3H20  
(avec entractes)

OCTOBRE

SAMEDI 26  
18:55

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 4H10  
(avec entractes)



## FÉVRIER

1<sup>er</sup> SAMEDI  
18:55

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 3H40  
(avec entractes)

COMPOSITEUR  
GEORGE GERSHWIN  
MISE EN SCÈNE JAMES ROBINSON  
DIRECTION MUSICALE  
DAVID ROBERTSON  
AVEC ERIC OWENS (PORGY),  
ANGEL BLUE (BESS), FREDERICK  
BALLENTINE (SPORTIN' LIFE),  
ALFRED WALKER (CROWN)

# Porgy and Bess

GEORGE GERSHWIN

L'unique opéra de George Gershwin est aussi l'opéra américain le plus populaire au monde. Certains de ses airs, *Summertime*, *I Got plenty o' Nothin'*, devenus des standards repris par de nombreux musiciens, lui ont permis de rayonner par-delà les scènes d'opéra. Peignant un portrait de la communauté noire-américaine, le compositeur fait appel à ses formes d'expression – gospel, jazz ou blues –, dont il parvient à intégrer naturellement la puissance d'émotion. Sans surprises, la distribution de cette nouvelle production est étincelante avec, entre autres, le baryton Eric Owens et la soprano Angel Blue.

## MARS

14 SAMEDI  
17:55

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 2H45  
(avec entracte)

# Le Vaisseau Fantôme

RICHARD WAGNER

Wagner vous fait peur ? Son premier chef-d'œuvre a tout pour vous séduire. La musique, emportée par les bourrasques, vous saisira dès le lever de rideau pour ne plus vous lâcher. Quant à l'intrigue, qui confère à l'opéra son atmosphère fantastique, elle vous entraînera dans la plus célèbre des légendes maritimes, celle du Hollandais volant. Le tout est porté par des monologues rageurs, des duos débordants de lyrisme et des chœurs populaires. La distribution ici est « galactique » : Valery Gergiev à la direction musicale, Anja Kampe dans le rôle de Senta, et Sir Bryn Terfel dans celui du Hollandais.

COMPOSITEUR RICHARD WAGNER  
MISE EN SCÈNE FRANÇOIS GIRARD  
DIRECTION MUSICALE VALERY GERGIEV  
AVEC BRYN TERFEL (LE HOLLANDAIS),  
ANJA KAMPE (SENTA), FRANZ-JOSEF SELIG  
(DALAND), SERGEY SKOROKHOV (ERIK)



# Tosca

GIACOMO PUCCINI

Il y a deux ans nous programmions déjà ce qui reste comme l'un des opéras les plus populaires de Puccini. Deux heures d'action et de passion coulées dans un lyrisme torrentiel et une orchestration luxueuse, sur un livret qui a l'efficacité d'un scénario de cinéma. Mais au-delà du plaisir de vous replonger dans cette magnifique partition, ce sera l'une des rares occasions d'entendre la grande soprano Anna Netrebko dans le rôle-titre. On ne pouvait pas vous priver de cet événement exceptionnel.

COMPOSITEUR GIACOMO PUCCINI – MISE EN SCÈNE SIR DAVID MCVICAR  
DIRECTION MUSICALE BERTRAND DE BILLY – AVEC ANNA NETREBKO (TOSCA),  
MICHAEL VOLLE (SCARPIA), BRIAN JAGDE (CAVARADOSSI)

AVRIL

SAMEDI 11  
18:55

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 3H20  
(avec entractes)



## COPRODUCTIONS ET REMERCIEMENTS

### OCTOBRE

#### Orchestre National Bordeaux

**Aquitaine** – L'Opéra National de Bordeaux est Pôle Partenaire de l'Odyssee, scène conventionnée de Périgueux.

**Souliers Rouges** – Production Cie LES NUITS CLAIRES et Cie AGNELLO – Coproduction Les Scènes associées (Espace culturel Ronny Coutteure/ Ville de Grenay, Maison de l'Art et de la Communication/ Ville de Sallaumines et Centre culturel Arc-en-Ciel/ Ville de Liévin), Agglomération Sud Pays Basque, Ville de Cournon-d'Auvergne, Festival Puy de Mômes - Un spectacle réalisé avec le soutien de la Région Languedoc Roussillon (France), de l'ADAMI, de la Mairie de Paris, de la DRAC Languedoc Roussillon et de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Belgique) - En coréalisation avec le Théâtre Dunois (Paris) - Soutiens Festival Turbulences (Namur Belgique), Festival Météores (Bruxelles Belgique), Festival Momix (Kingersheim), Pessac en Scène, Festival A pas contés (Dijon), Le Périscope (Nîmes), Espace d'Albret (Nérac), Ligue de l'Enseignement - FAL 53 / Le Théâtre, scène conventionnée de Laval, Scène Nationale 61, Espace Paul B (Massy), Théâtre Jacques Cœur (Lattes), Centre Culturel des Portes de l'Essonne, Maison des cultures et de la cohésion sociale de Molenbeek (Bruxelles) - Avec la participation de L'AIRE - micro espace d'expérimentation (Montpellier) - Les compagnies Les Nuits Claires/ Agnello remercient Le théâtre Océan Nord et Michel Boermans pour leur soutien à la création.

**Les Mille et Une Nuits** – Production Cie MidiMinuit – Coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre de Lorient-CDN, TNB-Centre Européen Théâtral et Chorégraphique, Espace Malraux- Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Scène Nationale d'Albi, Théâtre de Caen, Comédie de Caen-Centre dramatique national de Normandie, Théâtre du Nord-CDN Lille Tourcoing, Maison de la Culture d'Amiens, Le Cratère Scène nationale d'Alès, La Filature-Scène nationale-Mulhouse, Le Parvis Scène Nationale Tarbes-Pyrénées, Le Quartz-Scène nationale de Brest - Un spectacle soutenu par FONDOC, FONDS DE SOUTIEN A LA CRÉATION ET A LA DIFFUSION CONTEMPORAINE EN RÉGION OCCITANIE

**Caída del Cielo** – Remerciements à Emilio Belmonte pour sa passion et sa discrétion, à Rosario « La Tremendita » pour son aide et ses conseils avisés - Accompagnés por el cielo de

Carmen Amaya, Camarón de la Isla, Enrique Morente, Paco de Lucía - Une production de DANZA MOLINA S.L. CHAILLOT – THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE (PARIS) - En collaboration avec l'INAEM - Rocío Molina est artiste associée de Chaillot - Théâtre National de la danse (Paris).

**Hikikomori - Le refuge** – Production Théâtre Nouvelle Génération - Centre dramatique national de Lyon - Coproduction Le Grand R - Scène Nationale de la Roche-sur-Yon - Avec le soutien du Nous, ensemble de lieux partenaires du projet artistique triennal du Théâtre Nouvelle Génération - Centre dramatique national de Lyon l'Espace Jean Legendre - Théâtre de Compiègne - Scène Nationale de l'Oise en préfiguration, Le Trident - Scène Nationale de Cherbourg-Octeville, le Merlan - Scène Nationale de Marseille, le T-U de Nantes et le Lieu Unique - Scène Nationale de Nantes - Avec le soutien de la Région Rhône-Alpes, dans le cadre de l'APSV en 2016 - Création en janvier 2016 au Théâtre Nouvelle Génération - Centre dramatique national de Lyon, puis au Monfort Théâtre - Paris en partenariat avec le Théâtre de la Ville à Paris dans le cadre du parcours enfance & jeunesse.

**La Pastorale** – Coproducteurs Chaillot Théâtre National de la Danse - Le parvis Scène Nationale Tarbes Pyrénées - Beethoven Jubiläums Gesellschaft (Allemagne) - Norddeutsche Konzertdirektion Melsine Grevesmühl GmbH - Theater Bonn (Allemagne) Ballet T - Donostia Kultura - Victoria Eugenia Antzokia de Donostia / San Sebastián (Espagne) CCN Malandain Ballet Biarritz Partenaires Théâtre de Gascogne - Scènes de Mont de Marsan - Espace Jéliote Oloron Sainte-Marie - L'Odysée - Scène Conventionnée de Périgueux - Scène du Golfe / Théâtre Anne de Bretagne - Vannes - Opéra de Saint-Étienne Théâtre Olympia d'Arcachon - Escenario Clece Teatros del Canal - Madrid (Espagne) - Opéra de Reims

**Trahisons** – production tg STAN - En partenariat avec l'association TRAVERSE

**Möbius** - Production Cie XY - Coproduction Cirque théâtre d'Elbeuf et La Brèche Cherbourg, Pnac Normandie, Le Phénix scène nationale Pôle européen de création à Valenciennes, Maison de la Danse – Lyon, MC2 – Grenoble, Tandem - Scène nationale (Douai), EPPGHV - Parc de La Villette (Paris), Maison de la Culture de Bourges, TEAT - Champ Fleuri (La Réunion),

Agora - Pnac Boulazac Aquitaine, Les Gémeaux - Scène nationale de Sceaux, Bonlieu - Scène nationale d'Annecy, Le Carré Magique - Pnac en Bretagne, Espace des arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône, Le Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque, Théâtres de Compiègne - Soutien en résidence Le Sirque - Pnac Nexon Limousin, Furies - Pnac en préfiguration, Châlons-en-Champagne, Cirque Jules Verne - Pôle national cirque et arts de la rue, Amiens, CCN – Grenoble, MC2 – Grenoble, Maison de la danse – Lyon, La Brèche - Pnac Normandie, Cherbourg, CIRCa - Pnac Auch, Tandem - Scène nationale (Douai), Cirque théâtre d'Elbeuf - Pnac Normandie, Le Phénix Valenciennes Pôle - Européen de création - La compagnie XY bénéficie du soutien du ministère de la culture et de la communication, direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, au titre de l'aide à la compagnie conventionnée à rayonnement national et international - Elle est associée au Phénix-scène nationale Pôle européen de création à Valenciennes ainsi qu'au Cirque-Théâtre d'Elbeuf - Pôle national des arts du cirque Normandie - Elle est également accompagnée depuis 2016 par la fondation Bnp-Paribas.

### NOVEMBRE

**Après la répétition** – Production tg STAN - Coproduction Théâtre garonne – scène européenne (Toulouse) - Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris), Festival d'Automne à Paris - Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communauté flamande - Spectacle créé le 27 mars 2013 au Théâtre garonne – scène européenne - (Toulouse) - Infidèles et Après la répétition sont présentés en partenariat avec France Inter

**1000 jours qui ébranlèrent le monde** – Production La Compagnie FV - Coproduction Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées, Théâtre de Nîmes - La Compagnie FV est conventionnée par la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France Ministère de la Culture et de la Communication dans le cadre du programme d'aide aux compagnies et ensembles artistiques à rayonnement national et international, ainsi que par la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique. François Verret est artiste associé au Parvis Scène Nationale Tarbes Pyrénées.

**The Falling Stardust** – Coproduction Théâtre de la Ville - Paris, La Villette, POLESUD

CDN Strasbourg, CNDC d'Angers, CCN Nantes, Maison de la danse de Lyon, Festival Montpellier danse 19, Viadance-CCNBFC de Belfort, scène conventionnée Scènes de pays dans les Mauges, Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne, Compagnie Kafig direction Mourad Merzouki dans le cadre de l'Accueil Studio, l'Espace 1789 de Saint-Ouen, scène conventionnée pour la danse, CCM de Limoges scène conventionnée danse, L'Onde théâtre centre d'art - Avec le soutien de la Caisse des dépôts et consignations, la Région Pays de la Loire, la Ville d'Angers - La compagnie Amala Dianor est conventionnée par la Drac Pays de la Loire, soutenue par la Ville d'Angers et la Région Pays de la Loire. Amala Dianor est artiste associé à POLESUD - CDN de Strasbourg (2016/2019).

**Lettres à Noir** – Production Théâtre de Liège (Liège) - En partenariat avec le SPIP et DANS&T

**Vocello** – L'ensemble vocal Sequenza 93 est soutenu par le Département de la Seine-Saint-Denis et la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France. Il est accueilli en résidence par la ville de Pantin. La Sacem contribue à son développement. Certains programmes reçoivent le soutien de Musique Nouvelle en Liberté, de l'Adami ou de la Spedidam. Membre du réseau FEVIS, Futurs Composés et Ambassadeur de la Seine-Saint-Denis (#inseinsaintdenis.fr). Toutes les infos sur [www.sequenza93.fr](http://www.sequenza93.fr) - Le fonds de dotation Vocello est soutenu par le groupe des assurances Atouil, les donateurs de crowfounding Culture Time, l'Association Musicades et Olivades, pour la commande de Night's Birds de Thierry Escaich, Le Festival Ombres et lumières de Clairvaux pour la commande et la création de Métamorphoses de Philippe Hersant - En partenariat avec Demain La Collégiale

**Nuit** – Production Collectif Petit travers – Coproductions CIRCA, Pôle National des Arts du Cirque à Auch, LE SIRQUE, Pôle National des Arts du Cirque à Nexo, LE POLARIS, Scène Rhône-Alpes à Corbas - Accueils en résidence LES SUBSISTANCES Laboratoire international de création à Lyon, La BRËCHE, Pôle National des Arts du Cirque à Cherbourg, LA GRAINERIE, Fabrique des Arts du Cirque et de l'itinérance à Balma, POLY-SONS à Saint-Affrique - Soutiens financiers NUIT a reçu l'aide à l'écriture pour les arts du cirque de la Direction générale de la création artistique, Ministère de la culture et de la communication, l'aide à la création de l'Adami, le Fonds de soutien à la création artistique numérique (SCAN) Région Rhône-Alpes, avec la participation du DICr&AM, CNC - Ce projet a reçu une bourse Processus Cirque de la SACD - Merci à la Société Orbotix pour Sphero et

pour son appui dans ce projet - Le Collectif Petit Travers est une compagnie soutenue par la DRAC Rhône-Alpes, le Conseil Régional Rhône-Alpes, et la Mairie de Villeurbanne.

**Un conte de Noël** - Production Collectif In Vitro – Coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre de Lorient - CDN, La Comédie de Saint-Étienne - CDN, Festival d'Automne à Paris, La Coursive - Scène nationale de la Rochelle, Théâtre Romain Rolland de Villejuif, Le Parvis, Scène nationale de Tarbes Accueil en résidence Odéon-Théâtre de l'Europe, Comédie-Française, La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-La-Vallée, La Comédie de Saint-Étienne - CDN Action financée par la Région Île-de-France Avec le soutien de l'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIESE #Auvergne-Rhône-Alpes En collaboration avec le Bureau Formart Le collectif In Vitro est associé au Théâtre de Lorient - CDN, à la Comédie de Saint-Étienne - CDN et à la Coursive, Scène nationale de la Rochelle. Il est conventionné à rayonnement national et international par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Île-de-France.

**Ne laisse personne te voler les mots** Production Théâtre La Cité - avec le soutien du Fonds du 11 Janvier, du Fonds Interministériel de Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation, de la Préfecture des Bouches du Rhône, de la Région Sud, du Conseil Départemental 13 - remerciements à la Scène nationale de Sète et aux lycées Colbert (Marseille 7e), Frédéric Mistral (Marseille 8e) et les Eucalyptus (Nice) pour l'accueil en résidences de création.

**Doreen** – Production Compagnie Lieux-Dits - Coproduction Théâtre de Lorient – Centre dramatique national, Théâtre de la Bastille, théâtre Garonne Scène européenne – Toulouse et Théâtre de Vanves - Avec l'aide de la DRAC Île-de-France, du Fonds de dotation Porosus, de la Spedidam et d'Arcadi Île-de-France - Avec le soutien de Théâtre Ouvert – Centre National des Dramaturgies Contemporaines, de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon – Centre national des écritures du spectacle, de l'IMEC – Institut Mémoires de l'édition contemporaine et du Nouveau théâtre de Montreuil – Centre dramatique national - En résidence au Carreau du Temple (saison 2015/2016) - Administration, production, diffusion, relations presse AlterMachine – Noura Sairour et Carole Willemot - Le texte de Doreen a reçu l'Aide à la création du Centre national du Théâtre - En résidence au Carreau du Temple (saison 2015 / 2016) - Remerciements aux Caves Legrand – Paris Doreen a été créé le 3 novembre 2016 au théâtre de Vanves.

### DÉCEMBRE

**C'est quoi le théâtre** – Production MégaSuperThéâtre, LabOrateurs, Pépinière d'artistes - Coproduction Conseil Général de l'Aveyron, Scène nationale d'Albi - Soutiens Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse, MJC Rodez, Ville de Toulouse, Institut Français

**Romances Inciertos, Un autre Orlando** – PRODUCTION DELEGUEE Vlovajob Pru & Chambre 415 - Vlovajob Pru est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) et le Conseil Régional d'Auvergne-Rhône-Alpes. Vlovajob Pru reçoit l'aide de l'Institut français pour certains de ses projets à l'étranger - François Chaignaud est artiste associé à Bonlieu Scène nationale Annecy - Nino Laisné est membre de l'Académie de France à Madrid – Casa de Velázquez \* - COPRODUCTION Bonlieu Scène nationale Annecy et La Bâtie-Festival de Genève dans le cadre du programme INTERREG France-Suisse 2014-2020, Chaillot – Théâtre national de la Danse, deSingel Anvers, la Maison de la musique de Nanterre, Arsenal / Cité musicale – Metz - SOUTIENS Ce projet a reçu le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Spedidam, PACT Zolverein Essen, TANDEM Scène nationale, Ayuntamiento de Anguiano – La Rioja, les Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes et l'Ayuntamiento de Huesca dans le cadre de la résidence Park in Progress 12, et a bénéficié d'un accueil studio aux Teatros del canal à Madrid, au Centre National de la Danse à Pantin et la Ménagerie de verre à Paris (Studiolab), El Garaje – Cadiz.

**At the still point of the turning world** – Production TJP Centre Dramatique National de Strasbourg - Grand Est - Co-production Théâtre de marionnette de Ljubljana - Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production - Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - Centre dramatique national

**Un Jardin de silence / Barbara** – Production La Piccola Familia, Les Scènes du Golfe / Festival Les Émancipés

**La DOUBLE inconstance** – Production ThéâtrédelaCité – CDN Toulouse Occitanie

**Falaise** – Production Baro d'evol – Coproductions Le Parvis scène nationale Tarbes-Pyrénées, GREC 2019 festival de Barcelona, Teatre Lliure de Barcelone, Théâtre Garonne, scène européenne, Malraux scène nationale Chambéry Savoie, ThéâtrédelaCité – CDN Toulouse Occitanie, Pronomade(s) en Haute-Garonne, CNAR, L'Archipel, scène nationale de Perpignan, MC93 – Maison de la

Culture de Seine-Saint-Denis, CIRCa, Pôle National Cirque, Auch Gers Occitanie, Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique, Les Halles de Schaebeek - Bruxelles, L'Estive, scène nationale de Foix et de l'Ariège, le cirque Jules Verne, pôle national cirque, Amiens, la scène nationale d'Albi dans le cadre du soutien du FONDOC, Bonlieu, scène nationale d'Annecy, Los Teatros del Canal à Madrid, Houdremont, scène conventionnée de la Courneuve, 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg – Cirque-Théâtre d'Elbeuf - Projet bénéficiaire du projet de coopération transfrontalière PYRENART, dans le cadre du programme Interreg V-A Espagne-France-Andorre POCTEFA - 2014-2020 - Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) - Accueils en résidence CIRCa, PNC, Auch, Gers, Occitanie, Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie, La Brèche, pôle national cirque à Cherbourg, Les Pronomade(s) en Haute-Garonne CNAR, Le Théâtre de Lorient, L'Avant-scène de Cognac et L'animal à l'esquena à Celrà - Avec l'aide à la création de la DGCA, Ministère de la culture et de la communication, de la Generalitat de Catalunya, Institut Català de les Empreses Culturals, du Conseil départemental de la Haute-Garonne et de la Ville de Toulouse. La compagnie est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Occitanie / Pyrénées - Méditerranée et la Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée. Elle est soutenue par la Generalitat de Catalunya, Institut Català de les Empreses Culturals pour le développement de ses projets 2018-2020 - En partenariat avec ESPACES PLURIELS

**La Cabane aux histoires** – Production déléguée O'Brother Company - Coproduction Moon Palace

**H&G** – Production CUBE association - Coproduction et partenaires La Briqueterie-CDCN du Val-de-Marne, Théâtre Durance-Château-Arnoux-St-Auban, Les Hivernales - CDCN d'Avignon, CCN de Créteil et du Val-de-Marne, Compagnie Kafig direction Mourad Merzouki dans le cadre de l'Accueil Studio, Pôle sud-CDCN de Strasbourg, Pôle - Arts de la Scène, Friche La Belle de Mai, Théâtre Paul Eluard - Choisy-Le-Roi - Ville d'Orly, Centre Culturel Aragon-Triolet - Résidences CCN de Créteil et du Val-de-Marne, Compagnie Kafig direction Mourad Merzouki dans le cadre de l'Accueil Studio, La Briqueterie-CDCN du Val-de-Marne, Les Hivernales-CDCN d'Avignon, Théâtre Durance, Pôle Sud-CDCN de Strasbourg, Le Pacifique-CDCN de Grenoble - Soutien DRAC PACA, Région PACA, Département des Bouches-du-Rhône, Département du Val-de-Marne, Ville de Marseille, SPEDIDAM, ADAMI, Forum culturel autrichien Paris

## JANVIER

**Les 3 Brigands** – Remerciements à Nadine Lapuyade, David Girondin Moab et Cyril Noël

**Un poco loco** – Ornithologie est co-produit par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, l'Adami, UQBAR, le Théâtre de Gascogne, le Petit Fauchoux et l'Empreinte, Scène Nationale Brive/Tulle, et soutenu par le Théâtre et Auditorium de Poitiers.

**Orchestre National du Capitole de Toulouse** L'Orchestre national du Capitole de Toulouse reçoit le soutien de Toulouse Métropole, de la région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et du Ministère de la Culture et de la Communication



**Passagers** – en collaboration avec Jean-Sébastien Leblanc (arrangements Contorsion, Hulahoop et Trapèze) Boogât (paroles Jonglerie) Freyja Wild (paroles Roaming Song) - Jérôme Guillaume (arrangements Jonglerie) La musique d'Ouverture, Fil de fer, et Épilogue est basée sur un thème composé par Raphael Cruz - Voix et instruments Boogât, Maude Brochu, Alexandre Désilets, Guido Del Fabbro, Jérôme Dupuis-Cloutier, Jonathan Gagné, Gabriel Godbout-Castonguay, Dominiq Hamel, Sheila Hannigan, Olivier Hébert, Frannie Holder, Jean-Sébastien Leblanc, Jeffrey Moseley, Maude Parent, Mathieu Roberge, Guillaume St-Laurent, Freyja Wild, Conor Wild - La musique contient des reprises Creep (Radiohead), Burma-Shave (Tom Waits), Louise (Big Brutus), Saint Louis Blues (W.C. Handy) Et des échantillons de Nostalgiás (Juan Carlos Cobián, Enrique Cadicamo), El deportado (Oscar Chavez) - Ce spectacle est dédié à la mémoire de Raphael Cruz – Remerciement - ACMÉ Décors (Mario Bonenfant & Étienne Boucher-Cazabon), Lionel Arnould, Concept ParaDesign, Emilie Bonnavaud, Nicolas Belle-Isle, Manuel Chantre, CRITAC (Patrice Aubertin, Marion Cossin, Jean Thibault), Antoine Grenier, Mathieu Grégoire, Patrick Handfield, Camille Labelle, Cédric Lord, LSM (Michel Baron & Julien Perron), Ovations Atelier (René Ross), XYZ Technologies (Camille St-Germain)

**Congo** – Coproduction La Passerelle scène nationale de Saint-Brieuc, Festival d'Automne à Paris, Théâtre de Gennevilliers - Centre Dramatique National, Pôle Culturel d'Alfortville, Manège Scène Nationale - Reims, Le Parvis Scène Nationale Tarbes-Pyrénées, L'Atelier de Paris / Centre de développement Chorégraphique National, Théâtre de

Choisy-le-Roi – scène conventionnée pour la diversité linguistique, Département du Val-de-Marne dans le cadre de l'aide à la création Vincent Thomasset est artiste en résidence au POC d'Alfortville en 2018-2019 - L'association Laars & Co est soutenue par le ministère de la Culture et de la communication DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique - Avec le soutien de la Ménagerie de Verre dans le cadre de Studiobars, du Centre National de la Danse, du Carreau du Temple (Paris)

**Anne Pacey** – Production GiantSteps

**Le Père** – Production Si vous pouviez lécher mon cœur - Coproduction TNT - Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées - Avec le soutien de Montevideo créations contemporaines - Création du 17 au 21 novembre 2015 au Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées

## FÉVRIER

**MetamorPhone** – Production SINE QUA NON ART - Coproduction et résidence Le Carré Amelot - La Rochelle, JM France, Maison de l'Étudiant - Université de La Rochelle, autres partenaires en cours - SINE QUA NON ART est conventionné par la Région Nouvelle-Aquitaine, la ville de La Rochelle, et reçoit le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine - Ministère de la culture et de la communication - Représentations accueillies avec le soutien de l'OARA

**Ahmed revient** – Ahmed Revient est une création 2018-2019 - Coproduction Festival d'Avignon, Théâtre du Fil de l'Eau (Pantin), Théâtre de Rungis - Avec le soutien du Ministère de la Culture Drac Île de France et de la Région Île de France - Avec l'aide de la Villa Mais d'Ici (Aubervilliers), de La Commune CDN d'Aubervilliers Résidence à la FabricA du Festival d'Avignon

**Prince Lepetit** – Production Cie / CRÉATURE, Lou BROQUIN Coproduction Théâtre de la Cité, CDN Toulouse Occitanie, Odysseus Blagnac - Accueil en résidence Théâtre Sorano Toulouse, Théâtre Molière Sète scène nationale archipel de Thau, MJC de Rodez / Théâtre des 2 Points, Théâtre de la Cité CDN Toulouse Occitanie – Soutiens Scène Nationale d'Albi, Théâtre de l'Archipel Scène Nationale de Perpignan – Aides DRAC Occitanie, Conseil Départemental de la Haute-Garonne, Mairie de Toulouse La Cie / CRÉATURE, Lou BROQUIN est conventionnée par la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée et la Mairie de Blagnac - Le spectacle a été audiodescrit par Dune Cherville - Texte publié aux éditions Théâtrales, éditeur et agent de l'auteur

**Screenagers** – Production 1<sup>er</sup> Stratégème – Coproduction Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées, L'Atelier de Paris-CDCN, La Place de la Danse-CDCN Toulouse-Occitanie Pôle Sud-CDCN Strasbourg, Le Lux, scène nationale Valence, CdA, scène conventionnée pour les écritures numériques d'Enghien-les-Bains, Hexagone Scène Nationale Arts Sciences – Meylan, NEXT Festival (en cours), TNG Lyon - Avec le soutien de DRAC Ile-de-France

**Sous la neige** – Coproduction Centre Culturel Pablo Picasso – scène conventionnée Jeune Public à Homécourt, Le Creuset – Carrefour social et culturel (Uckange), LEAC ludothèque et crèche - Maison de l'Amphithéâtre (Metz) dans le cadre des créations partagées / Cabanes festival de Moselle - Soutiens Théâtre du Saulcy - Espace BMK (Metz), TCRM Blida (Metz) - Spectacle réalisé avec le concours financier du Conseil Régional de Lorraine, du Conseil Départemental de Moselle, de la Ville de Metz et de la SPEDIDAM - Ce spectacle a bénéficié d'une aide à la diffusion par le réseau jeune public de Lorraine dans le cadre de la Belle Saison.

**aSH** - Production Compagnie III, Aurélien Bory - Coproduction Théâtre de la Cité CDN Toulouse Occitanie, Festival Montpellier Danse 2018, Agora PNAC Boulazac-Nouvelle-Aquitaine, La Scala Paris, L'Onde Théâtre Centre d'Art de Vélizy Villacoublay - Avec la participation artistique de l'ENSATT Lyon - Accueil en répétitions et résidences La nouvelle Digue Toulouse, Théâtre de la Cité CDN Toulouse Occitanie, La Compagnie III - Aurélien Bory est conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie / Ministère de la culture, la Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée et la Mairie de Toulouse. Elle reçoit le soutien du Conseil Départemental de la Haute-Garonne et de l'Institut Français.

## MARS

**Nous, l'Europe, Banquet des peuples** Production déléguée L'Archipel scène nationale de Perpignan - Coproduction Act Opus Compagnie Roland Auzet, Compagnie du Passage, Neuchâtel (Suisse), Scène Nationale de Saint-Nazaire, Théâtre Prospero - Le Groupe de la Veillée Montréal (Canada), MC2 Grenoble scène nationale, Théâtre-Sénart, scène nationale, Festival d'Avignon, Opéra Grand Avignon, Théâtre de Choisy-le-Roi - Scène conventionnée d'intérêt national - Art et Création pour la diversité linguistique, MA Scène Nationale de Montbéliard, Teatr Polski Bydgoszcz (Pologne), Châteauevallon scène nationale, Festival Temporada Alta de Gérone (Espagne) - avec la participation artistique du Jeune théâtre national. - avec le soutien de la

fondation Orange, de l'Institut français établissement public en charge des relations culturelles internationales, de la fondation Hippocrène et des Services de la culture du Canton et de la Ville de Neuchâtel, du Syndicat intercommunal du Théâtre régional de Neuchâtel et de la Loterie Romande - La Compagnie Act Opus est soutenue au titre des Compagnies et Ensembles à Rayonnement National et International par le Ministère de la Culture, DRAC Auvergne-Rhône Alpes. Elle est en convention avec le Conseil Régional d'Auvergne-Rhône Alpes - Création au Festival d'Avignon - En partenariat avec l'ARCAL

**Samsara** – Production déléguée Chaillot Théâtre national de la Danse, Cie Burnout Coproduction Maison de la Danse de Lyon, TPE – Bezons Scène Conventionnée, CNDC D'angers, Theatre de Rungis, Agglomération du Pays de Dreux - avec Le Soutien de La Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne, la Mac de Creteil

**Rémi** – Production déléguée AirRytmo (uniquement pour l'épisode II) - Production Association Poppydog - Coproduction Le Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées (FR) Le Quai, Centre Dramatique National, Angers Pays de la Loire, Les Amandiers Nanterre (FR), Festival d'Automne à Paris (FR), Théâtre Garonne, scène européenne Toulouse (FR), Théâtre Saint Gervais, Genève (CH), CDN Orléans, Centre-Val de Loire (FR), L'Arscen – Lausanne (CH), Tandem – Scène nationale de Douai (FR), TNG – Centre dramatique national de Lyon (FR), La Rose des vents, scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Asq (FR), Le Maillon – Théâtre de Strasbourg – Scène européenne (FR) - Avec le soutien du CNL, centre national de la Danse Pantin (FR) - Jonathan Capdevielle est artiste associé au ? Angers Pays de la Loire, au Centre Dramatique National d'Orléans et au Théâtre Garonne – Scène européenne, Toulouse - L'association Poppydog est soutenue et accompagnée par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - ministère de la Culture, au titre du conventionnement.

**Pousse-pousse** – Production Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées

**Quatuor Diotima** – Le Quatuor Diotima est soutenu par la DRAC et la Région Centre-Val de Loire au titre des ensembles conventionnés, et reçoit régulièrement le soutien de la SACEM, de l'Institut Français, de la Spedidam, du Fonds pour la Création musicale, de l'Adami ainsi que de mécènes privés - L'Académie Diotima est soutenue par la Caisse des Dépôts et Consignations - Le Quatuor Diotima est membre de PROFEDIM.

**Le Roman de Renart** – production Théâtre National Populaire

**La Collection** – Production Théâtre National de Bretagne, Compagnie 2nde nature - Coproduction La Comédie de Reims - CDN - L'Arche est agent théâtral du texte représenté. La maison De Fursac apporte son soutien à la création de La Collection - Remerciements à toute l'équipe de TNB.

**Phèdre** – Coproduction Théâtre de la Ville-Paris, Théâtre de Fontainebleau et la Compagnie Pandora - Avec le soutien financier de la DRAC Ile de France et du Jeune Théâtre National.

**AVRIL**

**Bertrand Belin** – Production W Spectacle

**hélas** – Production Claude Vanessa - Coproductions Carré-Colonnes, Scène cosmopolitaine, Saint Médard-en-Jalles, Blanquefort, Euroculture en Pays Gentiane - avec le soutien du Théâtre de Vanves, Scène Conventionnée pour la danse, résidence au Théâtre de Vanves soutenue par la DRAC Ile de France - Soutien La Maison des métaux, La Loge et les Studios de Virecourt

**François Morel - J'ai des doutes** – Production Commande de Jeanine Roze - Production pour les Concerts du Dimanche Matin, Les Productions de l'Explorateur, Châteauevallon, Scène nationale, La Courseive, Scène Nationale de la Rochelle, La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France - Production déléguée Valérie Lévy assistée de Manon Pontais

**Pas Pleurer** – Le film a été tourné en octobre 2017 à Barcelone et a été coréalisé par Emmanuel Barraux, Julien Guillery et Anne Monfort - Production day-for-night - Coproduction OUI! Festival de théâtre en français de Barcelone – Espagne - Soutiens Institut Français dans le cadre de Théâtre Export, Centre Dramatique National de Besançon-Franche-Comté - CENTQUATRE-PARIS, Le Colombier - Cie Langajà Bagnolet - Remerciements à 31 Juin Films - La compagnie day-for-night est conventionnée par la DRAC Bourgogne - Franche-Comté, soutenue par la Région Bourgogne Franche-Comté et dans ses projets par le Conseil départemental du Doubs et la Ville de Besançon.

**Matria** – Production Laura Blanch Bigas

**La melancolía del turista** – Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées

**Birdie** – Un grand merci à José Palazón pour la cession de l'image utilisée dans le spectacle - Une production du Grec 2016 Festival de Barcelona, la Agrupación Señor Serrano, la Fabrique de Théâtre – Services des Arts de la Scène de la Province de Hainaut, Festival



Terrassa Noves Tendències, Monty Kulturfaktorij et Festival Konfrontacje Teatralne - Avec le soutien de Bureau Cultural de l'Ambassade d'Espagne à Bruxelles, Departament de Cultura de la Generalitat de Catalunya, Centre International de Formation en Arts du Spectacle de Bruxelles, Instituto Nacional de las Artes Escénicas y la Música (INAEM), Institut Ramon Llull - Remerciements Biennale di Venezia - Biennale College Teatro 2015, Panspermia – Marcel·lí Antúnez, Jordi Soler, Max Glaenzel, Carles Guillem, Jaume Riera, Julia Pelletier, Lara Molina, Pasqual Gorriz, Arturo Rodríguez Morato, Fabrice Chan, Yannick Roman, Yasmina Boudia, Ignacio Español, Rosa Pozuelo, Javier Bauluz et en particulier à tous les participants des ateliers de la Biennale de Venise et du CIFAS. - Sponsor des miniatures d'animaux Safari LTD

## MAI

**Congés Payés** – STEREOPTIK est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication/ DRAC Centre-Val de Loire et la Région Centre-Val de Loire.

**Israel Galván** – Production ISRAEL GALVAN COMPANY (Espagne) et MÚ (Suisse) - Coordination de production Pilar Lopez - Administration de production Jeanne-Lucie Schmutz - Productrice déléguée Carole Fierz - En collaboration avec Mondigromax, Dietrich Grosse - Coproducteurs Théâtre de la Ville -

Paris, Teatros del Canal – Madrid, Théâtre de Nîmes - scène conventionnée pour la danse, Théâtre de Vidy-Lausanne, Teatro della Pergola, Fondazione Teatro della Toscana, Florence - MA scène nationale-Pays de Montbéliard - Autres coproducteurs et soutiens en cours - En partenariat avec ESPACES PLURIELS

**Stellaire** – coproduction Théâtre de la Ville-Paris, La Criée, Théâtre national de Marseille, Centre Dramatique National de Tours - Théâtre Olympia, L'Hectare, Scène conventionnée de Vendôme, Romaeuropa Festival, L'Agora, Scène nationale d'Evry et de l'Essonne, Le Trident, Scène nationale de Cherbourg, L'Echalier de St Agil, Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, Scène nationale d'Aubusson, Théâtre des 4 saisons de Gradignan. Avec le soutien du Théâtre Epidaure de Bouloire /Cie Jamais 203, de la DRAC Centre Val de Loire et de la Région Centre Val de Loire. (production en cours) - Collaboration scientifique Pratika Dayal et Anupam Mazumder, University of Groningen. - Avec la participation filmée de Randiane Nally et Clement Métayer. - Stereoptik est artiste associé au Théâtre de la Ville-Paris et à l'Hectare, scène conventionnée de Vendôme - Ses projets sont soutenus par La Criée, Théâtre national de Marseille - Stereoptik est en convention avec la DRAC Centre Val de Loire-ministère de la culture et de la communication et la Région Centre Val de Loire.

**Carrousel** – Production Laars & Co - Coproduction Le Parvis Scène Nationale

Tarbes-Pyrénées, La Passerelle scène nationale de Saint-Brieuc, CND Centre National de la Danse, Festival d'Automne à Paris, Théâtre de Gennevilliers - Centre Dramatique National, POC d'Alfortville, Manège Scène Nationale - Reims, L'Atelier de Paris, Centre de développement Chorégraphique National, Théâtre de Choisy-le-Roi – scène conventionnée pour la diversité linguistique, Département du Val-de-Marne dans le cadre de l'aide à la création Vincent Thomasset est artiste en résidence au POC d'Alfortville en 2018-2019 L'association Laars & Co est soutenue par le ministère de la Culture et de la communication DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique - Avec le soutien de la Ménagerie de Verre dans la cadre de Studioplabs, du Carreau du Temple (Paris)

**Please Please Please** – Production déléguée Le Quai Centre Dramatique National Angers Pays de la Loire - Avec la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings - En coproduction avec Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées, Teatros del Canal, Madrid (Espagne), Théâtre Vidy-Lausanne (Suisse), Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, Paris, Festival d'Automne à Paris, Comédie de Genève (Suisse), Teatro Nacional D. Maria II, Lisbonne (Portugal), Theaterfestival Boulevard (Pays-Bas), Les Hivernales - CDCN d'Avignon, BIT Teatergarasjen, Bergen (Norvège), Compagnie MM, La Ribot-Genève

## CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Couverture © Christine Matthieu – Millennium images / p 2,3 © Jasper James – Millennium images / p 8 © Bouchra Jarrar / p 11 © FDesmesure, Antonin AM p 12 © Gohar Dashti / p 14, 15 © Michel Cavalca / p 16 Pablo Guidali / p 18 © Zakaria Wakrim / p 20, 21 © Nicolas Boudier / p 22 © Olivier-Houeix / p 24 © Cholette Lefebure / p 25 © Cholette Lefebure / p 28 © Paul De Malsche / p 29 © Dylan Piaser / p 30 © Arno Lam / p 32 © The Falling Stardust / p 34 © OJOZ p 36 © Vocello - Visueldisque / p 39 © Jean Pinaudeau / p 40 © Elise Jaunet / p 41 © Sigrun Sauerzapfe / p 42,44 © Agathe Poupeney / p 46 © Charlotte Corman p 48, 49 © Pablo Baquedano / p 51, 52 © Jose Caldeira / p 54 © Benoît Schupp / p 56 © Zack Smith / p 59 © Nicolas Joubard / p 60 © Marie Liebig / p 62 © François Passerini / p 64 © Vincent Martin Photomavi.com / p 66, 67 © Marianne Tricot / p 68 © Simon Lambert / p 71 © Igor Cortadellas, Igor Studio / p 72 © Passagers Alexandre Galliez / p 74 © Agathe Poupeney / p 77 © Sylvain Gripoix / p 78 © Frédéric Said / p 80 © Simon Gosselin / p 85 © SINEQUANONART / p 86 © François Mori / p 88 © Marc Mesplé / p 89 © Tres Kiddos / p 90 © Balazs Borocz / p 92, 93 © Aglae Bory / p 94, 95 © Kronos Pictures, Elias Amari p 97 © Sylvain Gripoix / p 98 © L'Archipel photo Sebastiaan Stam / p 101 © Agathe Poupeney / p 102 © Vanessa Court / p 104 © François Rousseau / p 107 © Jerris Madison / p 108, 110 © Gwendal Le Flem / p 112 © Füssli Le cauchemar / p 115 © Bertrand Belin, Bastien Burger / p 116, 117 © Charlotte Fabre / p 118 © Devos Morel / p 122 © Rita Marinos / p 124 © Matria / p 125 © Oligor y Microscopia / p 127 © Ariane Cuminal / p 128 © Jean-Marc Besenval, 7 secondaire / p 129 © Christophe Raynaud de Lage / p 130 © Stereoptik / p 134 © Jean Louis Fernandez / p 137 © Ilanit Illouz / p 138 © Bruno Simão / p 141 © Nathalie Savey Millennium images / p 142 © eXtratime / p 143 © Aylene / p 144 © Michel Cavalca / p 145 © Laëtitia Lazizi / p 146 © Marianne Tricot / p 47 © Les Trois Brigants p 148 © Compagnie Les Bestioles / p 50, 151, 152, 153 © Pathé Live, Tristram Kenton / p 160, 161 © Colin Hutton – Millennium images / p 162, 163 © Mélissa Destarac / p 164 © Loll Willems, Jacques Boulé, Dans6T / p 165 © Pasqual Gorriz / p 168 © Mélissa Destarac



LE PARVIS C'EST AUSSI

## LA SCÈNE NATIONALE

Depuis son ouverture en 1974, Le Parvis propose des spectacles de théâtre et de danse, des concerts ainsi qu'une programmation cinéma et des expositions. C'est un établissement culturel fédérateur qui a su constituer un public important (plus de 200 000 personnes chaque année). Installé dans un contexte singulier (un centre commercial), Le Parvis rayonne sur un vaste territoire.

En tant que scène nationale, les activités du Parvis s'articulent autour de trois missions principales : création, diffusion et action culturelle.

Lieu de création pluridisciplinaire, il organise des saisons de spectacle vivant qui se déroulent dans ses murs et sur le territoire avec des spectacles itinérants. La Ville de Tarbes met également à disposition de la programmation le Théâtre des Nouveautés et Le Pari. Doté depuis 2015 d'un lieu de travail « Les Ateliers », Le Parvis accueille en résidence et en moyens de production de nombreuses équipes artistiques.

Le Parvis dispose également de 3 salles de cinéma (labellisées art & essai, recherche, patrimoine et jeune public) qui permettent au public de découvrir l'art du cinéma, des œuvres les plus novatrices aux films de répertoire. C'est un lieu vivant pour la cinéphilie qui propose aux spectateurs des rencontres avec les professionnels, des projections d'avant-premières, des fils rouges programmatiques, des séances accompagnées d'échanges avec le public.

▼ DE GAUCHE À DROITE ET DE HAUT EN BAS : Journée découverte / Rencontre avec Maguy Marin, salle de cinéma Le Parvis  
Visa pour la nuit, *Let's Folk*, Marion Muzac / *Le Roman de Renart*, Christian Schiaretti



### UNE ANNÉE AU PARVIS...

205 000  
SPECTATEURS

218  
REPRÉSENTATIONS EN  
SPECTACLE VIVANT

508  
FILMS PROGRAMMÉS

6 976  
SÉANCES DE CINÉMA

5  
EXPOSITIONS

▼ Vernissage de l'exposition de Barthélémy Togo,  
*Of blood and water*



La scène nationale exploite également 11 salles de cinéma dans les Pyrénées (Lourdes, Bagnères-de-Bigorre, Arrens-Marsous, Argelès-Gazost, Cauterets, Barèges, Loudenvielle, St-Laurent-de-Neste, Cizos, Laruns et Gourette) dont la plupart sont labellisées Art & Essai. Ce réseau permet de déployer à l'échelle départementale une politique d'envergure d'éducation à l'image pour les établissements scolaires de proximité.

En matière d'art contemporain, Le Parvis propose une programmation annuelle de 5 expositions temporaires, monographiques ou collectives. Labellisé centre d'art contemporain, il organise des résidences artistiques, workshops, conférences, cycles de formation aux métiers de l'exposition qui sont autant de dispositifs de médiation visant à faciliter l'art contemporain aux publics novices.

### La jeunesse

#### • C'est tous les jours, toute l'année !

Les familles et associations pour la jeunesse ont accès sur le temps scolaire et pendant les vacances à une programmation de spectacles, ciné-jeunes, visites et ateliers du centre d'art, ainsi qu'à des ateliers de pratique artistique, stages, animations, goûters...

#### • Sur le temps scolaire

En dialogue avec une programmation dédiée pour le jeune spectateur, Le Parvis conçoit des parcours pluridisciplinaires, des dispositifs d'accompagnement au cinéma (scolaires au cinéma, collèges au cinéma, lycéens au cinéma), des ateliers et des visites au centre d'art, des résidences d'artistes et des ateliers artistiques dans les établissements scolaires, coordonne l'enseignement de spécialité théâtre du Lycée Marie Curie et la classe à horaires aménagés Théâtre du Collège Paul Éluard à Tarbes. Ce programme d'actions, encouragé par la Direction Académique des Hautes-Pyrénées, le Rectorat et la DRAC Occitanie, touche chaque année environ 40 000 jeunes.

Le Parvis bénéficie par ailleurs d'un accompagnement pédagogique grâce au concours de chargés de mission détachés auprès du Parvis par le Rectorat Occitanie.

### LES JOURNÉES DÉCOUVERTE

Les journées Découverte des Métiers de la Culture permettent de mettre en lumière les métiers de la culture, en combinant des visites techniques de la salle de spectacle et des cabines de projection, ainsi que des moments d'échanges privilégiés avec des membres de l'équipe du Parvis. Ces journées s'articulent à des venues au spectacle, des projections de films et des visites d'expositions.

## UN TERRITOIRE DE COMPLICITÉS

La scène nationale impulse une dynamique culturelle et artistique en prise avec la vie locale et les citoyens. Lieu de ressources, elle accompagne les artistes de son territoire, conçoit un programme de diffusion territoriale, est partenaire des associations, centres sociaux, établissements d'enseignement, entreprises, avec lesquels elle mène des projets dans ses murs et sur le territoire. Le partenariat avec la Ville de Tarbes, par la mise à disposition des salles de spectacle du Pari et du Théâtre des Nouveautés, participe de son rayonnement local.

En synergie avec le réseau départemental de salles de cinéma, Le Parvis mène dans les Hautes-Pyrénées de nombreuses actions de décentralisation, spectacles, actions de formation, expositions hors les murs.

Le Parvis collabore régulièrement avec un grand nombre d'établissements culturels. Citons les Centres Dramatiques Nationaux de Toulouse et Montpellier, les scènes nationales (Albi, Alès, Foix, Narbonne, Sète et Perpignan), le Théâtre Garonne, les Pôles nationaux des arts de la rue et des arts du cirque, les Centre de Développement Chorégraphique et le Festival Montpellier Danse. C'est dans cet esprit qu'en 2016 Le Parvis a fondé, avec le théâtre Garonne, le Festival Montpellier Danse et le Théâtre de Nîmes, Fondoc, un fonds de soutien à la création artistique qui fédère aujourd'hui 16 établissements de la Région Occitanie.

**FONDOC**

▼ DE GAUCHE À DROITE ET DE HAUT EN BAS : Cirque Aital, *Saison de cirque*, Haras de Tarbes / Salle de cinéma de Loudenvielle  
*Danse avec moi(s)*, *Cheffe*, *Dans6t*



▲ *Birdie*, Agrupación Señor Serrano

Le Parvis est membre de l'Association des Scènes Nationales (ASN), réseau de 74 scènes nationales du territoire métropolitain et d'outre-mer, de l'Association des Cinémas Art et Essai Recherche de la région Occitanie et Nouvelle-Aquitaine (ACREAMP), de l'association française de Développement des Centres d'art (DCA).

Le Parvis est lauréat avec 8 autres partenaires français et espagnols du programme POCTEFA (Programme Interreg V-A Espagne-France-Andorre) pour la réalisation de PYRENART, projet qui a pour ambition de renforcer à l'international la filière du spectacle vivant de l'espace transfrontalier pyrénéen.

À ce jour, 12 compagnies artistiques du territoire transfrontalier sont soutenues en production et diffusion.

Le projet est cofinancé à hauteur de 65% par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) dans le cadre du POCTEFA 2014-2020 dont

l'objectif est de renforcer l'intégration économique et sociale de l'espace transfrontalier Espagne-France-Andorre.

Informations : [www.pyrenart.eu](http://www.pyrenart.eu)



Né d'un partenariat public-privé exemplaire (GIE du Centre E. Leclerc Méridien d'Ibros / CDA du Sud-Ouest) et considérant que la culture peut dialoguer avec le monde économique sur des savoirs communs ou connexes aux deux secteurs, Le Parvis va au-devant de l'entreprise grâce à de nombreuses initiatives liées à sa programmation, dont les Rencontres Economie Culture.

Le Parvis est soutenu par le club d'entreprises mécènes BRAVO ! qui rassemble environ 25 chefs d'entreprise du territoire partageant le goût de la découverte et le désir de rencontres autour de la culture.

## L'ÉQUIPE

### LE PARVIS

scène nationale Tarbes Pyrénées  
Fondateur et Président **Marc Bélit**

### DIRECTION

Directrice **Marie-Claire Riou**  
Administratrice **Sophie Puscian**  
Secrétaire de direction **Laetitia Barayre**

### RÉSEAU CINÉ PARVIS 65

Responsable **Jacques Boulé**  
Assistante du responsable, chargée du jeune public **Laura Ortuso**  
Opérateur projectionniste en charge de la logistique **Sébastien Heugas**  
Attaché à la billetterie et aux projections **Mathieu Enguehard**  
Attaché à la billetterie et aux projections **Stéphane Ardolade**  
Employée polyvalente au cinéma et à la billetterie spectacle **Mélanie Mathias**

### CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Responsable déléguée **Magali Gentet**  
Chargée de la médiation pour les publics **Catherine Fontaine**

### COMMUNICATION – RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Assistant de la Direction en charge du développement **Emmanuel Gérard**  
Chargée de l'information **Aurélié Blain**  
Attachée à la PAO et à l'information **Mélissa Destarac** (remplacement **Aurélié Blain**)  
Chargée des relations avec le public **Alice Levron**  
Chargée des relations avec le public **Lisa Angelescu**  
Chargé de mission sur le secteur jeune public et les relations publiques **Sébastien Dupouy**  
Attachée à la billetterie **Florence Ayais**  
Attachée à la billetterie **Iris Bégué**

### RESSOURCES / GESTION

Responsable de la comptabilité et des affaires sociales **Nicole Gabastou**  
Coordinatrice administrative et budgétaire **Ingrid Marty-Mahé**  
Chargée de gestion Cinéma et de comptabilité **Sandra Dinant**

### TECHNIQUE

Directrice Technique **Nathalie Ramon**  
Régisseur Général **Laurent Falibaron**  
Régisseur Plateau **Jean Tareau**  
Régisseur Lumière **Damien Lerenard**  
Intermittents, vacataires et stagiaires accompagnant Le Parvis cette saison  
Régisseur Son **Philippe Mouchet**  
Technicien contrat d'apprentissage **Karyl Demars**  
ainsi que **Thomas Barette, Angel Casteran, Marie Clément, Nathan Coleno, Olivier Crochet, Ludovic Despaux, Lucie Dodos, Christian Eniona, Patrice Frin, Gérard Heugas, Stéphane Laborde, Jean Lapeyre, Olivier Laporte, Cédric Larcade, Caroline Laroche, Didier Mourroux, Alice Norblin, Cyril Paillas, Maya Paquereau, Dimitri Pons, Margaux Regout, Jehane Reneault, Maya Rock, Hanna Solier, Éric Soucaze, Lilian Soucaze, Guillaume Thiriet, Éric Villeneuve, Stéphane Vives ...**  
Et pour le placement en salle, les étudiants du campus Universitaire de Tarbes.

### RÉALISATION

Directrice de la publication **Marie-Claire Riou**  
Coordination **Emmanuel Gérard**  
Rédaction **Serge Airoldi, Lisa Angelescu, Sébastien Dupouy, Emmanuel Gérard, Alice Levron, Sophie Puscian, Marie-Claire Riou.**  
Conception graphique **Thierry Dubreil**  
Suivi de fabrication, PAO **Mélissa Destarac**  
assistée de **Nathan Coleno**  
Impression **Cloître**  
ISBN : 978-2-35620-014-39782356200143

*Programme susceptible de modifications*



franceculture.fr/  
@Franceculture

À Tarbes 95.7 FM

# Culture soutient la culture.

Journaux d'information,  
éclairage de l'actualité,  
magazines de connaissance,  
actualités culturelles,  
chroniques, fictions,  
documentaires ...

Théâtre,  
danse,  
bd,  
littérature,  
musique,  
art  
plastique,  
cinéma.



L'esprit  
d'ouver-  
ture.



## Avantages restauration à proximité du Parvis

### Cafétéria du Méridien et restaurant La Trattoria

- Pour les adhérents du Parvis  
-10% sur votre repas 7j/7, sur présentation de la carte d'adhérent Parvis
- Pour les porteurs de billets de spectacle  
-10% sur votre repas les soirs de représentation, sur présentation du billet de spectacle
- Pour les porteurs de billets de cinéma  
-10% sur votre repas toute l'année, sur présentation du billet de cinéma

### Les Relais d'Alsace – Méridien Ibos

- Pour les adhérents du Parvis  
-10% sur votre repas, uniquement le soir, sur présentation de la carte d'adhérent Parvis

## Location d'espaces

Les espaces du Parvis peuvent être loués aux particuliers, entreprises, institutions...

Contact : Alice Levron, chargée des relations publiques – avecvous@parvis.net

## À NOS CÔTÉS

### La librairie de l'Espace Culturel du Méridien accompagne la programmation

Avec sa sélection de disques et de livres.

### Des rencontres littéraires

Sont proposées à l'Espace Culturel du Centre Tempo (E. Leclerc) de Pau où une cinquantaine d'auteurs viennent chaque année présenter leurs sorties récentes, et ce dans tous les domaines littéraires : roman, essai philosophique, politique, scientifique, livre d'art, littérature jeunesse, bande dessinée...

## LES + DU PARVIS

### Le Café Parvis

Avant et après les représentations, le Café Parvis vous propose boissons et restauration légère dans une ambiance conviviale. Ouvert les soirs de spectacle 1h avant la représentation. Réservation conseillée (au plus tard la veille de votre venue) à accueil2@parvis.net.

### Transports en commun

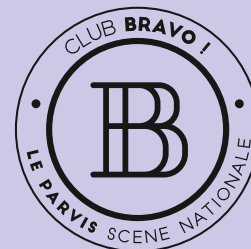
Les soirs de spectacle (excepté le dimanche), la société Alezan propose un service d'autobus (ou de taxi) pour venir au Parvis depuis le centre-ville de Tarbes (place Verdun) aller et retour.

- à destination des groupes (sauf le samedi) et des particuliers ;
- réservation au plus tard la veille avant 17:00 au 0 800 800 394 – tarif 1€ (du lundi au vendredi uniquement).

### Covoiturage

Un panneau est mis à votre disposition au Café Parvis pour proposer ou rechercher un covoiturage.

## BRAVO ! LE CLUB DES MÉCÈNES DU PARVIS



DES ENTREPRISES ENGAGÉES ET CITOYENNES  
QUI PARTAGENT LE GOÛT DE LA DÉCOUVERTE  
ET S'IMPLIQUENT SUR LEUR TERRITOIRE  
ACCOMPAGNENT LE PARVIS.

### Rejoignez-les au sein de BRAVO !

Choisir d'être mécène, c'est :

- nouer un lien pérenne avec le monde de l'art et partager la fierté de contribuer à son enrichissement
- rejoindre une coalition de passionnés qui s'investissent pour un territoire commun
- agir pour relier l'entreprise à son environnement (Responsabilité Sociétale de l'Entreprise)

Le Parvis remercie :

### CENTRE E. LECLERC MÉRIDIEN

ADHETEC  
CAVE DE CROUSEILLES  
FONDATION CRÉDIT AGRICOLE PYRÉNÉES  
GASCOGNE  
DUMAY ARCHITECTURE  
EDF – UNE RIVIÈRE UN TERRITOIRE  
ÉLASTOMÈRES DE BIGORRE  
ENEDIS  
ENTREPRISE VIGNES  
ESPACES ET VOLUMES  
FIVA CRÉATIONS  
GALLEGO

KEOLIS GRAND TARBES  
KEOLIS PYRÉNÉES  
KNAUF INSULATION  
LA BALAGUÈRE  
LA POSTE  
MÉCAMONT HYDRO  
GÉNÉRALI – PYRÉNÉES CONSEILS ASSURANCES  
SEB BUREAUTIQUE FAC-SIMILÉ SUD-OUEST  
SEPCO PYRÉNÉES  
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE  
TDA CITROËN  
TOUJAS & COLL  
WINAO

### Qu'est-ce que le mécénat ?

Le mécénat est une démarche philanthropique sans contrepartie directe du bénéficiaire (don en numéraire, nature ou compétence). Il s'inscrit dans les dispositions spécifiques de la loi d'août 2003, soit pour l'entreprise une réduction d'impôt de 60% du montant du don.

### Contacts

Sophie Puscian, administratrice  
05 62 90 60 26 / sophie.puscian@parvis.net

Alice Levron, chargée des relations publiques  
05 62 90 60 43 / avecvous@parvis.net

## INFOS PRATIQUES / BILLETTERIE

### ● ADHÉRER

La carte d'adhésion permet de bénéficier du tarif *adhérent individuel* sur tous les spectacles et du tarif *adhérent* au Cinéma Parvis Méridien.

Les membres d'une structure adhérente au Parvis (voir rubrique « venir en groupe ») bénéficient de la carte d'adhésion offerte et du tarif *adhérent collectivité* sur tous les spectacles.

#### Tarifs de la carte d'adhésion :

- ▶ Adhésion individuelle : 15€
- ▶ Adhésion jeune -26 ans, étudiant : 5€
- ▶ Adhésion famille (3 personnes ou plus, dont l'une a moins de 18 ans) : 25€
- ▶ Adhésion demandeur d'emploi, bénéficiaire du RSA, bénéficiaire de l'AAH, + de 60 ans : 10€
- ▶ Adhésion structure (comité d'entreprise, association du personnel, association de loisirs, école de danse, théâtre, musique, etc.) : 50€
- ▶ Adhésion établissement scolaire : 50€

### ● S'ABONNER, LA SOLUTION LA PLUS INTÉRESSANTE !

À PARTIR DU 19 JUIN

- ▶ **Priorité** de réservation
- ▶ **Économie** de 25% à 33%
- ▶ **Spectacle** « découverte » **offert** au-delà de 10 spectacles
- ▶ **Paiement en 4 fois sans frais** (offre valable jusqu'au 30/09/2019, montant minimum 80€)
- ▶ **Échange des billets** de spectacle au plus tard 48h avant la représentation (remboursement uniquement en cas d'annulation de spectacle ou report de date)
- ▶ Possibilité de **parrainer** un nouvel abonné et **recevoir un chèque de 10€** (le filleul bénéficie aussi d'un chèque de 10€ !) à utiliser en cours de saison, hors abonnement

**1 Achetez votre carte d'adhésion au Parvis** (voir tarifs rubrique « adhérer ») sauf membre d'une structure adhérente : carte d'adhésion offerte

**2 Choisissez votre formule d'abonnement**

- ▶ **Le Pass Liberté**  
= 6 spectacles et +, dont 1 « découverte », au tarif *abonné*  
Disponible à partir du 19 juin
- ▶ **Le Pass Réduit**  
réservé aux jeunes de -26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, bénéficiaires de l'AAH, sur présentation d'un justificatif  
= 3 spectacles et +, au tarif *abonné réduit*  
Disponible à partir du 19 juin
- ▶ **Le Pass Poids Plume**  
= 3 spectacles et +, au tarif *abonné*  
Disponible à partir du 20 juillet

ABONNEMENT	tarif	tarif	tarif	tarif	tarif
	D	C	B	A	A+
Tarif abonné	8€	17€	20€	24€	31€
Tarif abo. réduit	6€	8€	10€	12€	15€

Les abonnements sont prioritaires et traités par ordre d'arrivée sur [www.parvis.net](http://www.parvis.net) et par courrier

### ● VENIR EN GROUPE OU PAR LE BIAIS D'UNE STRUCTURE

Adhérents d'un comité d'entreprise, d'une association de loisirs, d'une collectivité, d'un établissement scolaire ou d'un centre de loisirs... Le Parvis vous réserve des tarifs privilégiés au spectacle et au cinéma !

Contactez-nous afin d'obtenir tous les renseignements et organiser au mieux votre venue :

- **Comités d'entreprises, associations de loisirs ou de pratiques artistiques, amicales du personnel, groupes de 10 personnes et +...**  
05 62 90 60 43 / [avecvous@parvis.net](mailto:avecvous@parvis.net)
- **Structures enfance-jeunesse (établissements scolaires, centres de loisirs, petite enfance, etc.)**  
05 62 90 60 29 / [spectacle-enfance@parvis.net](mailto:spectacle-enfance@parvis.net)

### ● ACHETER DES PLACES À L'UNITÉ

À PARTIR DU 20 JUILLET

TARIFS À L'UNITÉ	tarif	tarif	tarif	tarif	tarif
	D	C	B	A	A+
Tarif plein	12€	24€	28€	32€	42€
Adhérent individuel	10€	21€	24€	28€	37€
Adhérent collectivité	9€	20€	22€	26€	34€
Demi-tarif*	6€	12€	14€	16€	21€

\*Réservé aux jeunes de -26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, bénéficiaires de l'AAH, sur présentation d'un justificatif

**SPECTACLES TARIF UNIQUE : 5€ pour tous**  
*Lune et soleil, La cabane aux histoires, Les 3 brigands, Sous la neige, pousse-pousse*

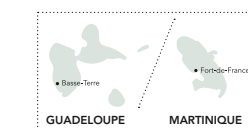
Les scènes nationales sont missionnées pour embrasser l'ensemble du champ du spectacle vivant. Théâtre, danse, cirque, etc. Les différentes formes esthétiques, les rapports au public, les expérimentations, le cinéma d'auteur, la création en Arts plastiques, la culture scientifique, constituent le champ artistique à partir duquel ces établissements construisent leur programmation, combinant le plus souvent saison et temps forts festivaliers.

### L'ENGAGEMENT DU RÉSEAU AU SEIN DE L'ASSOCIATION DES SCÈNES NATIONALES

- S'ouvrir aux arts et au monde, être dirigés par des professionnels qui exercent leur curiosité dans tous les champs du spectacle vivant, des arts visuels, du cinéma, ou bien encore des arts plastiques au niveau national et international,
- S'engager sur le territoire, impulser une dynamique de collaboration et fédérer les acteurs de leur espace d'influence,
- Soutenir et accompagner la création, mêler exigence artistique, maillage territorial et circulation des œuvres,
- Solliciter la jeunesse et les familles, se donner le temps pour imaginer, être à l'écoute, rencontrer, aller chercher afin de transmettre le goût pour l'art,
- Impliquer la population, inviter, donner en partage et contribuer à la rencontre entre la population et les artistes.

Le réseau des scènes nationales est aujourd'hui constitué de 74 structures implantées en métropole et outre-mer (annuaire sur : [www.scenes-nationales.fr/annuaire/](http://www.scenes-nationales.fr/annuaire/))

#### Cartographie des 74 scènes nationales



## INFOS PRATIQUES / BILLETTERIE


### LE PARVIS

SCÈNE NATIONALE TARBES PYRÉNÉES  
Centre Commercial Le Méridien  
Route de Pau - 65420 Ibos  
billetterie : 05 62 90 08 55 / accueil@parvis.net  
www.parvis.net  
Numéros de Licence d'entrepreneur de spectacles : 1-1065296, 2-1065297, 3-1065298

### NOUS SUIVRE

Inscrivez-vous à notre newsletter sur  
www.parvis.net

Retrouvez Le Parvis sur les réseaux sociaux :  
Facebook, Instagram et Pearltrees

 Le Parvis scène nationale  
Tarbes Pyrénées

 le.parvis

 Parvis

### VENIR AU PARVIS

10 min du centre-ville de Tarbes,  
25 min de Pau, 1h30 de Toulouse  
Autoroute A64 : sortie n°12 Tarbes Ouest

### ACCESSIBILITÉ

Tous les espaces du Parvis sont accessibles aux  
personnes à mobilité réduite.

Des emplacements en salle de spectacle sont  
dédiés aux personnes en fauteuil roulant. Des  
séances de cinéma avec sous-titrage et en  
audiodescription sont proposées aux personnes  
malentendantes et/ou malvoyantes.



### RÉSERVER SES PLACES

Billetterie en ligne toute l'année sur  
www.parvis.net

#### Billetterie ouverte

- ▶ du 19 juin au 13 juillet  
du mardi au samedi 10:00 - 19:00
- ▶ du 16 juillet au 31 août  
du mardi au samedi 10:00 - 12:30 / 14:00 - 19:00  
(fermeture du 10 au 19 août inclus)
- ▶ à partir du 3 septembre  
du mardi au samedi 13:30 - 19:00
- ▶ 1h avant chaque représentation  
dans tous les lieux de spectacle

### AUTRES POINTS DE VENTE

À PARTIR DU 3 SEPTEMBRE

Office de Tourisme – Tarbes  
3 cours Gambetta – 05 62 51 30 31  
du lundi au samedi 9:30 - 12:30 / 14:00 - 18:00  
(de septembre à avril : le samedi uniquement  
de 9:00 à 13:00)

vente de places à l'unité avec commission de 1€  
par place

Espaces culturels E. Leclerc Ibos,  
Lourdes et Pau  
www.ticketmaster.fr

## LES PARTENAIRES

### Pour la réalisation de ses missions

Le Parvis est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Communauté d'Agglomération Tarbes-Lourdes-Pyrénées, le Département des Hautes-Pyrénées, la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée, et reçoit le soutien financier du GIE du Centre E. Leclerc Méridien d'Ibos / CDA du Sud-Ouest. Il est également soutenu par la Ville de Tarbes dans le cadre de la mise à disposition du Pari, du Théâtre des Nouveautés et d'un accompagnement technique dédié.



### Soutiens financiers sur des projets artistiques



### Le Parvis est accompagné par les entreprises mécènes du Club Bravo !



### Les partenaires Média

